am arts magazine

L'événement Benigni



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Après des villes comme Rome, Paris et Londres, Québec a le privilège d'accueillir le spectacle solo de Roberto Benigni pour un soir, le 10 juin, avant Chicago et New York. C'est comme le cadeau d'anniversaire du Grand Rire de Québec, qui célèbre en grand ses 10 ans. *Tutto Dante* est un spectacle qui ne ressemble à rien, nous dit l'artiste, qui a atteint le succès planétaire en 1997 avec son chef-d'œuvre *La vie est belle*, couronné de trois Oscars. Le spectacle ne ressemblerait à rien, mais il célèbre *La divine comédie* de Dante. Et comme Dante est pour Benigni «le plus grand poète des temps modernes», préparez-vous à rire, mais peut-être aussi à verser des larmes de joie, à vous émouvoir devant la beauté. Même une entrevue avec Benigni, c'est un moment de grâce... **A2 et A3**

Musique Le disque de Jonathan Roy vu de l'intérieur **A4 et A5**

Arts visuels Des femmes conquérantes au Musée des beaux-arts **A18 et A19**

3002780

GPS AUTO GARMIN

POUR LA ROUTE
NÜVI 260R*
• Écran tactile
• Visionneuse JPEG
• Adaptateur
• Convertisseurs devises
• Horloge universelle
• Donne le nom des rues
• Carte 2009 et plus...
159$*

CARTE 2009 CANADA • USA • EUROPE
NÜVI 270R*
• Carte 2009 Canada, USA, Europe
• Écran tactile
• Visionneuse JPEG
• Adaptateur
• Horloge universelle
• Convertisseurs devises
• et plus...
POUR LA ROUTE
199$*

* GPS; Remis à neuf

LE GPS LE PLUS FACILE À UTILISER
Facile comme 1,2,3; Mettez-le en route, marquez l'emplacement et faites le chemin du retour
• GPS haute thecnologie avec boussole numérique
• Résiste aux intempéries
POUR LA RANDONNÉE
Bushnell BACKSTRACK
NE SOYEZ PLUS JAMAIS PERDU
89$

POUR LA MOTO
ZUMO 550
• Écran tactile • Canada/USA
• Adap. 12 volt/Batt.
• MP3• BLUETOOTH
• Support moto auto inclus
• Adap. AC inclus
Bluetooth
INSTALLATION GRATUITE
899$

La clef de sol
ATELIER ELECTRONIQUE 2000
(418) 622-2655
840, BOUVIER, QUÉBEC

Tutto Benigni



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

VALÉRIE LESAGE
vlesage@lesoleil.com

Une demi-heure d'entrevue au téléphone avec Roberto Benigni, c'est comme mille soleils qui dansent sous vos yeux. Il y a chez ce monsieur, qui nous a donné l'inoubliable *La vie est belle*, une gaieté contagieuse qui touche la poésie, un amour de la vie qui donne envie de la célébrer, un amour des autres qui invite à la curiosité et un respect pour l'art qui est rempli de pureté et de candeur.

Le 10 juin, cet artiste de génie sera à Québec pour présenter, en ouverture du Grand Rire, *Tutto Dante*, le spectacle solo qui séduit l'Europe depuis trois ans et qui a attiré plus d'un million de spectateurs jusqu'ici. La première partie est consacrée aux temps modernes, à des souvenirs et à des anecdotes personnelles, puis au président italien, source inépuisable de rires.

«Mes collègues m'envient d'avoir Berlusconi parce qu'avec lui, je pourrais avoir du matériel pour deux siècles! Il est un spectacle permanent et il offre du jamais-vu!» s'amuse Benigni, qui se trouvait à Rome le jour de l'entrevue.

Dante, beauté et musique

Roberto Benigni consacre la seconde partie de son spectacle à celui qu'il considère le plus grand poète moderne : Dante, l'auteur de *La divine comédie*, chef-d'œuvre de la littérature italienne et universelle rédigé entre 1308 et 1321.

«Je ne suis pas un professeur, je ne fais pas de commentaires intellectuels. Je présente Dante comme la beauté, comme la musique. C'est Hendrix et Beethoven à la fois, c'est un croisement entre le jazz, le rock et le classique... C'est le cirque du sexe, de l'amour et de la passion», s'exclame l'artiste, dans un français chantant, avec cette fameuse exubérance qui a rendu si touchant le moment où il a gagné l'Oscar du meilleur film étranger en 1997 avec *La vie est belle*, œuvre qui lui a aussi valu l'Oscar du meilleur acteur. Benigni, fou de joie, était grimpé sur le dossier des sièges de la salle, les bras au ciel, avant de sauter dans les bras de Sophia Loren pour une longue étreinte.

Dante fait partie de la culture italienne, mais ce n'est pas à l'école que Benigni l'a rencontré. Ce sont ses grands-parents qui l'ont mis en contact avec ses vers, car ils en connaissaient certains par cœur.

«Dante était un homme très pauvre, qui a vécu en exil et qui a passé sa vie entière à nous faire ses cadeaux. Petit, je le lisais à voix haute et parfois il me faisait très peur. Il était difficile, incompréhensible parfois, mais c'est bon pour la santé que quelqu'un nous parle de ces choses mystérieuses. On a besoin de quelqu'un qui nous dit des choses qu'on ne comprend pas», affirme Benigni.

À ceux qui pourraient être intimidés par le mystère et la grandeur de l'œuvre de Dante, comme ils pourraient l'être devant Shakespeare ou Molière, il suffit de changer de regard, croit l'artiste.

«On doit les regarder comme des amis et alors ils deviennent simples. Si on ne les comprend pas, c'est beau aussi. On les prend en surface et c'est important aussi. Ils ont eu un respect tellement haut pour nous qu'ils nous ont donné des merveilles. Ils nous ont donné les cadeaux les plus grands du monde parce qu'ils trouvaient que nous étions dignes de les recevoir.

Benigni a remporté l'Oscar du meilleur film étranger en 1997 avec *La vie est belle*, œuvre qui lui a aussi valu l'Oscar du meilleur acteur



Alors, il faut au moins faire l'effort de regarder ce qu'il y a dedans. Et puis, ils ne sont pas anciens, ils sont modernes. Ils ne sont pas derrière nous, ils sont face à nous!»



Roberto Benigni a reçu le César d'honneur 2008.
PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Benigni est tellement plein d'enthousiasme et d'admiration quand il parle de Dante qu'il donne envie de le lire. Par son influence, *La divine comédie* se trouve même aujourd'hui dans le palmarès des meilleures ventes de livres en Italie. C'est inattendu. Benigni s'émeut que Dante ait tout écrit pour les femmes, il s'étonne de tous les détails de sa poésie, il se demande comment l'écrivain a fait pour plonger si profondément dans l'âme humaine.

«Dante montre que l'amour est un sentiment d'une force capable de bouger le soleil, et les étoiles. Il nous emmène dans des profondeurs que personne n'a explorées. C'est un cadeau! Après avoir lu Dante, on ne regarde plus les gens distraitement, mais comme les dépositaires d'un immense écrin de mystère», dit-il, en ajoutant que Dante donne le savoir de la félicité et du bonheur.

«L'humour est une manière de prendre la vie avec ironie, on en a besoin pour vivre. C'est une étincelle qui fait supporter la vie, la douleur, la mort. C'est peut-être la seule manière de vivre...»
– Roberto Benigni

Roberto Benigni, dont la carrière d'acteur a pris son envol en 1975 avec un rôle assez autobiographique de paysan toscan à la gestuelle exubérante et à la candeur infantile, a joué depuis pour les Fellini, Costa-Gavras et Jarmush. En tant qu'acteur, humoriste, réalisateur et producteur, sa démarche artistique a toujours été guidée par l'envie de faire sourire et de faire rire.

Image divine du rire

«L'humour est une manière de prendre la vie avec ironie, on en a besoin pour vivre. C'est une étincelle qui fait supporter la vie, la douleur, la mort. C'est peut-être la seule manière de vivre. J'ai vu ma mère qui riait, c'est quelque chose que je ne peux pas oublier. Une femme qui rit, c'est une image divine! C'est la plus belle chose du monde de faire rire», dit-il avec émotion.

En l'écoutant, on le revoit dans *La vie est belle* en papa juif qui, pour protéger son fils de l'horreur, lui fait croire que le camp de concentration est un jeu. Et l'image divine du rire prend tout son sens.

Le regard ironique que porte Benigni sur la vie aurait pu être façonné par les inondations de Florence, qui ont défiguré la ville et ont laissé 50 000 personnes sans-abri en 1966. Il était alors adolescent, engagé dans des études de prêtrise, parce que ses parents étaient pauvres. «Mais j'ai été sauvé par les eaux : j'ai pu rentrer chez moi!» Au fond, c'est là, dans la pauvreté, qu'il a appris l'humour.

«La pauvreté est la mère de toutes les richesses. La pauvreté est pleine de soleil car tu n'as rien et c'est pour ça que tu as tout.»

Dante aussi était pauvre, mais pour Benigni, il avait tout, car il avait les mots et des émotions.

«On peut refaire le monde avec des mots. Dante vivait à une époque terrible, mais il a reconstruit le monde avec les mots. Il nous a dit des émotions que nous ne sommes pas capables de comprendre. Toutes les émotions que nous avons, ce sont les poètes qui nous les font découvrir.»

Vous voulez y aller?

QUI : Roberto Benigni
QUOI : *Tutto Dante*
QUAND : 10 juin, 20h30
OÙ : Grand Théâtre de Québec
BILLETS : 56,44 $ à 112,88 $
RÉSERVATIONS : 418 643-8131

BENIGNI

Bio express

7 octobre 1952, naissance de Roberto Benigni en Toscane. Il a trois sœurs aînées.

Années 70

À 20 ans, un metteur en scène romain l'entraîne dans sa troupe de théâtre. Benigni connaît le succès en 1975 dans un rôle de paysan toscan écrit par Giuseppe Bertolucci, qui lui offrira aussi son premier rôle au cinéma l'année suivante. Il devient entre-temps vedette d'une émission de télé très populaire en Italie, *The Other Sunday*. Joue dans *Clair de femme* de Costa-Gavras.

Années 80

Il met en scène deux comédies, dans lesquelles il est aussi acteur. Il signe le scénario de *Pipicacadodo* de Marco Ferreri, qui le dirige comme comédien. Joue dans *Down by Law* de Jim Jarmush.

Années 90

Il joue dans *La voce della luna* de Federico Fellini, avant d'incarner un chauffeur de taxi dans *Night on Earth* de Jim Jarmush et de devenir Jacques Clouseau dans *Le fils de la panthère rose* de Blake Edwards. En 1997, c'est la consécration internationale grâce à *La vie est belle*, dont il signe le scénario et la réalisation en plus de tenir le rôle principal. Il reçoit le Grand Prix du Jury à Cannes, l'Oscar du meilleur film étranger, celui du meilleur acteur et celui de la meilleure bande-son. Deux ans plus tard, il incarne Détritus, le conseiller de César, dans *Astérix et Obélix contre César* de Claude Zidi.



Roberto Benigni, dans *La vie est belle*

Années 2000

Il réalise *Pinocchio* en 2002, puis *Le tigre et la neige* en 2005 avec Jean Reno. Entretemps, il rejoue pour Jarmush dans *Coffee and Cigarettes*. Et puis en 2006, au théâtre romain de Patrasso en Grèce, il offre *Tutto Dante* qui connaît un succès tel que Benigni décide d'en faire un spectacle itinérant.

Valérie Lesage

JONATHAN ROY

AU NOM DU

KATHLEEN LAVOIE
klavoie@lesoleil.com



Jonathan Roy n'est pas votre artiste débutant habituel. À 20 ans, l'auteur-compositeur a déjà connu l'ivresse des performances dans un Colisée rempli à craquer et la noirceur d'une controverse médiatique, chaque fois sur patins. Avec la parution de *What I've Become*, son premier album, il souhaite faire table rase de ce passé pour mieux reconquérir le public, une personne à la fois.

Quand on pense à Jonathan Roy, on s'imagine un jeune homme privilégié, confiant — parfois trop — et impulsif. «Tout le portrait de son père», diront certains, se rappelant le tempérament bouillant du paternel.

S'il admet que les hommes de la famille ont du caractère, le fils aîné de Patrick Roy affirme que ce caractère se manifeste surtout sur la glace et que, par conséquent, il serait hâtif de le juger à partir de ce qu'il démontre dans le feu de l'action.

«C'est sûr que sur la patinoire, je suis un petit peu baveux. Je suis intense et compétitif. Mais en dehors, c'est autre chose. (…) Quand je vais sur une patinoire, c'est pour gagner. En musique, c'est pareil. Je vais là pour gagner tous les gens. Les deux affaires se ressemblent.»

La méthode pour y parvenir, elle, n'a toutefois rien en commun. À l'écoute de *What I've Become*, un album enregistré dans les studios de l'Impérial en compagnie du réalisateur Richard Samson, on s'étonne de découvrir des mélodies agréables — assurément le travail d'une âme sensible — et des textes sous forme de confidences, qui pousseront certains auditeurs à lire entre les lignes.

Fils du *coach*

Il est vrai que, depuis son arrivée à Québec, Jonathan Roy vit sous un microscope. Difficile de se cacher sous une roche quand on fait partie d'une des familles les plus médiatisées de la capitale, quand son père est une légende du hockey et qu'il dirige la formation dans laquelle on garde les buts, la position qu'il a changée à jamais. Très vite, on se fait une mission d'essayer de prouver sa valeur à son entraîneur, à son père, à ses coéquipiers, aux partisans et aux médias.

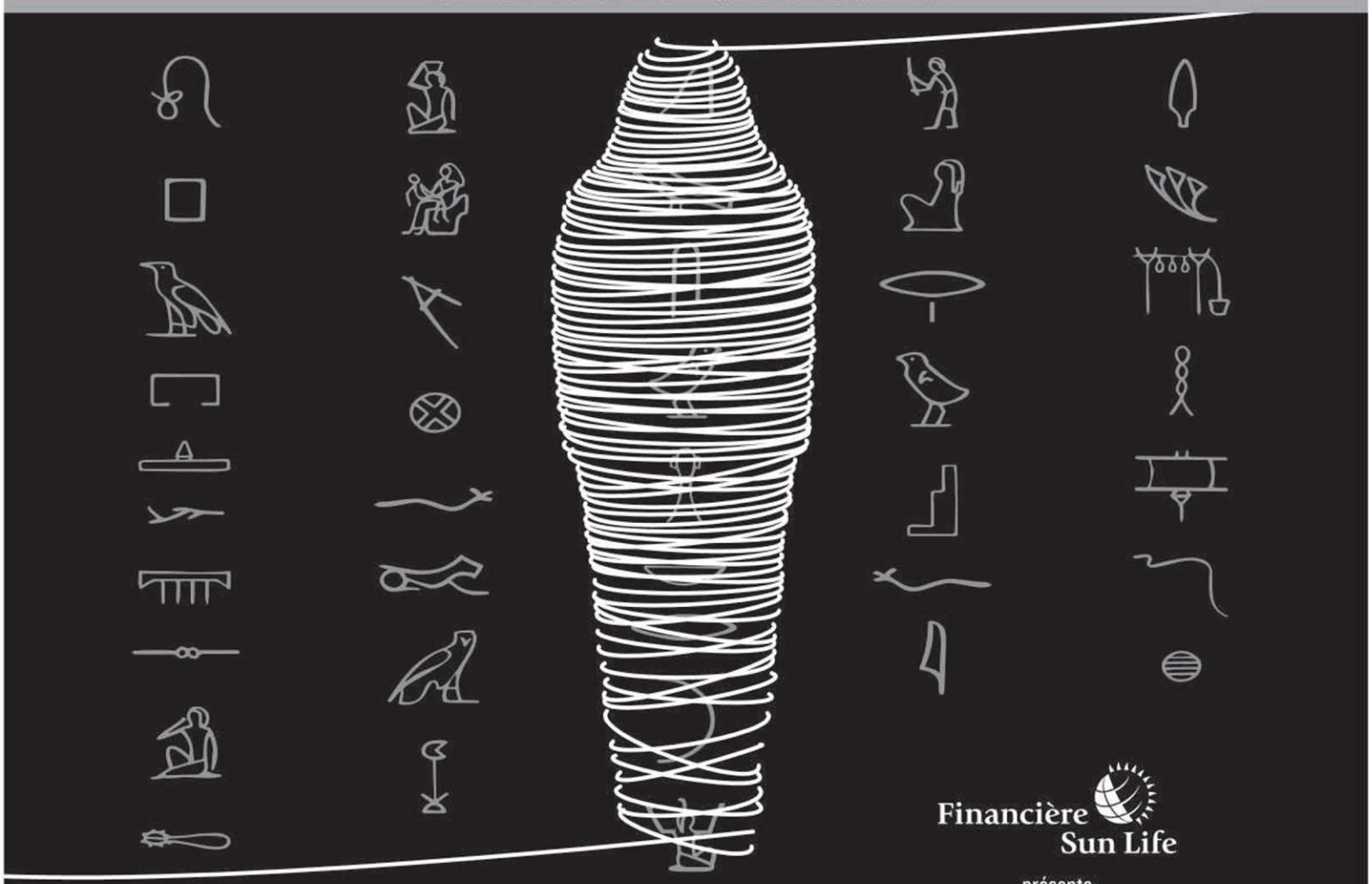
S'il n'a jamais reculé devant ce défi, c'est parce que Jonathan a toujours été conscient de sa chance. «Être gardien de but avec les Remparts de Québec, c'est quelque chose. Tu te retrouves là, devant 15 000 personnes. C'est sûr que si tu laisses passer un creton, tu te le fais dire. Ensuite, tu écoutes Info800 et tu te fais arracher la tête. Alors c'est sûr que tu veux montrer que tu es capable.»

Au point de ne pas toujours bien réagir devant le filet? De faire à peu près n'importe quoi pour impressionner le *coach*? De l'échapper? comme on dit dans les vestiaires? «C'est sûr que lorsque tu es le fils du *coach*, tu veux donner le maximum dans les pratiques pour prouver que tu n'es pas là à cause de ton père. Si ça avait mal été, au moins j'aurais travaillé super fort. Pat ne pouvait pas me dire de m'en aller. L'an passé, j'ai juste joué huit *games*. Il m'avait prévenu que si l'année d'après je ne jouais pas mieux, je ne reviendrais pas. Je voulais prouver que je pouvais jouer dans cette ligue-là», s'est-il souvenu, ajoutant qu'il aurait adoré gagner une coupe Memorial en compagnie de son père.

Ce rêve-là, le chanteur doit désor-

3002444

MUSÉE DE LA CIVILISATION



Financière Sun Life
présente

FASCINANTES MOMIES D'ÉGYPTE
Quand la science remonte le fil de l'histoire

Une coproduction du Musée de la civilisation et du Rijksmuseum van Oudheden, Leiden, Pays-Bas

Partenaire de la programmation

Avec la contribution de

Bureau de la Capitale-Nationale Québec
Québec Office du tourisme de Québec
Québec
Hôtel officiel LOEWS HÔTEL LE CONCORDE QUÉBEC
leSoleil
ALCOA
MUSÉE DE LA CIVILISATION Québec

www.mcq.org/momies 85, RUE DALHOUSIE · 418 643-2158 · Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

PÈRE



Jonathan Roy doit faire son deuil d'une carrière au hockey. Réalisant qu'il a atteint la limite de son potentiel, il veut passer à autre chose. Mais cette nouvelle passion pourrait lui permettre de conserver sa notoriété... les frasques en moins.

«C'est sûr que sur la patinoire, je suis un petit peu baveux. Je suis intense et compétitif. Mais en dehors, c'est autre chose. (...) Quand je vais sur une patinoire, c'est pour gagner. En musique, c'est pareil. Je vais là pour gagner tous les gens. Les deux affaires se ressemblent»

mais en faire son deuil. Tout comme celui d'une carrière de hockey. «Ça va être difficile parce que j'adore tellement ça! Sauf que lorsque tu atteins la limite de ton potentiel, il faut passer à autre chose. J'ai été chanceux de me trouver une autre passion qui me permette de faire une carrière», a-t-il analysé.

Son propre chemin

D'une certaine manière, Jonathan Roy se voit aussi donner une nouvelle chance, soit celle de tracer un chemin qui sera le sien. Et ce, même si ce choix n'a pas été sans inquiéter ses parents. «Au début, mon père me disait de me concentrer sur le hockey. Il ne voulait pas que je sois blessé, que je m'embarque dans quelque chose où je me faisais ridiculiser. Quand il a vu que j'adorais cela, que ce n'était pas juste un *trip* de jeune, que je travaillais fort, il s'est mis à me pousser vers ça. Ma mère aussi d'ailleurs.»

Dans ce domaine toutefois, ni ses statistiques en saison régulière ni son nom de famille ne lui permettront de réussir. Peut-être recevra-t-il, oui, plus d'attention qu'un autre nouveau venu... Le temps seul dira si ce sera suffisant pour faire oublier des frasques qui lui valent un rendez-vous chez le juge en juillet. Un épisode qu'il regrette aujourd'hui.

«Je me sens de mieux en mieux par rapport à tout ça, mais ç'a été difficile. (...) Je pense que je suis devenu une meilleure personne à cause de ça. Ça m'a fait réaliser tellement de choses qu'aujourd'hui, je suis certain que je ne referais jamais le même geste.»

Jonathan Roy reste néanmoins lucide. Il est conscient d'entamer une carrière musicale avec un certain «bagage». Rien qui ne devrait toutefois résister à son caractère de fonceur. En cela, le chanteur est réellement le fils de son père!

«Je suis très chanceux d'avoir Patrick Roy comme père. Et je vais l'utiliser à mon avantage. Mais comme les autres jeunes, je vais être obligé de faire mes preuves. Ce n'est pas tout le monde qui est invité à faire *Tout le monde en parle* et je l'apprécie. Je vais faire en sorte de tirer le maximum de l'expérience», a-t-il fait savoir au sujet du célèbre talk-show auquel il participera demain, à la veille de la sortie de son album (mardi).

CRITIQUE DU CD > A11

PHOTO LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

Jonathan Roy dans ses propres mots

Got to Live without You : «L'année passée, la mère d'un de mes meilleurs chums, qui est comme une deuxième mère pour moi, a perdu son mari. Elle n'avait jamais vécu sans son mari. Cette chanson-là parle de ça. Ç'a été très difficile à écrire. Au début, c'était un peu comme si je me repassais des vidéos de lui dans ma tête...»

Everybody's Been Hurt : «Tout le monde a déjà été trompé une fois dans sa vie. Moi, ça m'est arrivé quand j'étais plus jeune. Cette fille-là était partie avec quelqu'un d'autre. Un jour, elle a voulu revenir, mais moi, je n'étais pas capable.»

Lies : «Cette chanson-là parle d'un homme qui vit une double vie, de quelqu'un qui a une autre famille dans le décor. C'est arrivé à quelqu'un que je connais. Il fréquentait deux femmes différentes en même temps. Il était pris dans ses menteries, qui devenaient de plus en plus grosses. Les deux femmes ont fini par le laisser. Il ne savait plus qui il était après ça.»

Perfect Vacation : «*Perfect Vacation* parle d'un de mes chums qui est parti en voyage et qui est tombé en amour avec une fille. C'est sûr qu'ils ne se voient plus aujourd'hui, mais la chanson raconte leur histoire de vacances.»

No More Positions : «Ma blonde va être gênée que je raconte ça... Mais celle-là parle des débuts quand on tombe en amour et que tout ce qu'on a en tête, c'est d'être avec la personne tout le temps et de faire l'amour partout!»

Mirror : «C'est une chanson à laquelle j'ai pensé longtemps, que j'ai pris du temps à écrire. C'est sur le suicide même si ça ne paraît pas. Il faut savoir lire à travers les lignes. C'est parce que je connais des gens qui se sont suicidés... Disons que ça parle d'un homme qui se regarde dans le miroir et qu'il n'y a rien qui marche dans sa vie. Je dis que s'il persévère et passe à travers ses problèmes, des bonnes choses vont finir par lui arriver. La toune est heureuse.»

What I've Become : «J'ai un oncle très proche, Jean-Paul Deschênes, qui était l'une de mes idoles quand j'étais jeune. Mon oncle était une personne de famille, qui aurait fait n'importe quoi pour un autre, même s'il avait un côté plus ou moins brillant quand il était jeune... Et puis, il a eu un cancer qu'il a combattu longtemps. Quand il est parti, ç'a changé ma tante Monique. La pièce parle de comment une personne peut changer après le départ d'une autre personne. Elle veut aller le rejoindre, mais doit faire sa vie malgré tout.»

All Because of Me : «C'est une chanson qui parle de mes sentiments face aux événements avec les médias de l'année dernière. Je voulais expliquer mes sentiments, les sentiments d'un jeune de 20 ans face à ce genre de choses.»

Got Me Going On : «Cette chanson-là date d'il y a quelques années, quand je tripais sur Justin Timberlake, qui est un grand artiste, un grand compositeur, de qui j'ai appris beaucoup. La chanson parle d'un party de fin d'année que j'avais fait chez nous... J'avais rencontré une fille à côté de qui je me suis réveillé le lendemain. Un *one night stand*.»

I Know What You Did : «C'est une chanson que j'ai écrite il y a assez longtemps pour ma mère à la suite du divorce de mes parents. C'est comme si je me mettais à sa place et que je parlais de ce qu'elle ressentait.»

Can't Be Away from You : «Ça, c'est une chanson que j'ai écrite pour ma blonde, qui me chiâlait toujours après parce que j'écrivais sur plein de filles sauf elle! Sa chanson, elle l'adore!»

Imagination : «*Imagination*, c'est un peu n'importe quoi. Je me suis assis un jour avec un verre de vin, j'étais super relaxe et j'ai écrit sur toutes les questions que je me posais. C'était un peu *freestyle*. Je me suis laissé aller. »

Confined : «Ça, c'est la toune favorite de mon père. Si on cherche une chanson sur le CD qui est vraiment moi, c'est celle-là. Quand il l'écoute, mon père la trouve mystérieuse... [La première fois qu'il l'a écoutée] je ne lui avais pas dit que ça parlait de moi. Tout ce que je lui avais dit, c'est "Écoute et tu vas comprendre". Je suis allé la chercher aussi profondément que je le pouvais...»

Kathleen Lavoie

SOPHIE MILMAN

Relectures inspirées

MARC-ANDRÉ JOANISSE
majoanisse@ledroit.com



Sophie Milman ne manque pas de travail. Au point de devoir attendre avant de compléter son baccalauréat en économie à l'Université de Toronto. – PHOTO LA PRESSE, DAVID BOILY

Sophie Milman a poussé un peu plus loin sa quête de chansons uniques. Après *Undun* des Guess Who, entendu sur *Make Someone Happy*, elle a décidé de piger cette fois-ci dans un répertoire encore plus contemporain. Trois pièces — *Be Cool* de Joni Mitchell, *I'm on Fire* de Bruce Springsteen et *50 Ways to Leave Your Lover* de Paul Simon — ont été retenues sur son dernier disque, *Take Love Easy*.

De véritables relectures et non de vulgaires versions faites à la hâte et sans inspiration.

La chanson du Boss est interprétée avec une belle énergie, accompagnée d'un quatuor piano-guitare-basse-batterie.

«J'ai vu le dernier spectacle de Springsteen et ç'a été une expérience unique, a-t-elle avoué dans un français impeccable. J'ai toujours voulu interpréter une de ses chansons, mais je ne parvenais pas à en trouver une. Jusqu'au jour où je suis tombée sur *I'm on Fire*. Je me voyais mal chanter *Born to Run* avec sa montée de testostérone!»

Un choix un peu plus facile a été celui de la pièce *Be Cool*, de Joni Mitchell. «Oui, elle est une chanteuse folk, mais elle a de grandes affinités avec le jazz. Elle a déjà travaillé avec Charles Mingus, de là sa propension pour les improvisations. Joni Mitchell a toujours été et sera toujours une inspiration pour les jeunes artistes canadiens.»

Un autre choix naturel a été celui de *50 Ways to Leave Your Lover*, de Paul Simon. «Son répertoire est peuplé de grandes et belles chansons. Celle-là, je l'ai toujours appréciée.»

Take Love Easy, c'est aussi deux chansons de Cole Porter, *I Concentrate on You* et *Love for Sale*, et une de Duke Ellington, la chanson-titre.

«En Russie, mes parents avaient des disques d'Oscar Peterson. Comment résister à ce genre musical?»

Du lot, *Love for Sale* est probablement celle qui lui tient le plus à cœur.

Amateurs de jazz

Sophie Milman est née et a passé les sept premières années de sa vie à Ufa, en Sibérie, avant de s'installer avec sa famille dans la ville portuaire de Haïfa, en Israël, jusqu'à l'âge de 16 ans, pour finalement emménager à Toronto. Son père, un ingénieur, et sa mère, journaliste et enseignante, étaient de fervents amateurs de jazz.

«En Russie, mes parents avaient des disques d'Oscar Peterson. Comment résister à ce genre musical? Ma première chanson de jazz a été *Love for Sale*. Encore là, il m'a été impossible de résister. Le répertoire de Porter et Ellington est universel et leurs chansons voyagent admirablement bien. Je ne m'en lasserai jamais. Quand je les interprète à ma façon, je le fais avec le plus grand respect.»

Sophie Milman ne manque pas de travail. Au point de devoir attendre avant de compléter son baccalauréat en économie à l'Université de Toronto. «Il me reste quatre cours, mais je n'arrive pas à les terminer. Je suis constamment en tournée.»

La chanteuse et musicienne de 26 ans ne s'en plaint d'ailleurs pas. «J'ai entamé ce métier sans trop savoir si ça fonctionnerait. Je suis encore étonnée par tout ce qui m'arrive.»

Elle sera au comble de ses émotions, en juin, alors qu'elle donnera son tout premier spectacle à Moscou. «C'est un spectacle corporatif, mais je suis tout de même ravie. Pour la première fois, j'aurai l'occasion d'expliquer mes chansons en russe.»

ce soir à la télé

Réseau	Câb.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
11 SRC	6	ROMÉO ET JULIETTE (2006) avec Charlotte Aubin, Thomas Lalonde.				Les invincibles		Le Téléjournal	États-Humains / Humilité	La chambre no 13
4 TVA	7	(18h30) NOUVEAUX MARIÉS (2003)		(20h15) LIBELLULE (2002) avec Kathy Bates, Kevin Costner.				(22h15) Le TVA réseau	(22h45) LE SEIGNEUR DES ANNEAUX: LES DEUX T...	
2 TQS	13	DEUX SEMAINES D'AVIS (2002) avec Sandra Bullock, Hugh Grant.				MAMAN, MOI? (2006) avec Lucas Bryant, Joanne Kelly.				Loft Story: La Revanche
15 TQc	8	Planète bleue / Guerre et paix dans le potager		Cinéma québécois / Le territoire		Belle et Bum			AVRIL (2006) Sophie Quinton.	
5 CBC	12	LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Capitals de Washington Séries éliminatoires Eastern Conference Semifinal Game 5 (En direct)						Hockey Ton. (En direct)	LNH Hockey Chicago vs Vancouver (En direct)	
12 CTV	14	W-FIVE		Law & Order		Southland / Two Gangs		Law & Order / Bailout		News
20 Global	3	Ent. Tonight Canada	Masterminds	Global Currents / Breaking Ranks		Doc / The Great Wall		Doc / Choices of the Heart		News
22 ABC	22	Lost		NBA Count (En direct) /(20h15) NBA Basketball / Cavaliers de Cleveland c. Hawks d'Atlanta Séries éliminatoires Eastern Conference Semifinal Game 3 (En direct)						Boston Legal
3 CBS	21	Entertainment Tonight Weekend		CSI: Crime / Tippi Hedren et Robert Guillaume.		Harper's Island / Thwack (N)		48 Hours Mystery / Catch Her If You Can (N)		News
FOX	34	NASCAR Auto Racing Sprint Cup Series Southern 500 (En direct)								
5 NBC	18	Monk		Law & Order: Special Victims Unit / Baggage		Southland / Two Gangs		Law & Order / Bailout		News
57 PBS	42	Mountain Lake Journal	Antiques Roadshow	All Creatures Great and Small		Keeping Up Appearances	Keeping Up Appearances	As Time Goes By	As Time Goes By	Austin City Limits
RDI	19	Le journal RDI	Humanima	Découverte		Le Téléjournal	Grands Report. Imax / La forêt tropicale humide		Tout le monde en parlait	Le Téléjournal
ARTV	31	Amour du country / Ray Léger et Valérie Pichon.		LÉOLO (1992) avec Ginette Reno, Maxime Collin.				Michel LeGrand et Ginette Reno au FIJM 1986		
Canal D	20	Le Grand Rire de Québec 2006 / François Léveillée		Le Grand Rire de Québec 2006 / François Massicotte		Le grand rire 2004 / Marie-Chantal Toupin		Science de l'incroyable / Tomber du ciel		Images-chocs
Canal Vie	35	Maison en otage / Le choc des cultures		Bye-Bye Maison	Des idées de grandeur	On a échangé nos mères / Bimonte et Hubbard		Des maisons d'occasion$ / Spécial restaurant		Mariages de rêve
Évasion	23	Soleil tout inclus / San Andres		Destination / Machu Picchu - Explorez la cité de Machu Picchu et ses trésors archéologiques.						Rallye autour du monde
Historia	25	Tragédies / Les attentats du 11 septembre		Sept merveilles ind / Le canal de Panama		NCIS enquêtes spéciales / Requiem		STALINE (1992) avec Julia Ormond, Robert Duvall.		
MusiMax	32	Cocktail pop en clips (N)		Célébrités et paparazzis / Victoria Beckham		Hollywood Inc. / Les sportifs les plus sexy		Star-O-Mètre	Style de Star	Les tops et les flops
Musique Plus	30	La prochaine Top Modèle Américaine		Diddy présente...		Danse ou crève!		Pamela Anderson		
Séries +	24	Le merveilleux monde d'Alice		Godiva's / Le retour aux sources		La loi et l'ordre: Crimes sexuels / Libre échange		Nip/ Tuck / Le virus de la célébrité		Pauvres millionnaires
TV5	15	Mes deux mamans		Les 30 ans de Starmania				(22h05) Acoustic	Caméra café	TV5 le journal
ZTélé	26	Péril en haute mer / Bonne pêche		Mélinda, entre deux mondes / L'écran de la peur		Chuck / La bête noire		AIRTIGHT (1999) avec Andrew McFarlane, Grayson McCouch.		
RDS	33	LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Capitals de Washington Séries éliminatoires 5e match (si nécessaire) (En direct)					30 images/ seconde	Info Sports (En direct)	LNH Hockey Chicago vs Vancouver (En direct)	
Sportsnet	38	LMB Baseball / Yankees de New York c. Orioles de Baltimore (En direct)						Poker		Sportsnet Connected
TSN	28	NASCAR Auto Racing Sprint Cup Series Southern 500 (En direct)								
9 T-MAG	10	Astro mag	Direction Plein Air	Tuning Performance	AMS: édition VR	Prenez-vous en main	Habitat-Mag	À la découverte de...	Habitat-Mag Plus	Vélirium 2008
Vox	9	LeZarts: Studio	La relève Juste pour rire	En route vers mon premier gala Juste pour rire		Les artisans à l'oeuvre	Rénologique	Place des Arts	Premières vues	Les ArShitechs du son
Télétoon	36	Bugs Bunny et Tweety		Défis extrêmes: Action!	6teen	Les Simpson	Punch	La Vie est un zoo	South Park	Les Simpson
Vrak-TV	16	Ça plane pour moi!	Fois dans le trouble	Les frères Scott / Et après?		Smallville / Le monde sans Clark		Samantha	Frank vs Girard	Degrassi, nouvelle

entracte

Nicolas Houle
nhoule@lesoleil.com



De la compétition? Oui, merci!

Après la rivalité sportive, voilà que Québec et Montréal pourraient se lancer dans une rivalité à teneur artistique. C'est du moins l'inquiétude qu'a exprimée Robert Pilon, directeur de Montréal, métropole culturelle, cette semaine. Eh ben, vous savez quoi? Si rivalité il y a, tant mieux!

M. Pilon, qui est à la tête d'un plan de développement des arts dans la métropole s'étalant jusqu'en 2017, a d'abord déclaré que Montréal devrait demeurer la seule métropole culturelle. Il a ensuite tempéré ses propos en précisant que Montréal, Québec et les régions ont chacun un rôle qu'elles doivent remplir. À force de nuances, sa sortie ne veut plus dire grand-chose, si ce n'est qu'elle traduit un souhait : le *statu quo*. Ajoutons à cela les déclarations du directeur de Tourisme Mauricie, qui accusait lundi Régis Labeaume de «tuer les événements régionaux» et il est clair que le virage culturel de Québec combiné à la récente tournée de promotion du maire dans la province dérangent.

On ne change pas les choses sans créer des remous. Si Régis Labeaume et Daniel Gélinas, directeur général du Festival d'été, provoquent des réactions comme celles de cette semaine, c'est qu'ils font du bon boulot. Que les coups de filet amenant les Sting et Plácido Domingo suscitent l'envie, tout comme le retour du *Moulin à images* ou la présence du Cirque du Soleil. D'autre part, les déclarations de M. Pilon laissent croire que les Montréalais ne veulent pas partager une offre culturelle de haut niveau qui est déjà très concentrée à l'autre bout de la 20. Pourtant, ce ne sont pas les passages exclusifs de certaines vedettes à Québec qui devraient déranger quand on sait que des Coldplay ou Britney Spears transitent tout au long de l'année par Montréal sans s'arrêter ici. Il est par ailleurs presque impossible d'égaler une offre comme celle du Festival de jazz cette année, qui réunit le *who's who* du milieu. Cela dit, la capitale aura toujours une part du gâteau. Pourquoi craindre qu'elle soit plus relevée que par le passé?

Outre la qualité des propositions de Québec, ce qui fait tiquer est leur côté gratuit. Or, il ne faut pas perdre de vue que cette gratuité est illusion : elle est le fruit d'investissements de la Ville, de différents ministères et de commanditaires, donc principalement l'argent des citoyens. Quant au Festival d'été, à 35 $ ou à 45 $ le laissez-passer, il demeure, certes, une aubaine au regard de ce qu'il offre, or il est peu probable qu'il devienne aussi imposant qu'un Bonnaroo ou un Coachella. Une forte hausse du billet se traduirait par une perte importante du grand public. Aussi les inquiétudes de M. Pilon semblent-elles bien vaines.

Enfin, il ne faut pas oublier que la rivalité Québec-Montréal ne menace pas d'apparaître soudainement : elle est là depuis longtemps. Parlez-en aux gens du Festival d'été ou de festivals voisins comme celui de Tadoussac, qui ont déjà eu maille à partir avec les FrancoFolies, qui songeaient à changer de case horaire. Idem du côté du Grand Rire, où de petites guerres avec Juste pour rire ont régulièrement lieu sans être ébruitées. Cette compétition peut être malsaine quand elle est jouée avec mauvaise foi, en demandant des clauses abusives d'exclusivité aux artistes ou en programmant des spectacles pour que les événements se nuisent l'un et l'autre. Toutefois, cette rivalité a assurément du bon, puisqu'elle force les organisations à être créatives. Si cette année le Grand Rire nous apporte un Roberto Benigni ou une nouvelle projection de *Chaplin* avec l'OSQ, parrainée par Yvon Deschamps, c'est qu'il veut continuer de se dépasser et d'être aussi attrayant que son voisin montréalais. Car ce n'est pas en tentant de couper les ailes à son rival qu'on se démarque, mais à force de bons coups.

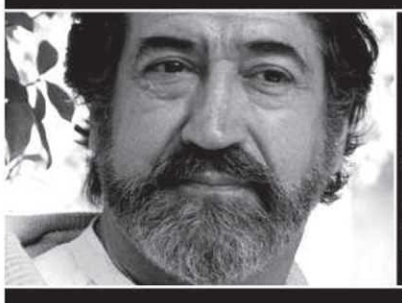
En somme, qu'une énième rivalité Québec-Montréal pointe à l'horizon n'a rien d'inquiétant. Si ça peut attirer d'autres artistes ou d'autres manifestations d'exception, dans la capitale comme dans la métropole, c'est le public qui en sortira gagnant.

2022055

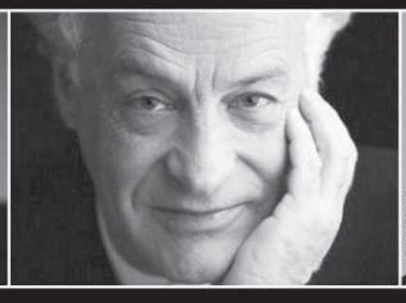
PALAIS M( )NTCALM

Grands noms, grands rendez-vous

Nouvelle programmation!



© Gian Paolo Allegri



© Luc Delisle

JORDI SAVALL

DOLCE E TEMPESTA avec Gemma Bertagnolli

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE MUNICH et Alexandre Tharaud

Yoav Talmi et L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Bernard Labadie et LES VIOLONS DU ROY

Plus de 25 concerts : jazz, musique du monde, classique. Pour tout savoir www.palaismontcalm.ca

Vous entendez assister à plus d'un concert?
Adhérez aux Carnets du Palais. Jusqu'à 30 % de rabais!

Les Carnets du Palais

BANQUE NATIONALE GROUPE FINANCIER

leSoleil

VILLE DE QUÉBEC

Réservations : 418 641-6040

2022091
GRAND THÉÂTRE | SALLE LOUIS-FRÉCHETTE
THOMAS FERSEN
25 MAI
Trois petits tours
20 h
Photo : Jean-Baptiste Mondino
418 643-8131 / 1 877 643-8131 grandtheatre.qc.ca J'ACHÈTE!
Foule cool Forfait 15-30 ans 3 spectacles pour 49$
leSoleil
Billetech
Grand Théâtre de Québec

21ST CENTURY BREAKDOWN

Green Day au

KATHLEEN LAVOIE
klavoie@lesoleil.com

Paru pendant le règne de George W. Bush, le septième album de Green Day, le pamphlétaire *American Idiot* (2004), rejetait en bloc les valeurs néolibérales de son administration. Si un nouveau président aux politiques de gauche s'est depuis installé à la Maison Blanche, la situation n'a pas forcément évolué pour le mieux, estime la formation californienne sur son huitième album, *21st Century Breakdown*.

Cinq ans après la sortie de *American Idiot*, un album-concept ambitieux qui a été vendu à plus 12 millions d'exemplaires dans le monde, Green Day revient donc avec *21st Century Breakdown*, un disque sous forme de triptyque qui tombe dans les bacs vendredi et s'inscrit dans la lignée du précédent : idéaliste, dénonciateur, sarcastique, chargé sur le plan émotif. Un disque qui pose aussi plus de questions qu'il n'apporte de réponses.

«C'est que d'une certaine manière, la situation est pire. Nous sommes toujours engagés dans deux guerres. Nous sommes toujours en crise économique. Nous avons vu ce qui est arrivé avec l'ouragan Katrina. Les gens perdent leurs maisons. [...] En même temps, c'est un moment rempli d'espoir. C'est le délire. Quelle étrange époque!» s'est étonné le principal compositeur du groupe, Billie Joe Armstrong (voix, guitare), en entrevue au *New York Times*.

Musicalement, ce constat prend la forme d'une œuvre en trois actes aux titres antithétiques, soit *Heroes and Cons, Charlatans and Saints* et *Horseshoes and Handgrenades*, qui comprennent une collection de pièces punk-rock décapantes, des ballades *beatlesques* ainsi que des pistes aux influences diverses (tex-mex, cabaret, punk celtique, etc.). Mais surtout, ce disque trahit plus que jamais le penchant de ses auteurs pour le rock classique, notamment avec ses sonorités de guitare nostalgiques, et ses racines punk-rock, avec des compositions délinquantes reposant sur trois accords. Il n'y a toutefois rien là de surprenant pour les initiés, tous déjà au fait du parcours de la formation, de ses débuts dans la marge à sa récente incursion dans le rock très *sixties* de Foxboro Hottubs (2008).

Clash continuel

Peut-être moins élaboré sur le plan des structures musicales qu'*American Idiot*, l'album *21st Century Breakdown* continue de proposer un contenu éclectique et plus radical à certains égards. À une extrémité du spectre, les ballades se font plus délicates que jamais, notamment sur le plan vocal, alors qu'à l'autre, les guitares n'ont jamais tant mordu.

2021752
Didier Morissonneau présente
«DU JAMAIS VU À QUÉBEC: LES DEUX ORCHESTRES SUR SCÈNE, FACE À FACE!»
GLENN MILLER orchestra
HARRY JAMES orchestra
"Battle of the bands"
Les deux plus prestigieux big bands du monde s'affrontent sur scène dans une bataille historique
Les juges du combat seront :
Jacques Bourget
Frédérick De Grandpré
Catherine Lachaussée
SAMEDI 11 JUILLET, 20 h
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
418.643.8131 - 1.877.643.8131
www.billetech.com - www.grandtheatre.qc.ca
le château bonne entente
leSoleil
102,9
L'ÉQUIPE SPECTRA

1818453
Desjardins présente
FESTIVAL DE LA CHANSON DE TADOUSSAC
en collaboration avec Hydro Québec
11 au 14 juin 2009
BILLETTERIE
418.235.2002
1 866 861.4108
Une invitation de BELLE GUEULE
PAGLIARO En concert
Daniel Bélanger
Pagliaro
Mara Tremblay
Yann Perreau
Catherine Major
Marie-Pierre Arthur
David Marin
Caracol
Misteur Valaire
La Patère Rose
Beast
Pascal Lejeune
Remo Gary
Andrea Lindsay
L'Assemblée
Les Fatals Picards
Zéphyr Artillerie
Les Monondes
Pépé
Papaz
5x5
Ivy
MeLL
Mathieu Lippé
Geneviève Toupin
Xavier Lacouture
Chantois
Violette Pi
Coral Egan et
Victoria Tibblin
vs Odieu
Charles Papasoff
Kevin Thompson
Eric Bélanger
Simon Leduc
Thoma
Pêro
LE PLUS GRAND des petits festivals!
www.chansontadoussac.com
Conception : Blitz Art Communication

temps du délire

Ce clash continuel se retrouve au cœur du concept élaboré par Armstrong et ses collègues Mike Dirnt (basse) et Tré Cool (batterie). Un concept qui se traduit dans les deux personnages principaux de l'album, Christian et Gloria. Le premier est décrit comme un être obsédé par des envies de destruction, alors que la seconde est une idéaliste prête à défendre toutes les causes.



Cinq ans après la sortie de *American Idiot*, un album-concept ambitieux qui a été vendu à 12 millions d'exemplaires, Green Day revient avec *21st Century Breakdown*, un disque sous forme de triptyque et qui s'inscrit dans la lignée du précédent.

«Ils sont le reflet de deux côtés de ma personnalité», a admis Billie Joe Armstrong au *New York Times*.

Cette dualité n'empêche pas le musicien d'être bien connecté sur sa propre vie, soit celle d'un musicien investi de la mission de maintenir une fructueuse carrière internationale. Une réalité qui a notamment mené, sur *21st Century Breakdown*, à l'embauche du réalisateur Butch Vig (Garbage, Nirvana, Smashing Pumpkins).

«Lorsque vous atteignez le sommet, vous regardez autour de vous, vous prenez une grande respiration, et vous ne voulez plus jamais redescendre. Si *American Idiot* nous a apporté une certaine dose de confiance, nous ne sommes jamais devenus prétentieux. Pour être honnête, nous étions effrayés et nerveux», a admis le bassiste Mike Dirnt.

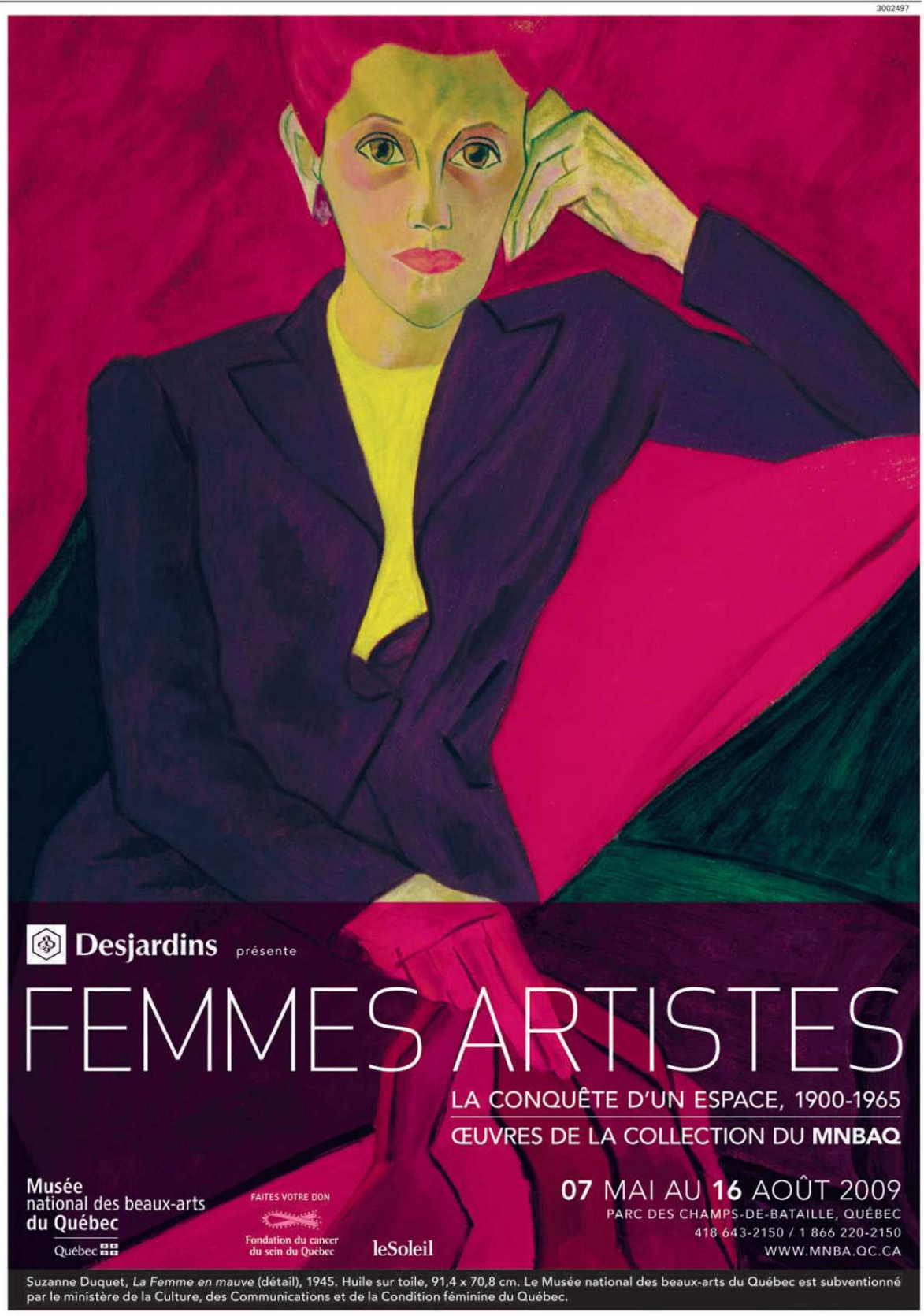
Les Californiens pourront juger en personne de l'impact de leur nouvelle production à partir du 3 juillet, alors qu'ils débuteront une tournée nord-américaine qui les amènera au Centre Bell de Montréal le 18 juillet. (D'autres dates suivront.) Ils seront alors accompagnés sur scène des guitaristes Jason White et Jeff Matika, ainsi que du claviériste Jason Freese.

Sources : Warner Music Canada, *The New York Times*, Wikipedia, *Le Soleil*

2022007



3002497



entrevue

Groulx poursuit sa démarche

GENEVIÈVE TURCOT
Le Droit



Après avoir passé des mois à expliquer le pourquoi du comment de son premier album, Patrick Groulx poursuit sa démarche musicale avec *La suite*. Un deuxième CD qui vient confirmer un énième choix de carrière pleinement assumé.

«Avec le premier album, j'étais super angoissé. Je me posais plein de questions. Je voulais un album épuré, que les gens comprennent ma démarche. Et, maintenant, je me sens simplement bien. Ce deuxième album, je l'assume complètement», explique Patrick Groulx.

Humoriste, animateur de télé (*Job de bras*, à Ztélé), animateur de radio, concepteur, musicien, Patrick Groulx n'a que faire des étiquettes. Son plus grand rôle à vie, c'est celui d'être papa. Ses deux enfants lui ont d'ailleurs inspiré la pièce *Je me sens bien*. «Quand ma fille Raphaëlle est née, j'ai cessé d'avoir peur de la mort ou de l'avenir. J'ai arrêté de me poser des questions. L'important, maintenant, c'est mes deux enfants», souligne celui qui admet être un papa poule, tout en maintenant le cap de la discipline à la maison.

«J'ai créé cet album dans le confort de mon sous-sol. Je voulais garder le contrôle de mes chansons, de mon univers.»

Il reste que le musicien avait peur de tomber dans le kitch en chantant son amour pour sa marmaille. «En même temps, j'étais conscient que j'avais la possibilité de léguer à mes enfants quelque chose à travers la musique.»

Album de nuit

La suite, qui débarque presque trois ans après *Pat Groulx et les Bas blancs*, c'est du Patrick Groulx d'un bout à l'autre. Il en signe tous les textes et musiques. Un album fignolé entièrement de nuit, alors que sa petite famille dormait à l'étage. «Je pense que le fait d'avoir écrit la nuit a ajouté une certaine fébrilité et sensibilité à certains textes.» L'illustration de la pochette, où l'on voit Groulx devant un attirail informatique, n'est pas un simple montage. «C'est la réalité. J'ai créé cet album dans le confort de mon sous-sol. Je voulais garder le contrôle de mes chansons, de mon univers», explique-t-il. Il ajoute que *La suite* a été réalisé sans le moindre stress : «C'est un album qui s'est fait naturellement. Au premier album, certains m'avaient dit que je jouais ma carrière; ça, c'est stressant!»

Près de 150 spectacles tirés de son premier opus plus tard, Groulx dit avoir gagné en assurance, d'autant plus qu'il s'est entouré de musiciens chevronnés, à commencer par Jeff (vu portant le kilt sur le plateau de *Star Académie*). «Je rêvais de travailler avec ce gars-là depuis tellement longtemps!»

Que ce soit sur les pièces *La maison* ou *Le temps est une maladie*, le temps qui passe est un thème récurrent dans les textes de Patrick Groulx. Mais le principal intéressé se défend bien d'être nostalgique. «J'ai besoin, à l'occasion, de me rattacher à mon passé. C'est une question de mieux vivre l'instant présent. J'ai besoin de regarder en arrière quelques fois pour mieux comprendre où j'en suis.»

Pas question non plus d'embrasser un seul style musical. *La suite* glisse entre le country (*Country mémé*), le rock (*La petite madame*), le folk (*Le balcon*), quand il ne donne pas carrément dans la chansonnette française (*Les petits souliers vernis*). «J'aime beaucoup de styles de musique et je n'avais pas envie de choisir. Je suis un grand fan de folk, de country américain et j'avais envie de mélanger tout ça.»

En s'amusant avec des ritournelles country et en étirant ses mélodies au-delà des quatre minutes admises par les radios, Patrick Groulx est conscient qu'il débarque avec une galette hors normes. «Je suis resté surpris de voir une pièce comme *Sylvie-Anne* du premier album, qui est une chanson très personnelle, connaître du succès. Je ne pensais même pas pouvoir tourner à la radio et j'ai eu pourtant trois numéros un. Je sais que le véhicule humoriste m'a énormément aidé.»

musique branchée

Une machine à concerts... d'adieu

Johnny Hallyday, qui vise plus d'un million de spectateurs cette année lors de sa tournée d'adieu, va prolonger celle-ci de plusieurs mois, a annoncé son producteur Jean-Claude Camus à Saint-Étienne, ville où a été donné hier le coup d'envoi du *Tour 66 – M'arrêter là*. «On va faire une tournée d'hiver qui nous emmènera jusqu'à la fin janvier» 2010, a déclaré le producteur lors d'une conférence de presse organisée à l'hôtel stéphanois où résident l'artiste et sa suite. Avec sept dates, du 8 au 16 mai, au cours desquelles 45 000 fans sont attendus, Saint-Étienne est la ville la mieux dotée devant Bruxelles (six concerts), a-t-il souligné. Deux mille élèves de terminale de la région stéphanoise ont eu le privilège d'assister jeudi soir à la répétition générale de ce concert qui compte 37 chansons, anciennes, comme *Ma gueule* ou *Et maintenant*, pour nombre d'entre elles. En octobre dernier, Johnny Hallyday, qui fêtera ses 66 ans le mois prochain, avait annoncé que son ultime tournée s'achèverait fin juillet. Cette «ultime tournée des stades», dont le Stade de France les 29, 30 et 31 mai, avec un fond de scène tapissé d'un mur d'écrans géants articulés comme des robots amovibles, est aussi celle de la démesure, avec plus de 70 concerts déjà programmés. «À plus de 20 millions d'euros [30,9 millions $ CAN], le budget de cette tournée dépasse très largement la précédente» (*Flasback*, en 2006-2007), a lâché celui qui gère la carrière du rockeur français depuis 1975, soulignant que son protégé est «le seul artiste français qui va faire cette année plus d'un million de spectateurs, dont 800 000 ont déjà acheté leur billet». **AP**

sur les rayons



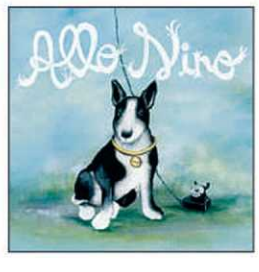
●●●◐○
ALTERNATIF
Two Suns
BAT FOR LASHES

Qui trop embrasse... Même si *Fur and Gold* (2006) de Bat for Lashes était très bon, on avait essayé de garder son calme. Les bons premiers albums sont légion. C'est l'excellence dans les suivants qui est plutôt rare. *Two Suns* vient confirmer le talent de Natasha Khan. Elle a une voix superbe, dont elle sait varier les effets avec beaucoup de grâce et de contrôle, embrassant complaintes, gospel (*Peace of Mind*) et chanson arabisante (*Pearl's Dream*) sans coup férir. Cette maîtrise exceptionnelle n'a d'égal que chez Cat Power, pour les tonalités, et Kate Bush, pour les envolées aériennes. *Two Suns* se veut un ambitieux exercice de style sur la dualité où Khan s'y exprime autant que son alter ego, Pearl. Tout ça me fait beaucoup penser à Tori Amos, avec qui elle partage une certaine parenté stylistique et un amour pour une certaine démesure. Mais la jeune femme ne maîtrise pas encore totalement son art. Elle aurait parfois intérêt à circonscrire son propos. *Two Suns* est quand même une réussite. ***Éric Moreault (collaboration spéciale)***



●●◐○○
CHANSON
L'eau
JEAN LAPOINTE

Le testament. Jean Lapointe voulait faire l'album de sa vie, il croit y être arrivé. Moi, j'ai meilleur souvenir de *Jongleur* en 1980. La voix était plus belle, évidemment, mais ça tient aussi aux textes. Il y a toujours eu du très personnel chez Lapointe, mais ici, on a parfois l'impression d'être en plein journal intime, sans possibilité de se reconnaître dans les chansons et les émotions (*Willie* en souvenir de Lamothe, *Lettre à Jean-Pierre* pour Ferland). Pour les chansons engagées, *L'eau*, en duo avec Céline, est une vraie réussite, mais la charge contre les détracteurs de la chasse aux phoques qui commence comme un slam a le malheur de finir avec des chœurs *québécoises*. Autrement, Lapointe rit de ses 70 ans et d'une madame qui sent l'ail et ça marcherait peut-être mieux en monologue qu'en chanson. Mais avec *Les deux pianos* et *Merci*, il atteint une belle profondeur. ***Valérie Lesage***



●●●○○
CHANSON
Allo Nino
ARTISTES VARIÉS

Du rire aux larmes. On a surtout retenu de Nino Ferrer ses chansons drôles, comme *Le téléfon* et *Les cornichons*, mais l'artiste aurait préféré qu'on écoute plutôt sa face B. C'est surtout celle-là qui est à l'honneur sur *Allo Nino*, bien que le tiers des 12 titres donne dans la rigolade, à commencer par *Le téléfon* énergique d'Isabelle Blais et *Oh! Hé! Hein! Bon!*, joyeusement revisitée par Damien Robitaille. Catherine Major donne à *La Rua Madureira* une touche très personnelle et sensuelle, idem pour Mara Tremblay avec *Le sud*. Monsieur Mono, lui, nage dans la tristesse infinie avec *C'est irréparable* (*un an d'amour*). Il y a des passages plus ordinaires sur *Allo Nino*, mais rien qui agace au point où on sauterait un titre, ce qui est somme toute assez rare sur ce genre de disque qui réunit autant d'univers. Un bel hommage, entre humour et sensibilité. ***Valérie Lesage***

en vedette



●●●●◐○
ROCK
White Lies for Dark Times
BEN HARPER AND RELENTLESS7

Cocktail rock

Au fil de sa fructueuse carrière, l'Américain Ben Harper nous a habitués à ses grands écarts stylistiques, se promenant sans avertissement du delta-blues au rock alternatif. C'est à une expérience du genre qu'il convie l'auditeur sur *White Lies for Dark Times*, un neuvième album commis en compagnie de Relentless7. Né de la rencontre de Harper et du guitariste Jason Mozersky, qui apparaît sur l'excellent *Both Sides of the Gun*, la formation complétée par le batteur Jordan Richardson et le bassiste Jesse Ingalls brille ici par son étonnante polyvalence. Il faut admettre que chaque piste de *White Lies for Dark Times* témoigne de la compétence de ce groupe capable de tout faire, qu'il s'agisse de rock de racines américain (*Number with No Name*), de rock alternatif (*Up to You Now*), de funk-rock (*Lay There & Hate Me*), de blues-rock (*Why Must You Always Dress in Black*), de ballade soul (*Skin Thin*) ou de pop acoustique (*Fly One Time*). Et qui plus est, avec une énergie chaque fois renouvelée. Un autre sérieux effort. ***Kathleen Lavoie***

ALBUMS PRÉCÉDENTS



●●●●○
JAZZ
1999
Burn to Shine
Le Soleil



JAZZ
2003
Diamond on the Inside



●●●●○
ROCK GOSPEL
2004
The Will Be a Light
Le Soleil

Exceptionnel●●●●● **Excellent●●●●○** **Bon●●●○○** **Passable●●○○○** **À éviter●○○○○**

CRITIQUES Lisez toutes les critiques de disques au **www.cyberpresse.ca/lesoleil**



●●●◐○
POP ROCK
Cité d'or
CHINATOWN

Les rockeurs romantiques. Disons-le tout de suite, la musique de Chinatown n'a rien d'asiatique. Le quintette montréalais donne dans une pop rock dansante aux accents rétro. Née il y a trois ans, la formation qui réunit Pierre-Alain Faucon (voix, claviers), Félix Dyotte (voix, guitare), Julien Fargo (guitare, voix), Toby Cayouette (basse) et Gabriel Rousseau (batterie) propose avec *Cité d'or* un premier album convaincant, où les refrains accrocheurs ne manquent pas de profondeur. Les gars ont en effet un son recherché, reposant principalement sur des guitares grésillantes, mais aussi, à l'occasion, sur des cuivres et des claviers. Côté texte, Chinatown opte pour un romantisme servi à renfort de «chérie», qui lui réussit plutôt bien. Un bémol sur ce disque rafraîchissant? Les voix, qui manquent çà et là d'assurance. Du reste, les réalisateurs Gus van Go et Werner F. ont fait du bon boulot, conférant à la troupe le panache qu'elle mérite. Notons que Cœur de pirate, Liam O'Neil (The Stills) et Christopher Selgman (Stars) ont participé au projet. ***Nicolas Houle***



●●●○○
POP LYRIQUE
Passione
PAUL POTTS

Métamorphose. Le replet chanteur britannique aux yeux de beagle qui a l'air de sortir d'une boîte à surprises prend une tout autre allure quand le ténor en lui se réveille et se met à interpréter des grands airs d'opéra qui laissent l'assistance bouche bée. C'est alors une sorte de magicien qui transforme *A Whiter Shade of Pale* de Procul Harum en pièce lyrique et qui interprète *The First Time I Ever Saw Your Face* de manière aussi intense que Céline Dion ou Leona Lewis. S'il ne parvient pas à se hisser à la hauteur de monuments comme Pavarotti ou Domingo, Potts s'en tire quand même de façon honorable et vient chercher ce public qui apprécie les «petits ténors» qui ont poussé comme des fleurs depuis qu'un disque d'un trio célèbre a appuyé sur le bouton de l'engouement pour le bel canto. Bien sûr, Paul Potts a encore des croûtes à manger avant d'être applaudi par les purs et durs du genre, mais sa technique, son timbre et sa virtuosité permettent d'obtenir un disque plus que potable. ***Michel Truchon***



●●●●◐
JAZZ
Spectrum
YANNICK RIEU

Jazz exploratoire. Pour Yannick Rieu, *Spectrum* est la bannière du renouvellement. Le quatuor que le saxophoniste a fondé en 2007 est en effet l'occasion d'interagir avec des musiciens d'horizons différents afin de proposer un jazz moderne et électrique, écrit et improvisé. Comme en témoigne cet album éponyme, la configuration sax, guitare, basse et batterie ne manque pas d'intérêt : il est intéressant d'entendre Rieu partager le registre mélodique avec une six cordes qui peut être bavarde ou aérienne. On a ainsi droit à de très bons moments, mais, il faut bien le dire, pas à une véritable dynamique d'ensemble, puisque les pièces réunies ici proviennent de plusieurs performances, servies avec différents musiciens. Du coup, la chimie et l'interaction varient d'un titre à l'autre. C'est là que le DVD, inclus dans l'album, devient plus qu'un simple supplément: il propose une solide représentation de *Spectrum* lors d'un concert à Pékin, en 2008. On peut y apprécier l'excellente *Doc Joss*, qui ne se retrouve pas sur le CD. Yannick Rieu sera au Café-spectacles du Palais Montcalm le 15 mai. Son album paraîtra mardi. ***Nicolas Houle***



●●◐○○
POP
What I've Become
JONATHAN ROY

Carte de visite valide. Pour une verte recrue de la musique, Jonathan Roy ne fait pas mauvaise figure sur *What I've Become*. Proposant une pop acoustique radiophonique fortement inspirée de grands noms du moment, les John Mayer, Justin Timberlake, Jack Johnson et Jason Mraz, le jeune auteur-compositeur de Québec se montre pourvu d'un sens mélodique aiguisé (*Got to Live without You, Lies, Mirror*) et d'une voix singulière (voilée et rugueuse) qui devraient lui gagner des fans. Des collaborateurs de renom tels que Patrice Painchaud (violon), Peakafellar (arrangements), Kim Richardson (voix) et Sylvie Desgroseillers (voix) enrichissent pour leur part une production autrement assez lisse. Car si cet album réalisé par Richard Samson (Paparazzi) donne un premier aperçu intéressant du potentiel de Jonathan Roy, il demeure toutefois trop proche des influences du musicien, qui gagnerait à mieux définir son univers sonore s'il espère sortir du lot. Parce qu'autrement, tout le reste est là. ***Kathleen Lavoie***



●●●●○
JAZZ CHANTÉ
My One and Only Thrill
MELODY GARDOT

Mélodie intime. Inutile de s'étendre sur l'histoire récente de cette jeune Américaine, qui a découvert sa vocation de chanteuse alors qu'elle se remettait d'un grave accident de la circulation à Philadelphie. Après un étonnant second album (*Worrysome Heart* en 2008), la revoici avec du matériel encore plus solide qui confirme ses talents d'auteure et de compositrice. Pas de poudre aux yeux ni d'acrobaties vocales dans ces 10 nouvelles chansons où l'on continue de retrouver la poésie un peu naïve et les questions d'une femme qui a oublié une grande partie de son passé. Belle surprise que son incursion dans la langue de Molière, *Les étoiles*, où elle s'adresse aux cieux pour demander : «Dites-moi, étoiles, de qui obtenez-vous la lumière? [...] Dites-moi, qui vous donnera l'amour?» Ces magnifiques ballades puisent tant dans le jazz, dans le blues que dans la chanson populaire. Une sorte de concert intime où brillent les instruments dans une musique tout aussi réussie que les vers judicieusement saupoudrés de scat. ***Michel Truchon***

palmarès

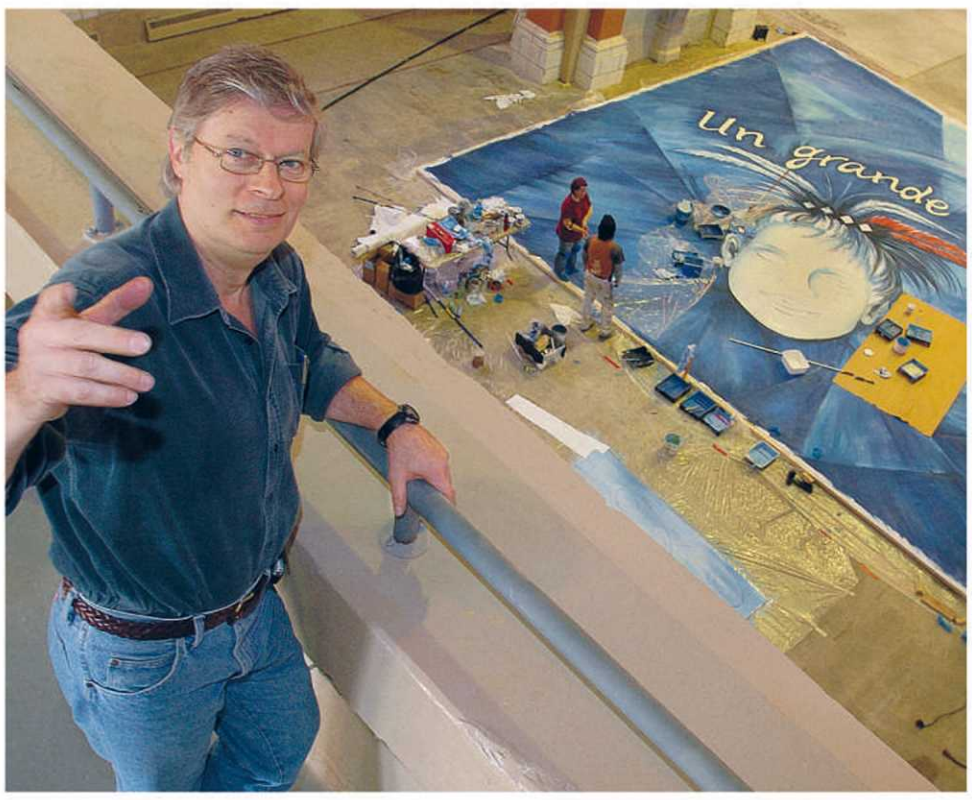
FRANCOPHONES

1. Jean Leloup, *Mille excuses milady*
2. Ginette Reno, *Fais-moi de la tendresse*
3. Éric Lapointe, *Ailleurs*
4. Annie Villeneuve, *Annie Villeneuve*
5. Artistes variés, *Star Académie 2009*

ANGLOPHONES

1. Patrick Watson, *Wooden Arms*
2. Lhasa de Sela, *Lhasa de Sela*
3. Diana Krall, *Quiet Nights*
4. Bob Dylan, *Together Through Life*
5. Jason Mraz, *We Sing We Dance We Steal Things*

LE PALMARÈS nielsen SoundScan



Grégoire Legendre tenait à donner à chaque opéra un cachet propre. On a donc fait l'effort de bâtir six scènes différentes. – PHOTO LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

***CAVALLERIA RUSTICANA* ET *PAGLIACCI* À L'OPÉRA DE QUÉBEC**

La vérité, rien que la vérité

RICHARD BOISVERT
rboisvert@lesoleil.com

À la fin du XIXe, un style nouveau enflamme l'Italie. Le vérisme, ce mouvement né d'un parti pris pour l'objectivité et le réalisme, donne naissance à *Cavalleria rusticana* et à *Pagliacci*, les deux opéras jumeaux de Mascagni et de Leoncavallo devenus très tôt inséparables. L'Opéra de Québec a choisi de raconter ces deux histoires de passion en misant sur ce que Grégoire Legendre appelle la «vérité du drame».

Cavalleria rusticana, une expression qui signifie littéralement «paysannerie chevaleresque» et qui fait référence au code d'honneur campagnard, met en scène un amant que le mari trompé assassinera. L'œuvre est construite en un seul acte. *Pagliacci*, «Paillasse» si on préfère, est inspiré d'un authentique crime passionnel et compte deux actes.

Pour des raisons de parenté, sans doute aussi par souci d'économie, les deux opéras sont souvent présentés dans un décor unique. Grégoire Legendre, lui, tenait à donner à chacun un cachet propre. On a donc fait l'effort de bâtir six scènes différentes. «On a voulu replacer tout ça dans le contexte d'origine», explique le directeur de l'Opéra de Québec. «On se rapproche un peu du cinéma et en même temps de la vérité de l'opéra. C'est plus honnête artistiquement et plus conforme au déroulement dramatique. C'est plus réel.»

Personnages crédibles

Pour une question de vérité également, la distribution des rôles a été effectuée moins en fonction du type de voix que de la nature des personnages. Grégoire Legendre dit rechercher avant tout des personnages crédibles. «Mamma Lucia, par exemple, est un rôle assez court qu'il est facile de donner à quelqu'un qui n'est pas avancé en carrière. Trouver la personne qui possède l'expérience et qui comprend l'importance de ce rôle, c'est plus difficile, mais ça en vaut la peine.»

Pour incarner cette Mamma Lu-

1817129

DANS 1 SEMAINE

Opéra DE QUÉBEC

Direction générale et artistique
Grégoire Legendre

Hydro Québec
Commanditaire de la production

Les 16 (19 h), 19, 21, 23 (20 h) MAI

CAVALLERIA RUSTICANA
Pietro MASCAGNI

I PAGLIACCI
Ruggero LEONCAVALLO (PAILLASSE)

Cavalleria rusticana

Lori PHILLIPS · Marc HERVIEUX · Gaétan LAPERRIÈRE · Rosalind ELIAS · Geneviève LÉVESQUE

I Pagliacci

Tonio DiPAOLO · Gianna CORBISIERO · Gaétan LAPERRIÈRE · Alexander DOBSON · Antonio FIGUEROA

Direction musicale
Daniel LIPTON

418 529-0688
Billetech : 418 643-8131
www.operadequebec.qc.ca

Le Chœur de l'Opéra de Québec / L'Orchestre symphonique de Québec
Une production originale de l'Opéra de Québec
Mise en scène : Jacqueline Langlais ; décors : Michel Baker et Élène Pearson ; costumes : Judith Fortin ; éclairages : Serge Gingras ; accessoires : Annabelle Roy

simons
Commanditaire exclusif du *Château de Barbe-Bleue* et *Erwartung*

Desjardins
Commanditaire de soirée de *Cavalleria rusticana* et *I Pagliacci*

leSoleil

3002319

ESCALADON 2009

Venez monter les 398 marches de l'Escalier du Cap-Blanc accompagné des
Capitales de Québec
Samedi 30 mai à 12h30
Présidente d'honneur
Madame Louise Vien

Pour information : 418 659-1077

Au profit de la Maison Richelieu Hébergement Jeunesse Sainte-Foy
Une Auberge du cœur

ALCOA · Le Jardin Mobile · CIBC · charbon Steakhouse · leSoleil · ovale · Ville de Québec

«On se rapproche un peu du cinéma et en même temps de la vérité de l'opéra. C'est plus honnête artistiquement et plus conforme au déroulement dramatique. C'est plus réel»

– Grégoire Legendre, directeur de l'Opéra de Québec

cia, le directeur de l'Opéra de Québec semble avoir trouvé la perle rare en Rosalind Elias, une mezzo-soprano qui compte 45 rôles à son répertoire, qui a foulé les planches de très nombreuses scènes, notamment celle du Met. On la dit non seulement grande chanteuse, mais également actrice de génie.

Tonio DiPaolo, le ténor qui interprétera Canio, alias Pagliaccio, est un chanteur qui s'empare de la scène dès qu'il y pose le pied. Le rôle de Paillasse lui colle à la peau.

Production maison

Le talent et l'expérience des collaborateurs habituels de l'Opéra de Québec sont plus que jamais mis à profit dans cette production réalisée entièrement à Québec. La directrice de scène Jacqueline Langlais signe pour la première fois la mise en scène, en plus de voir à la bonne marche de la régie.

Le directeur technique Michel Baker, lui, devient concepteur des décors. La superviseure des costumes, Judith Fortin, a reçu le mandat de créer de toutes pièces les costumes des deux opéras. Élène Pearson, professeure de scénographie au Conservatoire et maquilleuse en chef à l'Opéra, a quant à elle conçu et réalisé la grande toile peinte qui sert de décor à «Paillasse».

Serge Gingras, par ailleurs, crée à la fois les éclairages et les projections vidéo. «Parce qu'on intègre tranquillement les nouvelles technologies, signale Grégoire Legendre. L'opéra, quelle que soit l'époque, a toujours été à l'avant-garde en ce domaine.»

Une femme organisée

Jacqueline Langlais signe avec *Cavalleria rusticana* et *Pagliacci* sa première mise en scène à l'Opéra de Québec. Elle connaît toutefois à fond le métier, puisqu'elle œuvre dans la boîte depuis des années, notamment à titre de directrice de scène et d'assistante à la mise en scène. Sa solide formation musicale fait d'elle une collaboratrice précieuse et recherchée. C'est d'ailleurs en tant que membre du chœur de l'Opéra qu'elle a fait ses débuts à la compagnie, dans les années 80. C'est également là qu'elle a rencontré Grégoire Legendre, l'homme qu'elle allait plus tard épouser. La position qu'occupe Jacqueline Langlais, faut-il le préciser, n'a rien à voir avec le mariage, mais dépend plutôt d'une compétence largement reconnue. Sa façon de travailler avec le chœur, unique dit-on, est extrêmement précise et efficace. Son sens aigu de l'organisation lui vaut le respect et l'admiration des choristes.

La présentation de *Cavalleria* et de *Pagliacci* fait appel à 53 choristes (dont 13 enfants), neuf solistes, trois acrobates et sept figurants. Il s'agit d'une des plus importantes productions de l'histoire de la compagnie en termes d'effectif. On a confié la direction musicale à Daniel Lipton, un chef qui a l'opéra dans le sang et dont on a déjà pu apprécier les excellentes aptitudes à l'Opéra de Québec dans *La bohème*, en 2006.

À l'affiche à l'Opéra de Québec à la salle Louis-Fréchette du Grand Théâtre de Québec, le 16 mai à 19h et les 19, 21 et 23 mai à 20h. Avec Lori Phillips, Rosalind Elias, Gianna Corbisiero, Geneviève Lévesque, Marc Hervieux, Tonio DiPaolo, Gaétan Laperrière, Alexandre Dobson et Antonio Figueroa. Billets à partir de 36,50 $. Tél. : 418 643-8131, 1 877 643-8131. ***Richard Boisvert***

2021269

LA TROUPE V'là l'Bon Vent

« Ma mère chantait... »



Un spectacle festif pour souligner la fête des Mères
le samedi 9 mai à 20 h au Palais Montcalm

PALAIS MONTCALM

Réservations : 418 641-6040
www.palaismontcalm.ca et sur le

leSoleil Réseau Billetech 102,5 fm

2020930

10e CARREFOUR INTERNATIONAL DE THÉÂTRE 26 MAI AU 13 JUIN 2009



LA TRAGÉDIE COMIQUE
Bruxelles, Eve Bonfanti et Yves Hunstad
© Viviane Bollaïnd



THE SOUND OF SILENCE
Riga, Alvis Hermanis
© Gints Malderis



OÙ TU VAS QUAND TU DORS EN MARCHANT...?
PARCOURS THÉÂTRAL DANS LES RUES DE SAINT-ROCH
28, 29, 30 MAI 21 h à 23 h
GRATUIT
VILLE DE QUÉBEC



REARVIEW
Saskatoon, Philippe Lambert
© Yan LeBel



VOYAGE, PREMIER ÉPISODE
Bruxelles, Eve Bonfanti et Yves Hunstad
© Herman Sorgeloos



VU D'ICI
Québec, Christian Lapointe
© Yan Turcotte



ÉONNAGATA,
Québec/Londres
Robert Lepage, Sylvie Guillem & Russell Maliphant
© Erick Labbé



DOULEUR EXQUISE
Montréal
Brigitte Haentjens
© Angelo Barsetti



LES MARCHANDS
Paris, Joël Pommerat
© Elisabeth Carecchio



BILLETTERIE DU CARREFOUR
369, rue de la Couronne, 4e étage
418 (1 888) 529-1996
carrefourtheatre.qc.ca

LE MEILLEUR DU THÉÂTRE | PLUS DE 300 ARTISTES | SPECTACLES | LABORATOIRES | LECTURES | RENCONTRES

www.carrefourtheatre.qc.ca

Conseil des arts et des lettres Québec — Avec la participation de : Bureau de la Capitale-Nationale, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Ministère du Tourisme — Ville de Québec — Patrimoine canadien — Canadian Heritage — CRÉ Capitale-Nationale — Entente de développement culturel — Conseil des Arts du Canada — Canada Council for the Arts — Québec Office du tourisme — Télévision — 106,3 Première chaîne — leSoleil — Voir — Hôtel Manoir Victoria — Carrefour international de théâtre

2022006

saison Printemps 2009

théâtre petit Champlain

THÉÂTRE PETIT CHAMPLAIN
MAISON DE LA CHANSON



L'ORCHESTRE D'HOMMES-ORCHESTRE
joue à Tom Waits
VENDREDI 15 MAI, 20 H



CORAL EGAN
Magnify
SAMEDI 16 MAI, 20 H



MARTIN LÉON
Le facteur vent
SAMEDI 23 MAI, 20 H



LA RUE KETANOU
Prem. partie Florent Vintrignet
MARDI 2 JUIN, 20 H
4 juin à L'Anglicane

68, RUE DU PETIT-CHAMPLAIN, QUÉBEC — WWW.THEATREPETITCHAMPLAIN.COM — 418.692.2631

Réseau Billetech — Société de développement des entreprises culturelles Québec — Ville de Québec — Patrimoine canadien Canadian Heritage — Télévision — leSoleil

QC436558

nostalgie

Il y a 110 ans

La danse se porte plutôt bien dans le cinéma populaire ces dernières années. Mais bien avant les *Greese, Footloose, Hairspray* et autres *High School Musical* de ce monde, il y a eu **Fred Astaire,** qui naissait il y a 110 ans demain, le 10 mai 1899. Enfant du siècle, l'influent acteur, danseur et chanteur, de son vrai nom Frederick Austerlitz, est décédé à 88 ans le 22 juin 1987. Au fil d'une prolifique carrière répartie sur six décennies, Fred Astaire a laissé sa trace à coups de milliers de pas de claquette. De ses débuts sur les planches en 1917 jusqu'à son dernier film, *Le fantôme de Milburn*, en 1981, Astaire a été chorégraphe et metteur en scène sur Broadway avant de jouer dans une cinquantaine de films. Très identifié à Ginger Rogers, avec qui il formera un duo à succès, Fred Astaire a aussi partagé l'écran avec les grands noms du cinéma américain des années 30 à 60, comme les Rita Hayworth, Joan Crawford et Clark Gable. En 1958, à l'âge de 59 ans, il a aussi marqué le petit écran avec une émission spéciale, *An Evening with Fred Astaire*, qui a permis à celui que Frank Sinatra considérait comme l'un des meilleurs danseurs du *show-business* de remporter rien de moins que neuf prix Emmy.



citation

Qui a dit?

« Je ne suis peut-être pas Marlon Brando, mais, eh!, je suis quand même la mère de Spock! »



– Winona Ryder à propos de son rôle d'Amanda Grayson dans le nouveau *Star Trek*.



Scarlett coupée au montage

VALÉRIE GAUDREAU
Collaboration spéciale
vgaudreau@lesoleil.com



Scarlett Johansson ferait peut-être mieux de rester devant la caméra si on se fie au sort de sa première expérience de réalisation qui vient d'être... coupée au montage! L'actrice de 24 ans a en effet tourné un segment du film *New York, I Love You*, une série de courts-métrages réalisés par des vedettes comme l'actrice Natalie Portman ou le cinéaste Brett Ratner. Or, selon le *New York Daily News*, le film de Johansson, une œuvre en noir et blanc mettant en vedette Kevin Bacon, a été retiré de la production finale parce qu'il était trop mauvais et «pas regardable» («*unwatchable*»), selon une source proche de la production. Plus diplomate, le producteur du film, Emmanuel Benbihy, a plutôt justifié la décision de ne pas ajouter le court-métrage de Johansson à la production finale en affirmant qu'il était bien, mais qu'il ne cadrait pas avec les autres segments. «Après des mois de montage, j'ai dû admettre qu'on a pris la décision éditoriale de le couper afin de mieux servir l'ensemble de ce projet de film.» Consolation pour la belle Scarlett, toutefois, il semble que son œuvre pourra être vue dans la section des extras de la version DVD de *New York, I Love You*.

Il semble que son œuvre pourra être vue dans la section des extras de la version DVD de *New York, I Love You*

Une pause pour Zellweger

À 40 ans, Renée Zellweger a le goût de s'ennuyer un peu! L'actrice américaine vient en effet d'annoncer qu'elle met sa carrière au cinéma en veilleuse, histoire de prendre des vacances, ce qu'elle n'a pas fait depuis ses débuts au cinéma dans les années 90. «Je suis en train d'apprendre à m'ennuyer, et c'est vraiment difficile!» a-t-elle lancé au magazine *Glamour*. «J'ai besoin de prendre du temps pour moi et voir ce que je veux pour la suite. Avec une telle carrière, tu finis par ne te définir que par ton boulot», a ajouté l'interprète de Bridget Jones. Celle qui a tourné deux films qui sortiront plus tard cette année a affirmé qu'elle commence déjà à profiter des petits plaisirs de la vie. «Je suis en train d'apprécier le fait d'utiliser mes produits pour le



bain dans ma propre salle de bains plutôt que de toujours les conserver dans ma valise, comme je fais depuis des années», a-t-elle illustré. Loin du cinéma pour un temps, la Texane a bien l'intention de faire ce qu'elle a négligé entre deux plateaux de tournage. «Il y a tellement de choses qui m'intéressent, mais que je n'ai jamais eu l'occasion de faire assez longtemps pour les apprécier.»

La fille de Sting blessée

Le chanteur Sting a remercié ses fans pour le soutien manifesté après la blessure au crâne qu'a subie sa fille Coco Sumner lors d'une vilaine chute dans un restaurant de Los Angeles la semaine dernière. Au moment d'écrire ces lignes, la jeune femme était toujours aux soins intensifs dans un hôpital de Los Angeles. «Coco se remet très bien de ses blessures, et la famille tient à remercier tous ceux qui ont envoyé des témoignages de sympathie», a indiqué le porte-parole du leader de la formation The Police. La fille du chanteur britannique habite présentement la métropole californienne où elle prépare un premier album. Quant à papa Sting, il sera au Festival d'été de Québec le samedi 18 juillet.

Sources : IMDB.com, *San Francisco Chronicle*, Wikipedia.org, People.com, Contactmusic.com, *New York Daily News*

Au revoir!

On termine sur une note toute personnelle pour annoncer que cette chronique était la dernière signée par l'auteure de ces lignes. Après trois ans à scruter les coulisses du merveilleux monde de Hollywood, je cède le flambeau à Jean-Nicolas Patoine, qui continuera à vous informer et à vous divertir longtemps encore grâce à la formidable zone de liberté que permet cette page chaque semaine. Je quitte le monde des stars pour un poste au reportage quotidien que j'occupe depuis quelques semaines déjà et pour un an à la section santé et services sociaux en remplacement de ma collègue Claudette Samson. Quant à la santé de Hollywood, il n'y a rien à craindre, le monde des vedettes étant un secteur en pleine vitalité! Mes pensées vont aux lecteurs fidèles, avisés, amusés et amusants de cette chronique. Une pensée aussi pour ceux qui sont devenus au fil des ans les chouchous de cette chronique : les incontournables Brad et Angelina, le défunt Heath Ledger, le charmant George Clooney, l'essentiel Sean Penn, l'égaré Joaquin Phoenix et les enfants terribles Amy Winehouse, Lindsay Lohan et Britney-la-ressuscitée. À tous, ne lâchez pas, vous êtes et resterez d'intarissables sources de nouvelles!

sur le web

Revanche explosive

Notre collègue Normand Provencher l'annonçait samedi dernier : Hollywood sortira l'artillerie lourde cet été! Dans le lot, le deuxième épisode des *Transformers* promet de frapper fort. Pas une minute de répit dans cette bande-annonce officielle qu'on peut voir dans une qualité exceptionnelle sur le site du film de Michael Bay qui sortira le 24 juin. Aussi sur cette page Web, un lien vers un site qui permet d'entrer dans l'univers des Transformers, des jouets créés en 1984 et qui ont bercé la jeunesse de bien des jeunes trentenaires d'aujourd'hui.



www.transformers2.com

Un bon début

Tout comme les premières pages d'un roman, les premières images d'un film sont souvent déterminantes. De *Raising Arizona* des frères Coen à l'inquiétant *Mullholland Drive* de David Lynch en passant par l'inoubliable *Manhattan* de Woody Allen, le blogue de cinéma The Screen Grab présente les trois ou quatre premières minutes de 12 films considérés comme ayant les meilleures scènes d'introduction. Notre choix : le percutant *Apocalypse Now* avec la chanson *The End* des Doors sur des images hallucinées de la guerre du Viêtnam.

www.thescreengrab.com (chercher Great beginnings)

Pur bonheur!

Voilà ce qu'on appelle la vidéo bonbon du jour. Il s'agit d'un truc tout simple enregistré par la chorale PS22 Chorus, un groupe d'élèves d'une école de Staten Island, à New York, qui chantent en chœur la version acoustique de la chanson-thème de *Rocky III, Eye of the Tiger*. Une minute et demie d'antidote à la morosité, promis! Par le passé, la chorale d'enfants s'était attiré l'attention des médias américains en interprétant des chansons de Tori Amos et de Coldplay, entre autres.

www.youtube.com (chercher PS22 Chorus et Eye Of The Tiger)

citation

« Parfois, lorsque je venais tanné de m'entraîner et que j'avais envie de tout abandonner, je me mettais dans la peau de Wolverine. J'admets que je devais souvent avoir l'air un peu débile avec les cris et tout. »

– L'acteur Hugh Jackman

1818403

Résultats NADbank 2008

leSoleil

maintenant

le quotidien le plus

lu

LECTEURS DE PLUS que le JOURNAL DE QUÉBEC

Samedi...40 900 Dimanche...28 700

le weekend

à Québec!



leSoleil

LE MONDE D'ICI

Source : NADbank 2008, Québec métropolitain, 18 ans et plus.

Un Kindle amélioré

Amazon cible les journaux et les livres de cours

D'après l'Agence France Presse

NEW YORK — Le distributeur sur Internet Amazon.com a présenté la troisième version en un an et demi de son livre électronique Kindle, avec un format cette fois spécialement adapté à la lecture des journaux et des livres de cours universitaires.

Le Kindle DX —même aspect de fine tablette (8,5 mm d'épaisseur) que son prédécesseur, le Kindle 2, mais légèrement plus grand, avec une surface d'écran plus que doublée — se veut spécialement adapté à la lecture des pages grand format.

Toujours en noir et blanc, et 130 $ plus cher que ses prédécesseurs (489 dollars au lieu de 359), il offre un confort de lecture amélioré pour des journaux et magazines, du *Washington Post* au *Monde* en passant par *The New Yorker* et, prochainement, *The Economist*.

Une cinquantaine de publications, désespérément à la recherche de moyens de stopper l'hémorragie de lecteurs et de publicité, ont déjà souscrit au modèle de distribution sur Kindle.

Le président du groupe de presse *New York Times,* Arthur Sulzberger, a annoncé qu'il lancerait une opération promotionnelle cet été, pour fournir le Kindle DX à prix réduit à des lecteurs ne se trouvant pas dans sa zone de distribution en échange d'un abonnement longue durée. Le *Boston Globe*, qui appartient au même groupe, et le *Washington Post* feront de même. «Nous recherchons toujours de nouveaux moyens pour des millions de lecteurs d'accéder à nos informations de haute qualité, en continu et en totalité» , a dit M. Sulzberger.

En revanche, les annonceurs ne bénéficieront pas de ce nouveau mode de distribution, puisque les pages n'apparaissent pas en fac-simile. Une responsable d'Amazon a indiqué qu'il n'était pas exclu que la publicité fasse à terme son apparition sur l'écran du Kindle.

Outre la presse, le Kindle DX, que les Américains peuvent commander dès maintenant pour une livraison prévue à l'été, se veut aussi un moyen de publier des livres scolaires et universitaires sans encombrer sacs et cartables de ces ouvrages qui bien souvent pèsent plusieurs centaines de grammes pièce. «Nous allons avoir des étudiants avec moins de sacs, moins chargés, qui accèderont plus facilement» à leurs livres de cours, a déclaré le pdg d'Amazon, Jeff Bezos, en conférence de présentation organisée dans une petite université new-yorkaise.



Trois groupes d'édition universitaire, représentant 60 % du marché américain (Cengage Learning, Pearson, Wiley), vont offrir leurs ouvrages sur Kindle dès cet été, a-t-il annoncé. Cinq universités ont décidé de fournir l'appareil à leurs étudiants.

Au total, 275 00 titres sont téléchargeables sans fil pour le Kindle, y compris «107 des 112» *best-sellers* répertoriés par le *New York Times*. Avec 3,3 gigaoctets de mémoire, le Kindle DX peut stocker 3500 titres, contre 1500 pour le Kindle 2.

2022030

DE L'ART EN BARRE!



BOSTON ACOUSTICS TVEE TWO

Barre de son et caisson Boston Acoustics, idéals pour donner un son riche à un téléviseur sans encombrement.

Installation extrêmement simple, caisson sans fil et pilotage par la télécommande du téléviseur.

Un seul fil relie votre téléviseur à l'enceinte principale. Cet ensemble compact procure une ambiance cinéma unique.

Avec une puissance de 100 watts et d'aussi impressionantes qualités musicales, on pourrait dire que c'est de l'art en barre!

369$

Boston acoustics

AUDIOLIGHT
www.audiolight.qc.ca
355, Marie-de-l'Incarnation, Québec 418 687-9252
(fermé le dimanche)
Le choix des consommateurs 2009

2022092

GRAND THÉÂTRE | SALLE LOUIS-FRÉCHETTE

CALI

FORMULE CABARET SUR LA SCÈNE ! 22 JUIN



418 643-8131 / 1 877 643-8131 grandtheatre.qc.ca J'ACHÈTE!

Foule cool Forfait 15-30 ans 3 spectacles 49$
leSoleil Billetech Grand Théâtre de Québec

2022066



TELUS SAQ Québec Canada Québec TÉLÉVISION 102,1 leSoleil QuébécCorm

Un art au féminin et bien conjugué

SAMUEL AUGER
sauger@lesoleil.com
Collaboration spéciale

CRITIQUE

La tâche n'était pas mince : réunir en seulement quelques mois les perles rares signées au féminin dans les dédales d'un musée plein à craquer d'œuvres de femmes artistes. L'exercice a été dur — et parfois crève-cœur. Mais la directrice générale Esther Trépanier a réussi son pari et offre avec *Femmes artistes* une exposition surprenamment cohérente malgré la minceur des critères de sélection.

Les couloirs et les entrepôts du Musée des beaux-arts du Québec contiennent pas moins de 2600 œuvres réalisées par des artistes de la gent féminine. En huit mois de travail — un délai très court dans l'univers muséal —, Esther Trépanier a réduit cette contribution à seulement 80 œuvres issues de 50 artistes, dont Marcelle Ferron, Jeanne Rhéaume, Françoise Sullivan, Agnès Lefort et Suzanne Duquet.

Deux volets

Conçue en deux volets, l'exposition *Femmes artistes, la conquête d'un espace* dévoile jusqu'au 16 août les pionnières de l'art figuratif moderne canadien, celles qui ont enrichi notre patrimoine culturel de 1900 à 1965. La seconde partie de l'exposition, qui se consacrera à l'éclatement des frontières artistiques de 1965 à 2000, aura lieu à l'été 2010.

Les couloirs et les entrepôts du Musée des beaux-arts du Québec contiennent pas moins de 2600 œuvres réalisées par des artistes de la gent féminine

Ampleur de l'échantillon initial oblige, l'ensemble des œuvres retenues offre bien peu de fil conducteur. C'est ainsi qu'un portrait très touchant et réaliste d'une prostituée par l'artiste juive Ghitta Caiserman-Roth côtoie une représentation poétique du rocher Percé de même que quelques superbes toiles d'art abstrait. Mais les espaces artistiques conquis par les femmes sont d'une belle et grande variété, et l'exposition leur rend ici justice.

Bien agencée dans une salle relativement modeste, l'exposition gagne surtout en pertinence et en intérêt en retraçant le parcours historique féminin qui se dessine derrière les toiles. Une documentation bien soutenue étale ainsi les difficultés des femmes à se tailler une place dans les écoles de formation artistique spécialisées de même que leur reconnaissance graduelle par les cercles artistiques canadiens.

Femina en 1947

Clin d'œil fort intéressant pour conclure que de rendre hommage à *Femina*, la toute première exposition officiellement consacrée aux femmes artistes au Québec et tenue en 1947 au Musée de la province de Québec (ancien nom du Musée des beaux-arts). Les nostalgiques et curieux retrouveront dans ce retour dans le temps des œuvres de l'exposition originale de 1947 de Simone Dénéchaud ou d'encore Marian Dale Scott.



Esther Trépanier

PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

Coup de cœur

Une salle libre, peu de temps pour y réfléchir. À peine arrivée en poste, la directrice générale du Musée des beaux-arts du Québec, Esther Trépanier, y a songé pas plus de 10 minutes. Elle allait s'offrir un coup de cœur.

Q Pourquoi cet hommage aux femmes?

R Ma passion, c'est l'art québécois, et surtout celui qui n'est pas connu. C'est vraiment une expo où tu choisis quelques exemples qui doivent parler d'une période, de groupes, de décennies, et que ça n'a pas l'air cacophonique. La collection permettait ça, alors c'était une belle opportunité.

Q Avez-vous eu de la difficulté à sélectionner vos œuvres?

R Ce qui a guidé notre choix, c'est d'aller chercher les œuvres qui sont plus représentatives et, de surcroît, qui permettent de bien comprendre le cheminement des femmes.

Q Comment y trouver ensuite un fil conducteur?

R Il n'y a pas un style féminin. Il n'y a pas non plus l'avant-garde versus les anciennes, parce qu'à l'aube des années 40 et 50, on a des femmes très modernes qui sont figuratives. Et on a des femmes très modernes qui sont abstraites. Là où on a un fil conducteur du côté de l'art figuratif, c'est peut-être cet intérêt dans les sujets, et pas dans les manières de peindre.

Samuel Auger (collaboration spéciale)

2021016
LES GRANDS EXPLORATEURS
www.LesGrandsExplorateurs.com
Saison 2009-2010
COMPOSTELLE
VIÊTNAM
ARGENTINE
LA LOIRE
NÉPAL
TOSCANE
DANS UNE SALLE PRÈS DE CHEZ VOUS !
ABONNEZ-VOUS
et courez la chance de gagner une croisière pour deux dans les îles grecques.
–
www.lesgrandsexplorateurs.com
THÉÂTRE DE QUÉBEC Québec Grand Théâtre 418 643-8131
SAINTE-FOY Salle Albert-Rousseau 418 659-6710
LÉVIS Cégep de Lévis-Lauzon 1 800 558-1002
Présenté par: Groupe Investors, leSoleil, clubVoyages
Services Financiers Groupe Investors Inc. Cabinet de services financiers

2022018
Le Théâtre Périscope vous invite à son activité-bénéfice,
Soirée de création spontanée
Venez encourager nos improvisateurs d'un soir :
Pierre Tremblay, directeur général, Global tourisme
Marcel Noël, directeur général, Camps de vacances Le grand village
Dino Marzaro, président, CIOT-Québec
Janine Fortin, directrice générale, Ateliers de communications relationnelles
Nancy D'Amours, planificatrice financière, Groupe Investors
Gilles Pelletier, directeur marketing, Fenestration Artik
Entraîneurs : Vincent Champoux et Nancy Bernier
Meneur de jeu : Patrick Ouellet
Le mercredi 20 mai 2009, à 20 h
Salle principale du Théâtre Périscope (Formule cabaret)
Billets disponibles au coût de 100 $
(avec reçu d'impôts)
Pour information et réservations : 648-9989, poste 21
Merci à nos partenaires:
Desjardins Caisse d'économie solidaire, leSoleil, PMT Roy, 102,5 Alpha, Desjardins Caisse du Plateau Montcalm, Chefs d'entreprises, Electro Mécanik Marc V, Voir

2020264
théâtre PÉRISCOPE
UNE SAISON DE RÊVE
THÉÂTRE PÉRISCOPE 2009 2010
25e SAISON
Consultez notre programmation au www.theatreperiscope.qc.ca
9 PIÈCES POUR 99,99 $*
Billetterie : 418 529-2183
*Abonnement 30 ans et moins, frais de service en sus.
leSoleil
Le Théâtre Périscope reçoit l'appui financier du Conseil des arts et des lettres du Québec, de Patrimoine canadien, du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, de la Ville de Québec et du CLD de Québec.

2022067
hi!hi! HAaaa! iiiiiii! ha! Ha! HÉÉÉÉ hi! hi! hi!
Juste pour le fun avec Gilles Latulippe
14-15 juin / IMPÉRIAL de Québec
À CHACUN SON RIRE MC
GRANDRIRE.COM
GRAND RIRE DE QUÉBEC MC
billetech.com
Impérial de Québec : 1 877 523.3131
10e
AVEC LA COMPLICITÉ DE TELUS
TELUS, SAQ, Québec, Canada, Télé Québec, Télévision, 102,5, leSoleil, BadabaComm

2021966
L'Anglicane 31, rue Wolfe, Vieux-Lévis
418 838-6000 Billetech
www.diffusionculturelledelevis.ca
À l'achat de 3 spectacles ou plus, obtenez 3 $ de rabais par billet.
Diffusion culturelle de Lévis
MG3 MONTRÉAL GUITARE TRIO
Samedi 9 mai
20 h – 24 $
MALLETTE
BOOM DESJARDINS
ON SE RESSEMBLE TANT
Samedi 16 mai
20 h - 33 $
Hydro Québec
KIM RICHARDSON
JAZZ
Vendredi 22 mai
20 h - 25 $
maranda optométrie optique ophtalmologie
Ville de Lévis, Québec, Patrimoine canadien, leSoleil

théâtre

Lipsynch au Théâtre Denise-Pelletier

Le Théâtre Denise-Pelletier (TDP) vient de dévoiler une programmation 2009-2010 de 13 spectacles dont le centre d'attraction est la méga-production *Lipsynch*, de Robert Lepage. Celle-ci tiendra l'affiche de la grande salle rénovée de frais du TDP du 16 février au 14 mars 2010. Des comédiens de Grande-Bretagne, d'Espagne, d'Allemagne et du Canada en donneront la version intégrale, qui fait... neuf heures! *La reine Margot*, coproduction à venir de la Bordée et du TDP, figure aussi au calendrier de cette scène montréalaise. Sa mise en scène a été confiée à Marie-Josée Bastien. Par ailleurs, Lepage se produira à Vancouver dans *Le dragon bleu*, en février prochain. Marie Michaud, coauteur de la pièce, et lui en donneront deux représentations en français, puis une série en anglais, à l'invitation de l'Olympiade culturelle de Vancouver 2010, de la Seizième, le seul théâtre francophone professionnel de Colombie-Britannique, et de la nouvelle salle Woodward's du Centre d'art contemporain de l'Université Simon-Fraser. À noter que *Le dragon bleu* tient l'affiche du TNM jusqu'au 30. **Jean St-Hilaire**

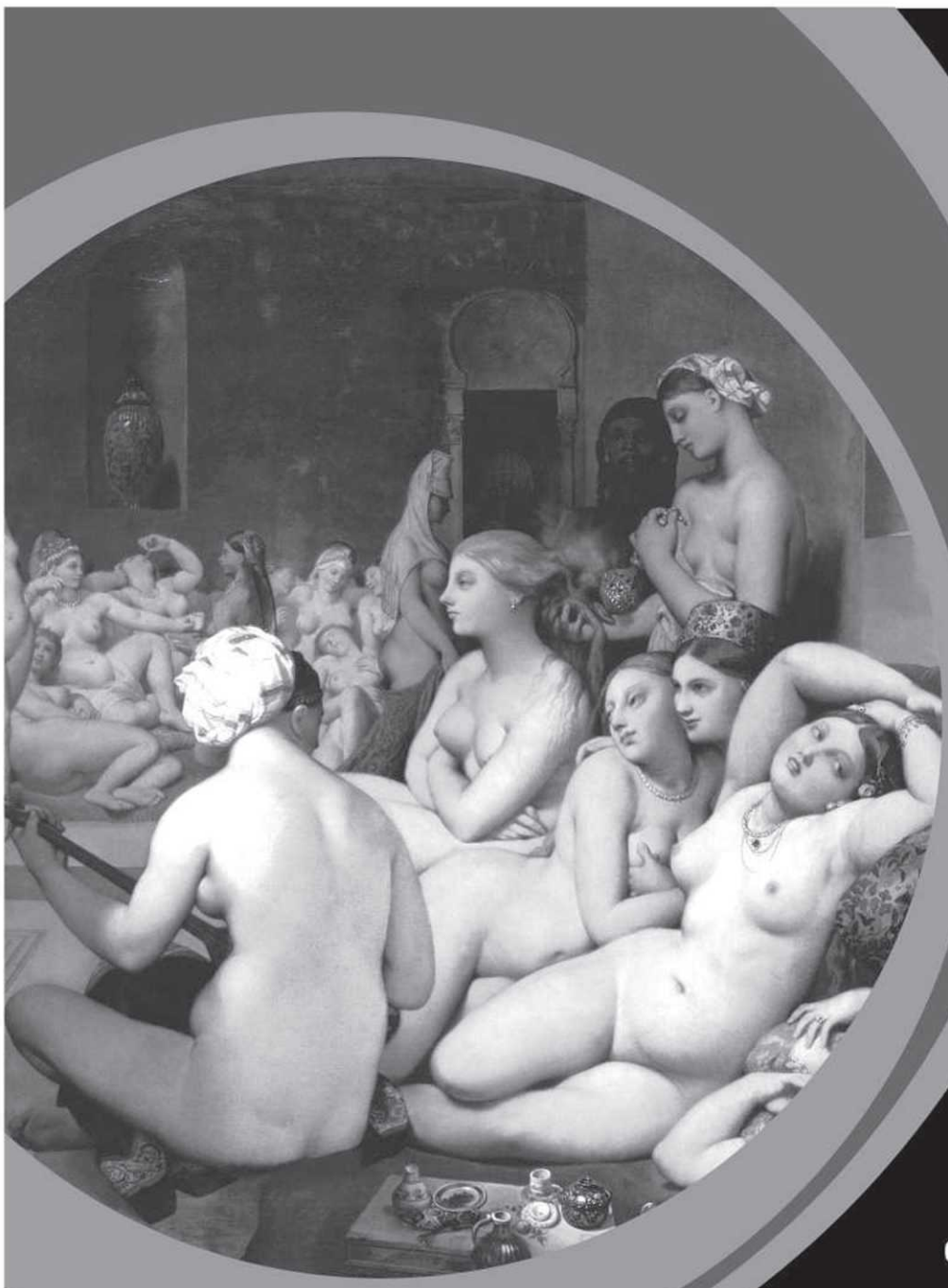
Lapointe au Théâtre du CNA

Wajdi Mouawad a convié Christian Lapointe à sa saison 2009-2010 du Théâtre français du CNA. Celui-ci y donnera en février cinq représentations de son prochain spectacle, *Limbes*. Lapointe met en scène ce théâtre adapté de trois courtes pièces de William Butler Yeats et dont la création se fera à la salle Multi de Méduse, du 3 au 7 novembre. Entre autres spectacles programmés par Mouawad, notons *Hedda Gabler* dans la mise en scène de Thomas Ostermeier, une production de la Schaubühne de Berlin, *Blackbird* (France), *Tête à claques* (Belgique), le *Woyzeck* de Brigitte Haentjens, *Une fête pour Boris* de Denis Marleau, de même que *Littoral*, *Ciels* et *Assoiffés*, trois pièces de Mouawad que le Festival d'Avignon présentera au préalable, en juillet. **Jean St-Hilaire**

Fo, Rame et le couple à Premier Acte

Sous la direction du metteur en scène suisse Bruno Zecca, le Théâtre des À-Côtés présente du jeudi 14 au dimanche 17, à 20h, à Premier Acte, un collage de cinq courtes pièces satiriques sur le couple de Dario Fo, Prix Nobel de littérature en 1997, et de sa femme Franca Rame. Parmi ces pièces, on relève *Couple ouvert à deux battants* et *Le réveil*, peut-être les pièces féministes les plus connues de ces gens de scène très engagés. L'entrée est de 17 $ (étudiants 15 $). Réservations au 418 208-2786 **Jean St-Hilaire**

3000464



Se termine le 31 mai

INGRES
et les modernes

5 FÉVRIER – 31 MAI 2009

Assistez à la confrontation entre
les œuvres d'Ingres et celles
des modernes et des contemporains
qui s'en sont inspirés.

L'exposition est organisée par le Musée national des beaux-arts du Québec
et le musée Ingres avec la collaboration exceptionnelle du musée du Louvre.

Présentée par
Desjardins

Rio Tinto Alcan
Partenaire associé
à la programmation

leSoleil
TÉLÉVISION
Musée Ingres
Ville de Montauban
LOUVRE
Musée national des beaux-arts du Québec
Québec

PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, QUÉBEC (QUÉBEC) / 418 643-2150 / 1 866 220-2150 / WWW.MNBA.QC.CA

Jean-Auguste Dominique Ingres, *Le Bain turc*, 1862. Huile sur toile marouflée sur bois, d.108 cm. Musée du Louvre, don de la Société des amis du Louvre, avec le concours de Maurice Fenaille, 1911. © Photo : RMN/Erich Lessing

cinéma

nous avons vu

●●●◐○ *Où vas-tu Moshé?*
A27

●●●○○ *Le jour avant le lendemain*
A25

●●●○○ *L'abbaye de Northanger*
A26

●●◐○○ *48 heures par jour*
A25

Exceptionnel●●●●●
Excellent●●●●○
Bon●●●○○
Passable●●○○○
À éviter●○○○○



La grande conquête

PHOTO LA PRESSE, RÉMI LEMÉE

Marc-André Grondin est devenu l'un des jeunes acteurs les plus en vue du cinéma français. Après avoir tourné en Louisiane *Le caméléon*, un film de Jean-Paul Salomé, la star de *C.R.A.Z.Y.* est montée à Paris pour enchaîner le tournage de *Bus Palladium*, le premier long métrage de Christopher Thompson en tant que réalisateur. **A22 et A23**

MARC-ANDRÉ GRONDIN

Épopée rock



MARC-ANDRÉ LUSSIER
La Presse

PARIS — «Elle a la nature, et c'est de la haute couture; elle a 20 piges, et c'est de la haute voltige!» Sur la scène du Bus Palladium, une boîte qui a marqué les virées musicales parisiennes dans les années 70 et 80, le chanteur attaque inlassablement le début de cette chanson rock aux accents un peu country. Une fois, 10 fois, 20 fois. Il est accompagné de son *band*. Parmi lequel un guitariste, son meilleur ami. Devant eux, quelques centaines de figurants entassés sur quelques mètres carrés par une chaleur d'au moins 3000 degrés s'enthousiasment à chaque prise. Les assistants hurlent les indications pour se faire entendre dans tout le brouhaha. Régulièrement, on vaporise les visages des musiciens, on replace une mèche rebelle, on s'assure que tout est toujours «raccord». En cette soirée de fin d'avril, Christopher Thompson tourne *Bus Palladium*, son premier long métrage. Dont l'une des têtes d'affiche est un dénommé Marc-André Grondin.

Tournage en France

«Un tournage en France ne se déroule pas du tout de la même façon qu'au Québec, fait remarquer l'ac-

1817446

XX

DEUX FOIS PLUS

DE TALK

Parfois, y'a des opinions tranchées, des débats musclés et même des sujets légers qui sont de la musique pour nos oreilles… parce que cette journée là, on veut en entendre parler!
À CHOI Radio X, vous êtes certains que les Gravel, Dupont, Gasse et acolytes vont en jaser. Ils ont la liberté des sujets et le temps qu'il faut pour les décortiquer. Pas d'émissions réseau pour les limiter, pas de tounes qu'il faut absolument jouer- si le sujet est pertinent, on ne passera pas à côté.

À CHOI, on jase…et on fait jaser !

CHOI 981 Radio X

DE ROCK

Y'a des moments où vous ne voulez pas en entendre parler- c'est du rock, de la musique qui brasse que vous voulez. Et Radio X2 100.9, ce n'est que ça ! Pas d'ambiguïtés, Radio X2, c'est rock, point ! On n'essaie pas de plaire à votre grand-mère, votre matante ou votre nièce de 8 ans- on joue le meilleur rock et on laisse la place aussi à des bands prometteurs qui ne jouent pas ailleurs.

Ça fesse, ça brasse, ça distorsionne- Radio X2 100.9, ça rock !

Radio X2 Rock 100.9

2022050

« PASSIONNANT. »
Claudia Puig, USA TODAY
« CRÈVE L'ÉCRAN. »
Lee Grant, THE SAN DIEGO UNION TRIBUNE
« ÉLECTRISANT. »
Paul Fisher, DARK HORIZONS

X-MEN LES ORIGINES: WOLVERINE
(version française)

www.x-menorigins.com

MAINTENANT À L'AFFICHE! Consultez les guide-horaires ou visitez les sites web suivants: cineplex.com, cinemasfortune.ca, enprimeur.ca

2022022

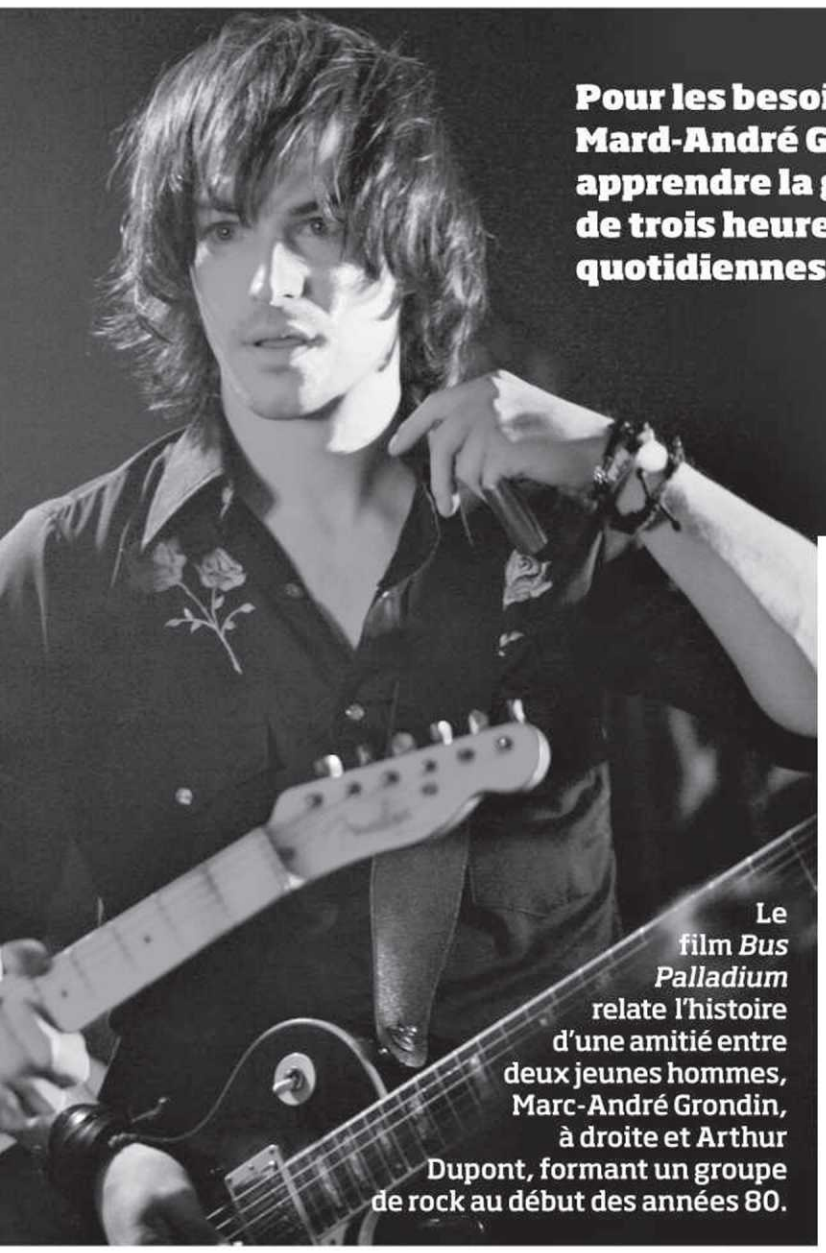
★★★★ The Gazette
«Extrêmement sympathique!» La Presse

CATHERINE FROT
ANDRÉ DUSSOLLIER

Agatha Christie
LE CRIME EST NOTRE AFFAIRE
UN FILM DE PASCAL THOMAS

STUDIO CANAL
métropole

À L'AFFICHE! LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO | CINEPLEX DIVERTISSEMENT PLACE CHAREST
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS



Pour les besoins de la cause, Mard-André Grondin a dû apprendre la guitare, à raison de trois heures de répétitions quotidiennes

Le film *Bus Palladium* relate l'histoire d'une amitié entre deux jeunes hommes, Marc-André Grondin, à droite et Arthur Dupont, formant un groupe de rock au début des années 80.



Christopher Thompson réalisateur de *Bus Palladium*

PHOTOS LA PRESSE, RÉMI LEMÉE

teur entre deux prises. Chez nous, la pellicule est tellement précieuse qu'un cinéaste est pratiquement obligé de faire son découpage au moment où il tourne. Ici, les ressources semblent être illimitées à cet égard. De sorte qu'un réalisateur n'hésite pas à se "protéger" en tournant une même scène sous tous les angles possibles et imaginables, pour ensuite avoir la possibilité de faire son découpage à l'étape du montage. Un film tourné en 11 semaines ici pourrait probablement être tourné en deux fois moins de temps à Montréal!»

Dans *Bus Palladium*, un film relatant l'histoire d'une amitié entre deux jeunes hommes formant un groupe de rock au début des années 80, Grondin incarne un guitariste, qui accepte de mettre de côté une carrière d'architecte afin de permettre à son ami d'enfance, interprété par Arthur Dupont (vu notamment dans *Les amours d'Astrée et de Céladon* d'Éric Rohmer), d'aller au bout de ses aspirations artistiques. L'aspect musical du film n'a pourtant pas constitué l'attrait principal pour le Québécois qui fut batteur pour le groupe Nitrosonique.

«Il est certain que la musique constitue une valeur ajoutée, précise-t-il. À la lecture du scénario, j'ai cependant été attiré principalement par l'histoire d'amitié autour de laquelle le récit est construit. Ces deux gars-là sont rendus à un âge où ils doivent faire des choix. Je trouvais belle l'idée que l'un d'eux soit prêt à se sacrifier pour aider l'autre à réaliser son rêve. En fait, c'est une histoire d'amour très forte entre les deux, sans attirance sexuelle toutefois. C'est plutôt rare de voir ça au cinéma me semble-t-il. L'un est une espèce de Jim Morrison sur la coke; l'autre est beaucoup plus terre à terre et maintient l'équilibre. L'arrivée d'une fille entre les deux remettra évidemment bien des choses en question.»

Pour les besoins de la cause, Marc-André Grondin a dû apprendre la guitare, un instrument qu'il ne maîtrisait pas d'emblée. Pendant quelques semaines avant le tournage, l'acteur s'est astreint à trois heures de répétitions quotidiennes.

«Le plus grand défi, en fait, est d'avoir l'air d'un vrai guitariste! explique-t-il. D'autant plus que dans mon propre *band*, j'ai plus l'habitude d'être en retrait derrière mon *drum*. Mais j'aime ça. Et comme j'ai toujours quelque chose à améliorer, mettons que ça me dérange moins de recommencer la même prise 40 fois!»

Beaucoup de propositions

Désormais très sollicité par les cinéastes français, Marc-André Grondin reste prudent et tient à conserver sa marge de manœuvre. Il voit la Ville lumière comme un lieu de travail essentiellement, un endroit où il «bosse» six mois par an. Pas comme l'endroit où il vit. L'acteur québécois se résignera toutefois à se trouver un appartement à Paris, histoire de mieux gérer les différents objets qui s'accumulent au fil des séjours dans les chambres d'hôtels et les «meublés».

Lauréat du César du jeune espoir masculin grâce à sa performance dans *Le premier jour du reste de ta vie* (Rémi Bezançon), Grondin fait maintenant partie des acteurs qui comptent en France. Il peut faire des choix.

«On me propose souvent des premiers ou des deuxièmes films, constate l'acteur. Des scénarios écrits par de jeunes auteurs-cinéastes. Je ne peux pas vraiment expliquer pourquoi ces gens-là pensent à moi, d'ailleurs. J'entends parfois dire que c'est une question de style de jeu, plus naturel, plus «nord-américain». En tout cas, il semble que j'ai quelque chose qui les fait «tripper». Enfin, je ne sais pas trop exactement. Donc je ferme ma «yeule»! lance-t-il en riant. Je n'irai certainement pas les convaincre du contraire...»

Un anonymat relatif...

Pour l'instant, Marc-André Grondin savoure le relatif anonymat dont il dispose encore en France.

«Je me fais reconnaître parfois dans la rue, mais cela n'a rien à voir avec la pression que subissent les vedettes qui se retrouvent à la une de tous les journaux *people*. Sur ce plan, mon absence de la cérémonie des César [je tournais alors *Le caméléon* en Louisiane] a probablement contribué à maintenir cette discrétion. Aucune photo de moi n'a été publiée dans les journaux le lendemain, pas plus qu'il n'y a eu de clip à la télé dans lequel on m'aurait vu. Il y a un petit côté mystérieux qui reste et j'avoue préférer cela. Ici, quand ça part sur le plan médiatique, ça part! Et tu n'as plus de contrôle. Je n'ai pas vraiment envie d'être suivi par une meute de paparazzis dès que j'entre dans un resto.»

Après le tournage de *Bus Palladium*, qui se poursuit jusqu'à la mi-juin, l'acteur compte prendre des vacances. Aucun projet ne figure encore «officiellement» sur son *planning*.

«J'ai besoin de faire une petite pause, dit-il. Il y a longtemps que je ne me suis pas arrêté!»

Au cours de la dernière année, l'acteur en effet enchaîné les tournages de *5150, rue des Ormes* (le thriller d'Éric Tessier prend l'affiche au Québec le 9 octobre), du film de Jean-Paul Salomé *Le caméléon* (dans lequel il donne la réplique à Ellen Barkin), et enfin celui de *Bus Palladium*. Dont la sortie est prévue l'an prochain.

Les frais de voyage ont été payés par Unifrance.

CHRISTOPHER THOMPSON

Le saut dans le vide

Après avoir fait l'acteur dans de nombreux films et en avoir écrit de nombreux autres, dont plusieurs avec sa mère Danièle, Christopher Thompson fait enfin le grand saut à la réalisation avec *Bus Palladium*.

Il rôde autour des plateaux de cinéma depuis sa tendre enfance. Son grand-père, Gérard Oury (*La grande vadrouille, Les aventures de Rabbi Jacob*), compte à son actif quelques-unes des comédies les plus populaires du cinéma français. Sa mère, Danièle Thompson (*La Reine Margot*), a fait sa marque en tant que scénariste avant d'établir aussi sa réputation de cinéaste (*La bûche, Fauteuils d'orchestre*). À son tour, Christopher Thompson passe derrière la caméra, après avoir lui aussi mené une carrière d'acteur et de scénariste.

Pour un premier film

«Pendant des années, je cherchais un sujet autour duquel je pourrais élaborer mon premier film, explique l'auteur cinéaste entre deux prises. On ne peut pas prendre ce genre de décision à la légère car on prête habituellement à un premier long métrage un caractère hautement symbolique. Comme une espèce de saut dans le vide. Le sujet doit aussi t'emballer assez pour que tu acceptes d'y consacrer deux ou trois ans. On ne veut quand même pas s'ennuyer!»

À l'aube de ses 40 ans, Thompson tourne actuellement *Bus Palladium*, un film coécrit avec Thierry Klifa. Ensemble, ils ont déjà collaboré sur les deux réalisations de Klifa, *Une vie à t'attendre* et *Le héros de la famille*. *Bus Palladium* est l'histoire de l'amitié entre deux jeunes hommes au début de l'âge adulte, campée dans le contexte particulier d'un groupe musical des années 80.

«Bien sûr, cette époque évoque ma jeunesse, mais je ne voulais surtout pas tomber dans la nostalgie. Parce que je ne connais pas ce sentiment. J'ai voulu recréer l'ambiance de cette époque tout en évoquant une certaine intemporalité. En fait, je revendique plus un regard sur un passage de la vie [dans ce cas-ci, la vingtaine] que sur une époque. Ce film, c'est quelques gamins qui ont envie de croquer le monde entier.»

Premier acteur contacté par Thompson

Une fois le scénario écrit, Marc-André Grondin fut le premier acteur contacté par Thompson. «Comme tout le monde, je l'ai trouvé formidable dans *C.R.A.Z.Y.*, indique l'auteur cinéaste. On trouve peu de jeunes acteurs comme lui en France.» La composition de la distribution fut bien entendu soignée. Le récit reposant sur une dynamique de groupe, il importait de bien harmoniser les personnalités.

«Marc-André fait preuve d'une très grande polyvalence, indique Thompson. Voilà un acteur francophone qui peut tout faire. Même s'il est encore très jeune, il connaît déjà le métier à fond. Son jeu est extrêmement fin. C'est un vrai plaisir de raconter ce film à travers lui et à travers les autres acteurs qui participent à l'aventure.»

Marc-André Lussier

cinéma

Christian Larouche renoue avec la distribution de films

MONTRÉAL — La multinationale E1 Entertainment a annoncé cette semaine la naissance d'une nouvelle filiale, Les Films Christal, coprésidée par le fondateur de Christal Films, Christian Larouche.

Le producteur et distributeur fait un retour un an et demi après les déboires financiers de Christal Films Distribution.

Il s'agit d'une deuxième filiale au Québec pour E1, qui a acquis l'an dernier Les Films Séville.

Le producteur et distributeur fait un retour après les déboires financiers de Christal Films

Christian Larouche se lance dans cette nouvelle aventure aux côtés d'un de ses anciens collaborateurs, Sébastien Létourneau, et du président des Films Séville, David Reckziegel. Il espère distribuer 10 ou 15 films canadiens ou étrangers chaque année. C'est le patron de E1, Patrice Théroux, qui a contacté Christian Larouche en vue d'un partenariat.

E1, par l'intermédiaire des Films Séville, a d'abord acquis 21 films canadiens mis en péril par les difficultés de Christal Films Distribution, l'été dernier. Une fois le plan d'arrangement avec les créanciers accepté, ce printemps, MM. Larouche et Théroux ont mis sur pied Les Films Christal.

Christal Films Distribution continue d'exister pour les créanciers, mais ne distribuera pas de nouveaux films, a expliqué M. Larouche. Les Films Christal distribueront en revanche les anciens films de Christal Films acquis par Séville.

Les Films Christal distribueront également les films produits par Christian Larouche, qui dit revenir dans le paysage de la distribution sur de «très belles bases». Il affirme qu'il ne serait pas revenu tout seul sans une compagnie très capitalisée.

Le premier film qui concrétisera la naissance des Films Christal est *À vos marques... Party! 2* de Frédérik D'Amour, produit par Caroline Héroux et Christian Larouche dont la sortie (devancée) est prévue pour le 17 juin.

La Presse Canadienne

1818277



LE 26 MAI AU DAGOBERT
Martha Wash de C+C Music Factory
Kathleen
Karma Kameleons

MOUSTACHE OBLIGATOIRE

énergie 98.9

Une radio Astral Media

Astral Media



Marianne (Aure Attika) et Bruno (Antoine de Caunes) ont une vivacité qui les rend attachants dans cette caricature de la vie moderne à saveur féministe.

48 HEURES PAR JOUR

Conciliation boulot-marmots

VALÉRIE LESAGE
vlesage@lesoleil.com

CRITIQUE

Admettons-le d'emblée, la comédie *48 heures par jour* est bourrée de clichés. Mais cela ne l'empêche pas d'être plutôt amusante, grâce aux répliques qui ont du mordant.

Marianne (Aure Attika) travaille dans une agence de publicité et sa carrière plafonne parce qu'en tant que mère de famille, elle ne peut pas, comme son mari, consacrer à son boulot toutes les heures qui mènent à la promotion. Bruno (Antoine de Caunes) est cadre supérieur et ne se rend même pas compte qu'il a atteint les sommets parce que sa femme s'occupe seule du ménage, de l'épicerie, des enfants, bref, du quotidien familial.

Exaspérée par cette situation, Marianne imagine une manière d'inverser les rôles, histoire de donner un élan à sa carrière, de redonner un père à ses enfants et, espère-t-elle, de retrouver son mari, qui est en train de l'oublier.

Elle est l'archétype de la *superwoman* : jolie, bien mise, maman parfaite, amante romantique, travailleuse efficace. Il est l'archétype du macho : pour les apparences, il reste au bureau même quand il n'y a rien à faire, il considère que la gestion de la famille revient à sa femme, il connaît à peine ses enfants et manque d'égards pour sa douce.

Invraisemblance dans l'intrigue

Les personnages secondaires sont tout aussi stéréotypés, entre la belle-mère envahissante (Bernadette Lafont) et la consœur ambitieuse qui se comporte en mec (Victoria Abril), il n'y a pas de grande originalité et, même, de l'invraisemblance dans l'intrigue.

Malgré tout, on passe un moment agréable. Car les personnages ont une vivacité qui les rend attachants et cette caricature de la vie moderne à saveur féministe fait sourire. Et puis, les dialogues ne manquent pas de saveur. Marianne a beaucoup d'esprit et l'Anna de Victoria Abril aussi. Alors, malgré les contours plutôt prévisibles de l'ensemble et malgré les autres reproches, l'ennui ne se pointe jamais. Et quelques fois, il y a des étincelles, grâce à des scènes drôles, comme celles du placard à nappes ou des souliers souillés.

au générique

Cote : ●●◐○○
Titre : *48 heures par jour*
Genre : comédie
Réalisatrice : Catherine Castel
Acteurs : Aure Attika, Antoine de Caunes, Victoria Abril
Salle : Le Clap
Classement : général
Durée : 1h29
On aime : des personnages attachants, l'esprit des dialogues, le prince des souliers
On n'aime pas : trop de clichés, quelques invraisemblances

LE JOUR AVANT LE LENDEMAIN

Seuls au Nord

VALÉRIE LESAGE
vlesage@lesoleil.com

CRITIQUE

Un voyage dans le temps, droit au Nord, c'est ce que propose *Le jour avant le lendemain*, un film de fiction qui prend des allures de documentaire tellement le scénario finit par s'effacer.

Au milieu du XIX[e] siècle, les vieux inuits sentent venir la menace du Sud. Les Blancs sont encore une rumeur qui alimente les contes. Mais les appréhensions de la vieille Ningiuq finiront par se concrétiser.

La famille de Ningiuq et une autre se rencontrent pendant l'été, la nourriture abonde, ils vivent des jours heureux. La vieille dame se charge de la mission d'aller faire sécher les provisions pour l'hiver sur une île où les animaux ne risquent pas de les dévorer. Une amie âgée et son petit-fils l'accompagnent. L'automne arrive, les chasseurs devraient venir les chercher, mais personne ne vient.

Ningiuq décide de quitter l'île, mais découvre avec horreur que tous les siens sont morts, attaqués par une maladie venue des Blancs. La vieille amie s'éteint, il ne reste que la grand-mère et son fils et il faut survivre à l'hiver... Entre les contes et la dure réalité, *Le jour avant le lendemain*, adapté d'un roman du Danois Jorn Riel, prend la forme d'une fable. Par l'histoire d'une famille autochtone, le film montre les conséquences dramatiques de l'arrivée du conquérant blanc dans les pays du Nord.

La photographie magnifique fait ressentir la beauté et l'espace, mais aussi la solitude et les menaces de la nature. Dans cette œuvre de lenteur, on ressent également le temps comme une menace à l'espoir. Car l'hiver se passe dans une grotte sombre, et la question de la survie se pose même au-delà de la dernière image.

Le dernier segment du film s'étire sans que rien n'arrive, sauf le maintien de la dignité et le resserrement des liens d'amour. Le scénario semble s'essouffler, faute de nouveaux ressorts dramatiques. L'idée semble être de nous laisser imaginer la fin, mais était-il nécessaire pour cela de faire durer à ce point les jours de survie dans le noir? Le film s'achève dans l'ennui, alors qu'il aurait pu laisser naître des émotions plus vives. Heureusement qu'il y a la chanson poignante des sœurs Anna et Kate McGarrigle pour redonner du souffle au moment du générique final.

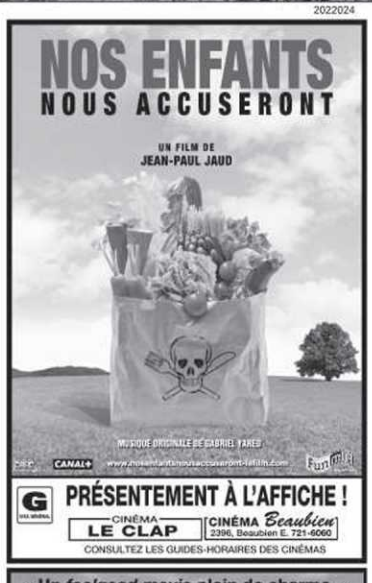


La photographie magnifique fait ressentir la beauté et l'espace, mais aussi la solitude et les menaces de la nature.

au générique

Cote : ●●●○○
Titre : *Le jour avant le lendemain* (v.o. en inuktitut avec s.-t. fr.)
Genre : drame
Réalisatrices : Marie-Hélène Cousineau et Madeline Ivalu
Acteurs : Madeline Ivalu, Paul-Dylan Ivalu
Salle : Le Clap
Classement : général
Durée : 1h32
On aime : la photo, mais surtout la chanson magnifique des sœurs McGarrigle
On n'aime pas : un scénario qui s'essouffle

2022024





1818782



2022021

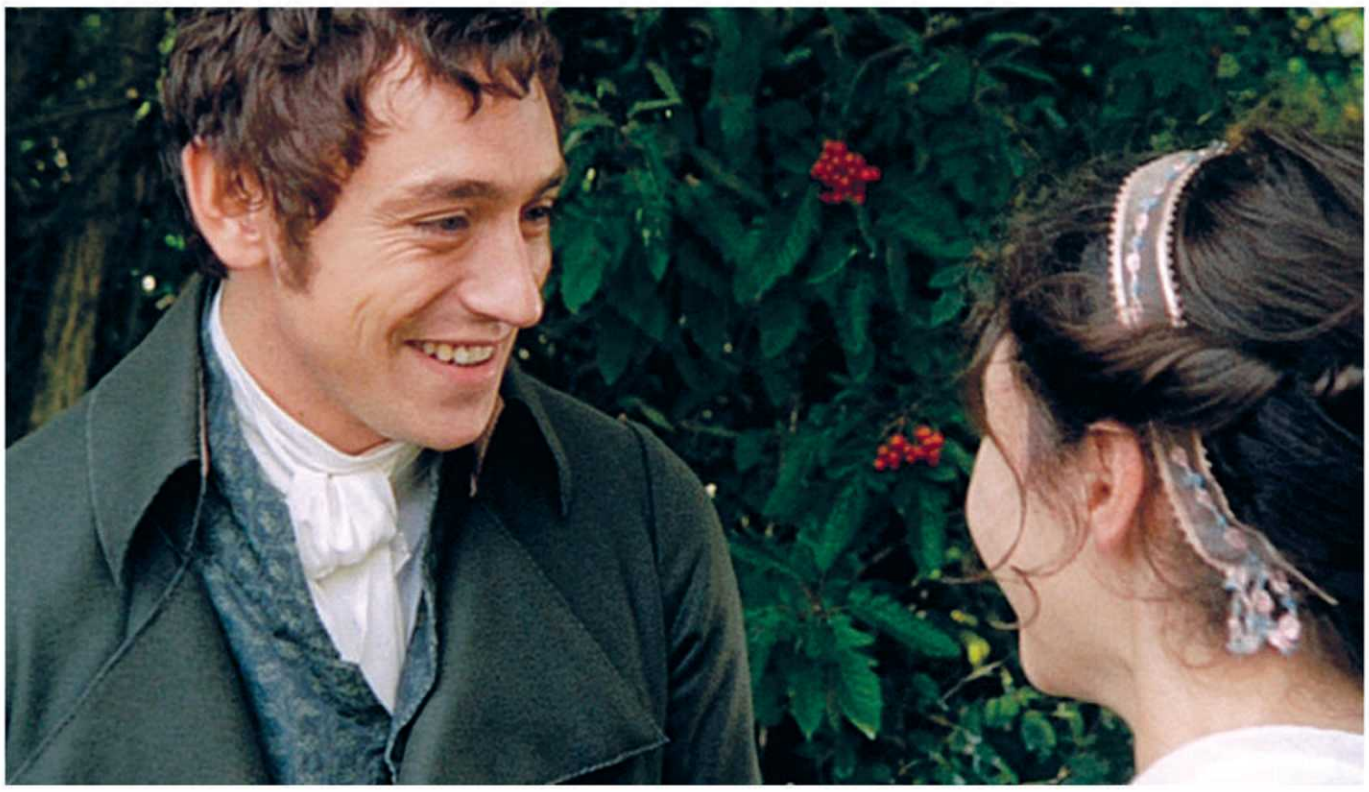


L'ABBAYE DE NORTHANGER

Mademoiselle candeur

VALÉRIE LESAGE
vlesage@lesoleil.com

CRITIQUE



À la fin du XVIII[e] siècle, la jeune Catherine Morland est invitée par des amis de sa famille à passer l'été à Bath, une station thermale recherchée par la petite bourgeoisie.

Décidément, l'œuvre de Jane Austen est une mine d'or pour le cinéma. *L'abbaye de Northanger* a été publié un an après la mort de la romancière britannique et sous des dehors légers et lumineux, le film adapté du roman se révèle néanmoins une critique cinglante de la petite bourgeoisie anglaise.

Naïve Catherine

À la fin du XVIII[e] siècle, la jeune Catherine Morland est invitée par des amis de sa famille à passer l'été à Bath, une station thermale recherchée par la petite bourgeoisie. C'est là que la provinciale de bonne famille fait son entrée dans le grand monde. Elle fait la connaissance d'Isabelle Thorpe, une reine de l'hypocrisie qui se prend d'affection aussi pour le frère de Catherine. Le frère d'Isabelle, lui, en pince pour Catherine, tandis que cette dernière a les yeux tournés vers le beau et mystérieux Henry Tilney.

La naïve Catherine se trouve coincée entre les manœuvres intéressées de ce nouvel entourage plutôt hostile derrière des apparences bienveillantes.

Un jour, le père d'Henry l'invite à séjourner à Northanger. Là, elle apprend à mieux connaître celui qui fait battre son cœur. Mais l'immense maison cache des secrets qui gonflent son imagination débordante.

Bonnes manières et rang social

Catherine, qui arrive de la campagne, est l'incarnation même de la pureté et de la sincérité dans cette histoire où les bonnes manières et le rang social camouflent souvent de sombres intentions ou des comportements odieux. La jeune fille n'est pas lisse pour autant. Sa curiosité exacerbée lui fait mettre les pieds dans les plats. Mais elle représente une sorte d'idéal dans un monde qui semble avoir perdu de vue l'essentiel.

De réalisation classique, le film fait néanmoins appel aux rêves qui troublent l'esprit de l'héroïne. Le scénario, avec ses courbes dramatiques et ses personnages forts, est très bien construit. En résulte une œuvre divertissante et romantique, qui a aussi la qualité d'être consistante.

au générique

Cote : ●●●○○

Titre : *L'abbaye de Northanger* (v.o.a. s.-t. fr.)

Genre : drame

Réalisateur : Don Jones

Acteurs : Felicity Jones, JJ Feild

Salle : Cartier

Classement : général

Durée : 1h25

On aime : le mystère, les personnages, le regard sur la société bourgeoise

On n'aime pas : le grand frère Tilney, caricatural

1818551

leSoleil SÉVILLE

Invitent 100 personnes à la première du film



DU SCÉNARISTE/RÉALISATEUR DE « BRICK »
RACHEL WEISZ ADRIEN BRODY
LES FRÈRES BLOOM
MARK RUFFALO RINKO KIKUCHI
VERSION FRANÇAISE DE THE BROTHERS BLOOM

LE JEUDI 21 MAI À 19H00
AU CINEPLEX ODEON STE-FOY
(1200 Duplessis, Ste-Foy)

Concours «LES FRÈRES BLOOM»
175, des Ilets, Neuville (québec) G0A 2R1
NOM
ADRESSE
VILLE ÂGE
CODE POSTAL
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE
Prière d'écrire lisiblement

Pour participer : Aucun achat requis. Remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée. L'annonce sera publiée le 6, 8 et 9 mai 2009 et le tirage aura lieu le 14 mai. Les 50 gagnants recevront une invitation pour deux personnes par la poste. La valeur des prix est de 1000$. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Une seule participation par jour par adresse de résidence est acceptée. Règlements du concours disponibles chez Les Films Séville.

À L'AFFICHE DÈS LE 29 MAI !
www.lesfreresbloom.com

1818235

leSoleil vous invite à l'avant-première de



Le mercredi 27 mai à 19 h au cinéma Ste-Foy
1200, boul. Duplessis, Ste-Foy

Pour participer: Remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée • L'annonce sera publiée les 7, 9 et 10 mai 2009 • Le tirage aura lieu le mercredi 20 mai à midi • Les 20 gagnants recevront par la poste une invitation pour 4 personnes pour le film • La valeur totale des prix est d'environ 800 $ • Les fac-similés ne sont pas acceptés • Les règlements du concours sont disponibles chez Communications Popcorn • Aucun achat requis. Film en attente de classement.

concours LÀ-HAUT
COMMUNICATIONS POPCORN INC. 438, rue McGill, bureau 400, Montréal, Qc, H2Y 2G1
NOM
ADRESSE
VILLE CODE POSTAL
TÉL. (JOUR) (SOIR)
prière d'écrire lisiblement

AU CINÉMA DÈS LE VENDREDI 29 MAI

film de la semaine



Loin du documentaire, *Où vas-tu Moshé?* aborde des enjeux historiques d'une manière intimiste. C'est comme un fait divers qui explique à lui seul une époque et les drames de milliers de gens.

OÙ VAS-TU MOSHÉ?

Un Juif svp!



VALÉRIE LESAGE
vlesage@lesoleil.com

CRITIQUE

Des musulmans qui font des pieds et des mains pour garder un Juif dans leur entourage, est-ce le monde à l'envers? Oui et non...

Où vas-tu Moshé? nous ramène dans le Maroc nouvellement indépendant de 1963, à l'époque où les Juifs ont massivement quitté le pays pour se rendre en Israël, en majorité. Chrétiens, Juifs et musulmans vivaient jusque-là en bons voisins, mais l'inquiétude, nourrie par les autorités juives, a fait son chemin. Le réalisateur Hassan Benjelloun prend le parti de montrer la violence de cette émigration forcée qui avait pour but de coloniser Israël. Il montre la propagande religieuse, les familles déchirées, la douleur du déracinement, les conditions inhumaines du voyage, les laissés-pour-compte, l'accueil raciste reçu dans la terre promise, où les Juifs marocains restaient au chômage.

Ton léger

Voilà pour la partie dramatique et engagée du film. Car autrement, le ton est plus léger et, surtout, la situation qui se trouve au cœur du scénario est particulièrement cocasse.

Mustapha est le nouveau propriétaire du seul bar du village de Bejjad et les autorités musulmanes veulent fermer l'établissement, arguant que la consommation d'alcool va à l'encontre des préceptes du Coran. Mais elles n'ont aucun pouvoir d'agir tant qu'il reste des non-musulmans à Bejjad. C'est alors que Mustapha tentera par tous les moyens de retenir Shlomo au village. Tant qu'il restera un Juif au village, il pourra tenir son bar!

La situation qui se trouve au cœur du scénario est plutôt cocasse

Alors Mustapha sème le doute chez Shlomo. Que fera l'horloger et musicien en Israël? N'est-ce pas le Maroc, son vrai pays? N'est-ce pas là où sont ses amis? Shlomo nage dans l'hésitation, tiraillé entre ses racines, les rêves de sa famille et ceux de sa religion. Et que sera Bejjad quand tous les autres Juifs l'auront quitté? Un havre de paix ou une terre hostile?

Aveuglé par la protection de ses intérêts, Mustapha en oublie la cruauté de ses ruses et de ses mensonges pour retenir Shlomo près de lui.

Loin du documentaire, *Où vas-tu Moshé?* aborde des enjeux historiques d'une manière intimiste. C'est comme un fait divers qui explique à lui seul une époque et les drames de milliers de gens. L'approche tragicomique rend les émotions encore plus vives, mais permet d'éviter le mélodrame. Un film profond d'humanité sous des dehors divertissants.

au générique

Cote : ●●●◐○
Titre : *Où vas-tu Moshé?* (v.o. arabe avec s.-t. fr.)
Genre : comédie dramatique
Réalisateur : Hassan Benjelloun
Acteurs : Simon Elbaz, Abdelkader Lofti
Salle : Le Clap
Classement : général
Durée : 1h30
On aime : le point de vue original, intimiste et cocasse sur un enjeu historique, la richesse du scénario, le personnage de Shlomo
On n'aime pas : rien de particulier

2022028

★★★★ Le Soleil
Dédé
À travers les brumes
www.dedelefilm.com
MAX FILMS zone3 TVA Films
13 ans
PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

2022054

LE THRILLER LE PLUS SEXY DE L'ANNÉE
IDRIS ELBA BEYONCÉ KNOWLES
OBSÉDÉE
version française de « OBSESSED »
EtesVousObsedee.ca
À L'AFFICHE
Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez SonyPicturesReleasing.ca

2022026

« HILARANT ET RÉCONFORTANT. ZAC EFRON EXCELLE ! »
HOLLYWOOD.COM
« EXTRÊMEMENT DIVERTISSANT. » FOX-TV
« LE FEEL-GOOD MOVIE DE L'ANNÉE. » TRIBUTE TV
« UN MERVEILLEUX FILM AMUSANT ! » ABC-TV
ZAC EFRON ENCORE 17 ANS
Version française québécoise de 17 Again
NEW LINE CINEMA www.17againmovie.com
PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE DANS LES CINÉMAS ET CINÉ-PARCS !
2e FILM AU CINÉ-PARC HANTÉ PAR SES EX DE LA COLLINE
GAGNEZ 1700 $ POUR UNE VIRÉE DE MAGASINAGE CHEZ joe VISITEZ joe.ca/17again POUR LES DÉTAILS DU CONCOURS!

« LA COMÉDIE ROMANTIQUE LA PLUS SÉDUISANTE DE L'ANNÉE. » PARADE.COM
« TERRIBLEMENT DRÔLE ET RAFRAÎCHISSANT. UNE EXCELLENTE FAÇON DE DÉMARRER L'ÉTÉ ! » WBAI RADIO
« UNE CHIMIE PARFAITE ENTRE MATTHEW McCONAUGHEY ET JENNIFER GARNER. » REELZCHANNEL
« HILARANT ! » ABC-TV
« DRÔLE ET CHARMANT... UN FILM À VOIR ! » WNYX-TV
MATTHEW McCONAUGHEY JENNIFER GARNER
HANTÉ PAR SES EX
Version française québécoise de Ghosts Of Girlfriends Past
NEW LINE CINEMA
PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE DANS LES CINÉMAS ET CINÉ-PARCS !
2e FILM AU CINÉ-PARC ENCORE 17 ANS version française DE LA COLLINE

MILLÉNIUM LE FILM
LE LIVRE CULTE AU CINÉMA DÈS LE 29 MAI!
d'après le roman de STIEG LARSSON "LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES" publié aux Éditions ACTES SUD
www.vivafilm.com POUR LES HEURES DE REPRÉSENTATIONS

THE SOUND OF SILENCE AU CARREFOUR

Hommage aux rêves des parents

JEAN ST-HILAIRE
jsthilaire@lesoleil.com

Les Lettons du Nouveau Théâtre de Riga reviennent. Après *Le Revizor* en 2004 et *Gara Dzive* (*Longue vie*) en 2006, ils présentent au Carrefour international *The Sound of Silence*. Les représentations auront lieu à la salle Multi de Méduse, du 27 au 30 mai.

Créé au Festival de Berlin, en novembre 2007, représenté plus de 90 fois en Europe, le spectacle, comme les précités, porte la griffe d'Alvis Hermanis, colauréat du Prix d'Europe des nouvelles réalités théâtrales, en 2007.

En entrevue téléphonique depuis Riga, Kaspars Znotins, l'un des 14 interprètes de la pièce, dit que celle-ci rappelle à maints égards l'esprit des deux autres : c'est un théâtre de la mémoire gorgé d'émotion, d'humour et de mélancolie, dernier sentiment que Hermanis relie à l'essence de la scène.

Le spectacle tire son titre d'un recueil de chansons de duo folk rock Simon & Garfunkel, recueil composé dans l'onde de choc de l'assassinat du président Kennedy. Comme *Gara Dzive, The Sound of Silence* est un théâtre de mouvement, sans paroles autres que celles des chansons de Simon & Garfunkel. La filiation entre les deux pièces ne s'arrête pas là. Dans l'œuvre qui nous arrive, Hermanis a reporté de 40 ans en arrière et dans le même logement communautaire décrépit les personnages de vieux de *Gara Dzive*.

Nous sommes en 1968. Le Printemps de Prague s'étire, l'espoir embaume l'été letton. Dans quelques semaines à peine, fin août, l'armée soviétique va envahir la Tchécoslovaquie. Hermanis ravive le souvenir de ce qu'il appelle «la dernière grande, grande utopie collective», peu avant qu'on ne perde «notre innocence et notre pureté».

«Nos personnages squattent les appartements de leurs parents qui passent l'été à la campagne, raconte Znotins. Ils sont jeunes et merveilleux, presque au paradis, et ils s'imaginent qu'ils assistent à un concert de Simon & Garfunkel, chose impossible sous le régime soviétique.»

Au son de la musique, ils rêvent à l'amour et à des lendemains de liberté et de vie pleine.

Le spectacle se distingue de son aîné sur un point majeur. «*Gara Dzive* traitait de la réalité sociale des vieux, mais la présente production porte sur l'imagination, la force des rêves», précise Znotins.

C'est un hommage à vos parents? «Oui. Quand nous contemplons le passé, c'est la joie qui ressort. Nous mettons une aura romantique sur la jeunesse de nos parents et sur ce qu'ils ont vécu en 1968. Le printemps était enfin là, après l'hiver stalinien... Un peu partout en Lettonie et ailleurs à l'Est, la vie devenait un peu plus facile, on se prenait à croire à la liberté, sans espérer celle dont jouissaient l'Europe de l'Ouest et l'Amérique. On s'initiait à la voile, les autos étrangères faisaient leur apparition à Riga. Et on s'achetait des disques étrangers... On nourrissait des rêves très raisonnables, mais plusieurs ont été fracassés.»

Hermanis

À 43 ans, Alvis Hermanis est l'un des metteurs en scène les plus en vue d'Europe. Volontiers provocant (on le compare parfois à Frank Castorf), imaginatif, il impose son style. Au Nouveau Théâtre de Riga, il anime une troupe permanente de 26 acteurs et concepteurs. Znotins en est.

À ses yeux, Hermanis est avant tout «un créateur d'idées». «La plupart des idées appliquées dans ses spectacles viennent de lui, dit-il. Notre rôle comme acteurs, c'est d'apporter du nôtre dans ses idées. Nous suggérons et lui, il donne son avis, il rectifie.»

L'improvisation est pour lui un outil précieux de création. «Nous travaillons par thèmes, nous faisons des sketchs sur le premier baiser, lire un livre, quand l'été arrive, etc., explique Znotins. *The Sound of Silence* est une série de sketchs plus ou moins longs.» La somme fait 3h15.

Hermanis est une icône dans son pays, presque un symbole de la renaissance de la Lettonie, un État balte de 2,25 millions d'habitants et de 65 000 km² bordé par la Lithuanie, la Biélorussie, la Russie, l'Estonie et la mer Baltique. «C'est le chef de file de nos metteurs en scène, un pionnier», dit Znotins.

Le Jaunais Rigas Teatris et ses artistes lui font de fiers ambassadeurs... suggérons-nous à Kaspars Znotins.

«On peut le dire, reprend-il. Le fait est que nous diffusons beaucoup nos spectacles à l'étranger depuis l'entrée de la Lettonie dans l'Union européenne, il y a cinq ans. Ce n'est peut-être qu'une coïncidence, mais le résultat est que nous sentons un intérêt très fort de l'étranger pour notre compagnie.»

Et ça fait de vous des voyageurs plus avertis que vos parents...

«Ils ne voyageaient pas, dit-il après un silence. Dans leur temps, c'était le Rideau de fer, le jour contre la nuit.»

Du mercredi 27 au vendredi 29 à 21h, et le samedi 30 à 14h. Réservations au 418 (1 888) 529-1996



«Nos personnages squattent les appartements de leurs parents qui passent l'été à la campagne. Ils sont jeunes et merveilleux, presque au paradis, et ils s'imaginent qu'ils assistent à un concert de Simon & Garfunkel, chose impossible sous le régime soviétique», explique Kaspars Znotins, l'un des 14 interprètes de la pièce.–
PHOTO GINTS MALDERIS



Alexandre Fecteau réalise ce «docuthéâtre interactif» au titre de création de maîtrise en théâtre à l'Université Laval.
– PHOTO LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

***CHANGING ROOM*, AU CABARET LE DRAGUE**

Pleins feux sur les personnificateurs féminins

JEAN ST-HILAIRE
jsthilaire@lesoleil.com

Connu, le phénomène reste néanmoins mystérieux, entouré qu'il est de nuées d'interdit. Il y a à Québec des personnificateurs féminins, un métier de scène auquel le collectif Nous Sommes Ici dédie sa création *Changing Room* qu'il présente lundi et mardi (21h), au Cabaret-club Le Drague, et reprendra aux Chantiers du Carrefour, à Premier Acte, les 1er et 2 juin.

Metteur en scène du morceau et auteur du texte (écrit avec la collaboration de Raymond Poirier), Alexandre Fecteau réalise ce «docuthéâtre interactif» au titre de création de maîtrise en théâtre à l'Université Laval. Nous Sommes Ici ne débarque pas en théâtre atypique. Aux Chantiers du Carrefour 2008, il a donné dans *L'étape* un «docu-théâtre multimédia» très probant sur AlloStop et l'amour à distance, une production que le Périscope a d'ailleurs programmé pour janvier et février prochains.

Fecteau a identifié à Québec une demi-douzaine de *drag queens* qui gagnent leur vie sur scène. Ces artistes animent une fois la semaine une soirée de leur conception, soirée où ils reçoivent d'autres personnificateurs féminins, plus ou moins assidus ceux-là. L'été, les piliers se produisent jusqu'à trois fois par semaine.

L'intérêt de Fecteau pour leur métier tient «à la forme du cabaret de *drag queens*, qui privilégie l'interaction avec le public». *Changing Room* parle d'eux à partir de leurs codes.

«J'ai abordé le sujet dans une perspective du métier de scène, et non dans une perspective identitaire, car rien de tel n'est ressorti des rencontres que j'ai eues avec ces gens», précise-t-il.

Au regard du traitement, il s'est abreuvé aux méthodes du collectif anglo-allemand Gob Squad, que le Mois Multi 2007 a invité avec ses spectacles interactifs *Super Night Shot* et *Room Service*. Il a participé à un de leurs ateliers, en Grande-Bretagne, y a vu leur création *Kitchen*, d'après le film du même titre d'Andy Warhol, et s'est surtout intéressé à leur technique du *remote acting*, qui permet de diriger l'acteur d'un soir par casque d'écoute.

Trois temps

Changing Room se déroule en trois temps étroitement reliés. Dans un premier, les interprètes Frédérique Bradet, Anne-Marie Côté, Israël Gamache et Martin Perreault jouent des numéros chorégraphiés typiques du genre : *lip sync*, strass, paillettes...

«J'ai abordé le sujet dans une perspective du métier de scène, et non dans une perspective identitaire, car rien de tel n'est ressorti des rencontres que j'ai eues avec ces gens»
– Alexandre Fecteau

Le deuxième temps est documentaire. La vidéo nous entraîne dans la loge où les acteurs, s'inspirant d'entrevues avec de vrais personnificateurs, «parlent de leur métier, explique Alexandre Fecteau, de son impact sur la vie personnelle, de l'obligation de se renouveler — ce qui est toute une pression dans un milieu où il se donne plus de 200 soirées l'an —, de ses désagréments», dont le moindre n'est pas la stigmatisation sociale.

Au troisième temps, un volontaire recruté dans la salle passe le casque d'écoute. «À ce moment où un quidam reprend les mots d'une personne réelle, on s'approche du degré zéro de la théâtralité, poursuit le jeune metteur en scène. Il y a très peu de fiction dans *Changing Room*, on enlève le plus d'artifices possible pour que le spectacle soit le reflet le plus parlant possible du métier de personnificateur féminin.»

Virginie Leclerc (costumes), Éliot Laprise (vidéo), Chantal Bonneville (chorégraphies), Geneviève Dionne (maquillages) et François Leclerc (environnement sonore) complètent le groupe concepteur de *Changing Room*. On suggère une contribution volontaire de 10 $ à l'entrée.

1817176

Du 17 avril au 17 mai

Venez lire et voir

les magnifiques textes et dessins des jeunes ayant participé au

14e Concours d'écriture & de dessin

au Musée de la civilisation
85, rue Dalhousie

Renaud-Bray · Beenox · Musée de la civilisation Québec · Commission de la capitale nationale Québec · leSoleil

écran cinéma

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL: (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT
(418 661-9494)
X-Men les origines : Wolverine () 12h15, 12h45, 13h, 14h35, 15h15, 15h45, 18h45, 19h10, 19h30, 21h05, 21h30, 21h50 (13 ans).
Hanté par ses ex (2 1/2) 12h35, 14h50, 18h35, 20h50 (G).
Star Trek () 12h30, 13h, 15h30, 16h, 18h50, 19h20, 21h35, 22h (G).
Combats de rue () 12h40, 15h05, 19h05, 21h20 (13 ans).
Obsédée (1 1/2) 12h50, 15h10, 18h55, 21h40 (G).
Encore 17 ans (2 1/2) 12h25, 14h40, 17h, 19h25, 21h45 (G).
Jeux de pouvoir (3 1/2) 12h20, 15h05, 18h25, 21h10 (G).
Terre (3 1/2) 12h05, 14h10, 16h15, 19h15, 21h25 (G).
Hannah Montana - Le film () 12h35, 14h55, 19h15, 21h25 (G).
Rapides et dangereux (2) 12h55, 15h20, 18h15, 20h45 (13 ans).
Monstres contre Aliens (3) 12h10, 14h15, 16h20 (G).
Prédictions (2 1/2) 18h20, 20h55 (13 ans).
Tarifs: Ven. sam. dim. lun. mer. jeu. 11$; enfants et âge d'or: 7$. Matinée avant 18h (sauf jours fériés): 8$. Matinée week-end avant 18h et jours fériés: 9$. Mar.: 4,95$ toute la journée.

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST
(418 529-9745 ou 9746)
Star Trek () 13h05, 15h45, 18h30, 21h05 (G).
X-Men les origines : Wolverine () 13h30, 16h, 19h, 21h25 (13 ans).
Hanté par ses ex (2 1/2) 13h15, 16h30, 19h05, 21h15 (G).
Obsédée (1 1/2) 13h, 15h15, 18h45, 20h55 (G).
Combats de rue () 13h10, 18h50 (13 ans).
Le crime est notre affaire (2) 13h35, 16h05, 18h35, 21h10 (G).
Encore 17 ans (2 1/2) 13h20, 16h15, 18h40, 20h45 (G).
Crinqué: Sous haute tension () 13h25, 15h25, 19h10, 21h20 (16 ans).
Jeux de pouvoir (3 1/2) 15h30, 21h (G).
Tarifs: Ven. Sam. Dim. Lun. Mer. Jeu.: adulte (14 à 64 ans) : 8,50$; 3 à 13 ans, 65 ans et plus et matinée avant 18h: 6,50$; 2 ans et moins : gratuit. Mar.: 4,95$.

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY
(418 871-1550)
Star Trek () 12h10, 12h40, 15h, 16h, 18h50, 19h15, 21h45, 22h05 (G).
Star Trek () v.o.a. 12h15, 15h15, 19h15, 22h05 (G).
Hanté par ses ex (2 1/2) 12h50, 15h35, 19h25, 21h40 (G).
X-Men les origines : Wolverine () 12h, 12h45, 14h30, 15h25, 19h, 19h30, 21h30, 22h (13 ans).
X-Men origins : Wolverine () v.o.a. 13h, 16h05, 19h05, 21h35 (13 ans).
Obsédée (1 1/2) 16h10, 18h45, 21h20 (G).
Combats de rue () 12h25, 15h10, 19h35, 21h55 (13 ans).
Terre (3 1/2) 12h20, 19h10 (G).
Jeux de pouvoir (3 1/2) 16h10, 18h55, 21h45 (G).
Encore 17 ans (2 1/2) 12h55, 15h20, 18h40, 21h05 (G).
Crinqué: Sous haute tension () 14h40, 21h25 (16 ans).
Rapides et dangereux (2) 13h05, 15h35, 19h10, 21h45 (13 ans).
Monstres contre Aliens 3D (3) 12h30, 14h45, 19h20, 21h40 (G).
Opéra La Cenerentola () 12h30 ().
Tarifs: Soir: 12$; enfants et aînés: 7$. Sam. dim. avant 18h: 9,50$; enfants et aînés: 7$. Lun. au ven. avant 18h: 8$. Mardi toute la journée: 4,95$, sauf les jours fériés.

CARTIER
(418 522-1011)
L'abbaye de Northanger (3) v.o.a. s.-t.f. 13h, 19h15 (G).
Les regrets de Miss Austen (3) v.o.a., s.-t. f. 10h, 15h ().
L'héritage des trappistes d'Oka (3) 11h40 (G).
Chopin et Sand (1) v.o. pol., s.-t. f. 21h (G).
Gloomy Sunday (4) v.o. all., s.-t.f. 17h (13 ans).
Tarifs: en semaine avant 17h: 7$; soir et week-end: 9$; après 21h : 5$; enfants 12 ans et moins: 5$; ciné-cartes 10 entrées : 55$; ciné-cartes 5 entrées : 35$.

CLAP
(418 650-CLAP)
48 heures par jour (2 1/2) 15h20 (G).
À fleur de peau () v.o.esp. et f., s.-t.f. 18h50 ().
Le chant des mariées (3 1/2) 12h30, 14h50, 17h, 19h20, 21h20 (13 ans).
Coraline (5) 13h10 (G).
Demain () 14h40 (13 ans).
Dédé à travers les brumes (4) 21h (13 ans).
Deux amants (3) 19h40, 21h50 (13 ans).
Les grandes personnes (3) 12h40, 16h50 (G).
Le jour avant le lendemain (3) v.o. inuktitut, s.-t. f. 13h, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10 (G).
Nos enfants nous accuseront (3) 11h50, 16h30 (G).
Où vas-tu Moshé? (3 1/2) 14h30, 21h40 (G).
Parlez-moi de la pluie (2 1/2) 17h30 (G).
Le soliste (2 1/2) 12h, 14h20, 16h40, 19h, 21h30 (G).
Sous le signe de l'Italie () 18h40 ().
Tarifs: 8$, ven. et sam. après 18h, 9,50$. Mar. et merc. 7$. 65 ans et plus: 7$. Étudiants: 7$, 5$ (après 21h). 14 ans et moins: 6$. 0-18 mois: gratuit.

DES CHUTES
(418 831-2660)
Star Trek () 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G).
Encore 17 ans (2 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Combats de rue () 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans).
Obsédée (1 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Jeux de pouvoir (3 1/2) 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G).
Le soliste (2 1/2) 12h55, 15h30, 18h55, 21h30 (G).
X-Men les origines : Wolverine () 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans).
Terre (3 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 10$. Ven. sam. dim (jour): 7,50$; 13 à 20 ans: 7,50$; Lun. Mar. Mer. Jeu.: 7,50$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 6$; 2e film: 6$.

GALERIES DE LA CAPITALE
(418 628-2455)
Star Trek () 12h45, 15h30, 19h, 21h40 (G).
X-Men les origines : Wolverine () 13h15, 16h, 19h10, 21h35 (13 ans).
Obsédée (1 1/2) 12h30, 15h15, 18h55, 21h20 (G).
Encore 17 ans (2 1/2) 13h30, 16h15, 19h15, 21h30 (G).
Le soliste (2 1/2) 13h05, 15h45, 18h40, 21h10 (G).
Terre (3 1/2) 18h45, 21h (G).
Monstres contre Aliens (3) 13h, 15h40 (G).

IMAX GALERIES DE LA CAPITALE
(418 624-4629)
Monstres contre Aliens 3D (3) 9h (G).
Dauphins et baleines 3D: nomades des mers (2 1/2) 11h (G).
Star Trek () 12h05, 14h30, 17h, 19h30, 21h50, 24h (G).

LIDO
(418 837-0234)
Star Trek () 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G).
Combats de rue () 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans).
Hanté par ses ex (2 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Monstres contre Aliens (3) 13h (G).
Rapides et dangereux (2) 15h30, 19h, 21h30 (13 ans).
X-Men les origines : Wolverine () 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans).
Encore 17 ans (2 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Terre (3 1/2) 13h, 19h (G).
Crinqué: Sous haute tension () 15h30, 21h30 (16 ans).
Le soliste (2 1/2) 12h55, 15h30, 18h55, 21h30 (G).
Le crime est notre affaire (2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 10$. Ven. sam. dim (jour): 7,50$; 13 à 20 ans: 7,50$; Lun. Mar. Mer. Jeu.: 7,50$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 6$; 2e film: 6$.

ALOUETTE
Saint-Raymond (418 337-2465)
X-Men les origines : Wolverine () 20h (13 ans).
Hannah Montana - Le film () 20h (G).
Tarifs : Mar. Mer. : 6$; 13 à 19 ans et 65 ans et plus: 6,50$; 12 ans et moins : 5$; Adulte : 8.50$. Taxes incluses.

CINÉ-PARC ST-NICOLAS
(418 831-0778)
Écran 1 : X-Men les origines : Wolverine () (13 ans). **L'enlèvement (2)** (13 ans).
Écran 2 : Hanté par ses ex (2 1/2) (G). **Encore 17 ans (2 1/2)** (G).

Bruno (Antoine de Caunes) est cadre supérieur et ne se rend même pas compte qu'il a atteint les sommets parce que sa femme s'occupe seule du ménage, de l'épicerie, des enfants, bref, du quotidien familial. Jusqu'au jour où sa douce moitié décide d'inverser les rôles, dans *48 heures par jour*.



1813205

Horaire des canaux du 9 au 15 mai 2009

Samedi 9 mai	Dimanche 10 mai	Lundi 11 mai	Mardi 12 mai	Mercredi 13 mai	Jeudi 14 mai	Vendredi 15 mai
TÉLÉ MAG QUÉBEC						
10h, Virage; **11h**, Féminin pluriel; **11h30**, Portrait de... ; **12h**, Animag; **12h30**, Action moteur sport; **13h**, À la découverte de...; **13h30**, Le golf à son meilleur; **14h**, Spécial magazine; **14h30**, Maximum sportś; **15h,** Virage; **16h**, Premières loges; **17h**, La parole vivante; **17h30**, Loisirs, chasse et pêche; **18h30**, Santé et longue vie; **19h**, Astro-mag; **19h30**, Direction plein air; **20h**, Tuning performance; **20h30**, Action moteur sport (VR); **21h**, Prenez-vous en main; **21h30**, Habitat-mag; **22h**, À la découverte de... extra; **22h30**, Habitat mag plus; **23h**, Vélirium 2008; **23h30**, Féminin pluriel.	**10h**, Télé bingo Rotary; **11h**, En contact; **11h30**, Son et image; **12h**, Prenez-vous en main; **12h30**,Direction plein air; **13h**, Action moteur sport; **13h30**, Tuning performance; **14h**,La belle vie; **14h30**, Habitat mag plus; **15h**, Santé et longue vie; **15h30**, Virage plus; **16h**, Virage; **17h**, Maximum sports; **17h30**, Grand Dieu grandes choses; **18h**, Habitat-mag; **18h30**, À la découverte de... extra; **19h**, Portrait de...; **19h30**, À la découverte de...; **20h**, Féminin pluriel; **20h30**, Animag; **21h**, Premières loges; **22h,** Action moteur sport (VR); **22h30**, Astro-mag; **23h**, Spécial magazine; **23h30**, Le golf à son meilleur.	**10h**, Tuning performance; **10h30**, Premières loges; **11h30**, Maximum sports; **12h**, Portrait de...; **12h30**, Habitat-mag; **13h**, Féminin pluriel; **13h30**, Le golf à son meilleur; **14h**, Loisirs, chasse et pêche; **15h**, Astro-mag; **15h30**, Spécial magazine; **16h**, La parole vivante; **16h30**, Son et image; **17h**, La belle vie; **17h30**, Direction plein air; **18h**, Animag ; **18h30**, Action moteur sport (VR); **19h**, Habitat-mag; **19h30**, Prenez-vous en main; **20h**, À la découverte de...; **20h30**, Spécial magazine; **21h**, Virage plus; **21h30**, Tuning performance; **22h**, Action moteur sport; **22h30**, Virage; **23h30**, Vélirium 2008.	**10h**, Maximum sportś; **10h30**, Astro-mag; **11h**, Loisirs, chasse et pêche; **12h**, La parole vivante; **12h30**, Spécial mag; **13h**, Santé et longue vie; **13h30**, Grand Dieu grandes choses; **14h**, Prenez-vous en main; **14h30**, Son et image; **15h**, Tuning performance; **15h30**, Action moteur sport (VR); **16h**, La belle vie; **16h30**, Direction plein air; **17h**, Habitat-mag; **17h30**, À la découverte de... extra; **18h**, Vélirium 2008; **18h30**, Habitat mag plus; **19h**, Parlons affaires; **19h30**, Son et image; **20h**, Portrait de...; **20h30**, Direction plein air; **21h**, Animag; **21h30**, Virage; **22h30**, Virage Plus; **23h**, Loisirs, chasse et pêche.	**10h**, Prenez-vous en main; **10h30**, La belle vie; **11h**, Santé longue vie; **11h30**, Action moteur sport; **12h,** Direction plein air; **12h30**, Virage; **13h30**, Habitat mag plus.; **14h**, Virage plus; **14h30**, Habitat-mag; **15h**, À la découverte de... extra; **15h30**, Le golf à son meilleur; **16h**, Portrait de...; **16h30**, Santé et longue vie; **17h**, Spécial magazine; **17h30**, Son et image; **18h**, Loisirs, chasse et pêche; **19h**, En contact; **19h30**, Le golf à son meilleur; **20h**, Maximum sportś; **20h30**, Dossier actualité; **21h30**, Action moteur sport; **22h**, Santé et longue vie; **22h30**, À la découverte de...; **23h**, Action moteur sport (VR); **23h30**, Tuning performance.	**10h**, Le golf à son meilleur; **10h30**, Animag; **11h**, Tuning performance; **11h30**, Parlons affaires; **12h**, Dossier actualité; **13h**, Action moteur sport (VR); **13h30**, À la découverte de... extra; **14h**, À la découverte de...; **14h30**, AMS; **15h**, Prenez-vous en main; **15h30**, La belle vie; **16h**, Grand Dieu grandes choses; **16h30**, Virage plus; **17h**, Portrait de...; **17h30**, En contact; **18h**, La parole vivante; **18h30**, Spécial mag; **19h**, Habitat mag plus; **19h30**, Santé et longue vie; **20h**, Premières loges; **21h**, Loisirs, chasse, pêche; **22h**, Maximum sports; **22h30**, Direction plein air; **23h**, Le golf à son meilleur; **23h30**, Action moteur sport	**10h**, Spécial magazine; **10h30**, Son et image; **11h**, Grand Dieu grandes choses; **11h30**, À la découverte de...; **12h**, Santé et longue vie; **12h30**, Premières loges; **13h30**, En contact; **14h**, Virage; **15h**, Loisirs, chasse et pêche; **16h**, Animag; **16h30**, Tuning performance; **17h**, Dossier actualité; **18h**, Action moteur sport; **18h30**, Parlons affaires; **19h**, Son et image; **19h30**, La belle vie; **20h**, Direction plein air; **20h30**, À la découverte de... extra; **21h**, Habitat-mag; **21h30**, Virage plus; **22h**, Le golf à son meilleur; **22h30**, Action moteur sport (VR); **23h**, Prenez-vous en main; **23h30**, Parlons affaires.
CANAL VOX						
9h, Premier plan; **9h30**, Route 55; **10h**, Bonheur total; **11h,** Meublez vos passions; **11h30,** Le livre show; **12h**, L'espace d'un soir; **12h30**, Lézarts studio ; **13h**, Mêlez-vous de vos affaires; **14h**, L'académie des mots; **14h30**, Le lab; **15h,** Rendez-vous chasse & pêche; **16h**, Angle neuf; **16h30,** Les arshitechs ; **17h**, Voir grand; **17h30,** Le livre show; **18h,** L'espace d'un soir; **18h30**, Les arshitechs; **19h,** Lézarts studio; **19h30**, La relève JPR; **20h**, En route vers mon premier gala; **21h**, Les artisans à l'œuvre; **21h30**, Rénologique/Bioéthique; **22h**, Ma première place des arts; **22h30**, Premières vues; **23h,** Les arshitechs; **23h30,** Kino TV.	**9h**, Rendez-vous chasse et pêche; **10h**, Le confident; **11h,** Parole et vie; **12h,** Le guide de l'auto; **13h**, Voir grand; **13h30**, L'espace d'un soir; **14h**, Angle neuf; **14h30**, Premières vues; **15h**, Kino TV; **15h30**, Les arshitechs du son; **16h,** Le lab; **16h30,** Le livre show **17h**, Lézarts studio; **17h30**, Rénologique/Bioéthique; **18h**, Rendez-vous chasse et pêche; **19h**, Angle neuf; **19h30**, La relève JPR; **20h**, Voir grand; **21h**, Bonheur total; **22h,** Lézarts studio; **22h30**, Les arshitechs du son; **23h,** Boxerock.	**9h,** Absolument yoga; **9h30,** Pilates; **10h,** Parole et vie; **11h,** Meublez vos passions; **11h30**, Déco-papier; **12h**, Bonheur total; **13h**, Le livre show; **13h30**, Voir grand; **14h**, Infocomm; **15h**, Pilates; **15h30**, Absolument yoga; **16h**, Lumière du monde; **16h30,** L'espace d'un soir; **17h,** Académie des mots; **17h30**, Le livre show; **18h**, Parents avis; **18h30**, Sans filtre; **19h**, Vert tendre; **19h30**, Le guide de l'auto; **20h30,** Le lab; **21h,** Boxerock; **22h,** Voir grand; **23h**, Les arshitechs du son; **23h30**, Lézarts studio.	**9h,** Absolument yoga; **9h30,** Pilates; **10h,** Bonheur total; **11h**, Passeport pour l'étranger; **11h30,** Vert tendre; **12h,** Parole et vie; **13h**, Lumière du monde; **13h30,** Infocomm; **15h**, Pilates; **15h30,** Absolument yoga; **16h**, Rénologique/Bioéthique; **16h30,** Angle neuf; **17h,** Bonheur total; **18h,** Parents avis; **18h30**, Voir grand; **19h30**, Éléphants; **20h,** Premières vues; **20h30,** Vision X; **21h,** La relève JPR; **21h30**, Bonheur total; **22h30,** Parents avis; **23h,** 4 minutes topo; **23h30**, Espace d'un soir.	**9h,** Absolument yoga; **9h30,** Pilates; **10h,** Le confident; **11h**, Ici et là; **12h,** Melez-vous de vos affaires; **13h,** Les arshitechs du son; **13h30,** Infocomm; **15h,** Pilates; **15h30**, Absolument yoga; **16h**, Voir grand; **17h,** Le confident; **18h**, Parents avis; **18h30,** Le livre show; **19h,** Bonheur total; **20h,** Vert tendre; **20h30,** Sans filtre; **21h,** Ma première place des arts; **21h30,** Rendez-vous chasse et pêche; **22h30**, Parents avis; **23h**, Voir grand.	**9h,** Absolument yoga; **9h30,** Pilates; **10h,** Vert tendre; **10h30**, Passeport pour l'étranger, **11h,** Déco-papier; **11h30**, Le livre show; **12h,** Lumière du monde; **12h30**, L'espace d'un soir; **13h,** Rénlogique/Bioéthique; **13h30,** Infocomm; **15h,** Pilates; **15h30**, Absolument yoga; **16h**, Bonheur total; **17h,** Le lab; **17h30,** Sans filtre; **18h**, Parents avis; **18h30** L'académie des morts; **19h,** Lézarts studio; **19h30,** Le lab; **20h,** L'espace d'un soir; **20h30,** Voir grand; **21h30,** Élephant; **22h,** Premières vues; **22h30**, Renologique /Bioéthique; **23h,** Vision X; **23h30,** Les arshitechs du son.	**9h,** Absolument yoga; **9h30,** Pilates; **10h**, Lézarts studio; **10h30**, Renologique/Bioéthique; **11h,** Bonheur total; **12h,** Premier plan; **12h30,** Route 55; **13h**, Angle neuf; **13h30,** Infocomm; **15h,** Pilates **15h30,** Absolument yoga; **16h**, Lézarts studio; **16h30,** L'espace d'un soir; **17h**, Renologique / Bioéthique; **17h30,** Voir grand; **18h30,** Angle neuf; **19h**, Ici et là; **20h**, La relève JPR; **20h30**, Rendez-vous chasse et pêche; **21h30**, Lézarts studio; **22h**, Voir grand; **23h,** L'espace d'un soir; **23h30**, Rénologique / Bioéthique.

écran cinéma

Exceptionnel●●●●● **Excellent**●●●●○ **Bon**●●●○○ **Passable**●●○○○ **À éviter**●○○○○ Toutes les critiques de films au **www.cyberpresse.ca/lesoleil**

●●◐○○ ***48 heures par jour***
C. CASTEL
COMÉDIE DE MŒURS
Marianne (A. Attika) plafonne au boulot parce qu'elle doit aussi se consacrer à ses marmots, tandis que son mari (A. de Caunes) fait carrière. Il existe peut-être une solution pour inverser les rôles... Beaucoup de clichés, mais des répliques mordantes. Sympathique. Général. 1h28. **(VL) Clap.**

– ***À fleur de peau***
S. et S. CHARLAND-FAUCHER
DOCUMENTAIRE
Un regard sur la lucrative industrie des fleurs coupées en Colombie. La culture de 50 000 espèces de fleurs destinées à l'exportation nourrit un peuple autant qu'elle l'asservit. Général. 54 min. **Clap.**

●●●○○ ***Abbaye de Northanger, L'***
J. JONES
FILM D'ÉPOQUE
Une jeune provinciale est invitée par des amis de sa famille à entrer dans la société à Bath, station balnéaire prisée par les bourgeois anglais. Elle rencontre de gens hypocrites, mais aussi le beau et mystérieux Henry Tilney. Adapté d'un roman de Jane Austen. La candeur et la sincérité opposées à l'hypocrisie. Général. 1h25. **(VL) v.o.a., s.-t.f. : Cartier.**

●●●◐○ ***Chant des mariées, Le***
K. ALBOU
DRAME
Dans la Tunisie des années 40, la vie de deux grandes amies, l'une juive, l'autre musulmane, est bouleversée par le débarquement des soldats allemands. Jeu troublant des deux jeunes actrices. Portrait subtil de la condition féminine. 13 ans. 1h41. **(NP) v.o.f., hébreu et arabe, s.-t. f. : Clap.**

●○○○○ ***Chopin et Sand***
J. ANTCZAK
DRAME
Évocation de la relation tumultueuse entre le pianiste Frédéric Chopin et l'écrivaine George Sand. Récit raconté maladroitement. Montage exécrable. Personnages de carton pâte. Un mauvais téléfilm. 2h18. **(NP) v.o.pol., s.-t.f. : Cartier.**

– ***Combats de rues***
D. MONTIEL
DRAME
Un jeune homme sans le sou débarque à New York, où il est recruté par un membre du monde interlope pour participer à des combats de rue illégaux. 13 ans. 1h44. **Beauport, Charest, Des Chutes, Sainte-Foy.**

●●●●● ***Coraline***
H. SELICK
ANIMATION
La jeune Coraline emménage avec ses parents dans une vieille et grande maison. Une porte secrète lui ouvre un monde parallèle à première vue merveilleux. Magnifique transposition du livre de Neil Gaiman. Plus fascinant encore que *L'étrange Noël de M. Jack*. Général. 1h40. **(RB) Clap.**

●●○○○ ***Crime est notre affaire, Le***
P. THOMAS
COMÉDIE
Une bourgeoise désoeuvrée (Catherine Frot) se met en tête de découvrir l'auteur d'un meurtre commis dans un train. Adaptation fantaisiste et agaçante d'un roman d'Agatha Christie. Style et humour vieillots. Général. 1h49. **(NP) Charest, Sainte-Foy.**

– ***Crinqué : sous haute tension***
M. NEVELDINE / B. TAYLOR
ACTION
Après s'être vu greffer un cœur artificiel, un homme (Jason Statham) cherche à retrouver son ennemi, mais doit en chemin recevoir les chocs électriques lui permettant de faire fonctionner l'organe. 16 ans. 1h36. **Charest, Sainte-Foy.**

●●◐○○ ***Dauphins et baleines 3D : nomades des mers***
J.-J. MANTELLO
DOCUMENTAIRE
Incursion dans l'univers des dauphins, baleines et autres mammifères marins. Documentaire sous-marin qui manque de profondeur. Ton didactique et redondant. De bien belles images, sans plus. Général. 40 min. **(NP) IMAX**

●●●●○ ***Dédé à travers les brumes***
J.-P. DUVAL
DRAME BIOGRAPHIQUE
Retour rempli d'émotions sur la vie tourmentée et l'œuvre d'André *Dédé* Fortin, le regretté chanteur des *Colocs*. Scénario mené avec brio. Performance magistrale de Sébastien Ricard. Le film québécois le plus émouvant depuis *C.R.A.Z.Y.* 13 ans. 2h19. **(NP) Clap.**

– ***Demain***
M. GIROUX
DRAME
Une jeune banlieusarde, chargée de s'occuper de son père à la santé chancelante, vit une relation amoureuse à sens unique. 13 ans. 1h44. **Clap.**

●●●○○ ***Deux amants***
J. GRAY
DRAME
Un jeune New-yorkais introverti et troublé (Joaquin Phoenix) est tiraillé entre deux femmes (Vinessa Shaw et Gwyneth Paltrow). Exploration réussie de l'amour raison-passion. Bonne performance d'acteurs. 13 ans. 1h51. **(NP) Clap.**

●●◐○○ ***Encore 17 ans***
B. STEERS
COMÉDIE
Un homme de 37 ans (Matthew Perry) se retrouve comme par magie à l'époque de ses 17 ans (Zac Efron) et décide de changer le cours de son destin. Comédie fantaisiste aux excès de sentimentalisme. Pour les fans de Zac Efron. Général. 1h42. **(NP) Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Sainte-Foy, Saint-Nicolas.**

●●○○○ ***Enlèvement, L'***
P. MOREL
SUSPENSE
Un ex-agent des services secrets américains (Liam Neeson) tente de retrouver sa fille, enlevée à Paris par un réseau de dangereux proxénètes. Thriller simpliste, sans surprise et bourré de clichés. Une autre production sans relief de l'écurie Luc Besson. 13 ans. 1h31. **(NP) Saint-Nicolas.**

●●●●○ ***Gloomy Sunday***
R. SCHUBEL
DRAME DE GUERRE
Une chanson célèbre, composée par un pianiste hongrois, sème la mort en Europe, dans les années 30. Poignant drame amoureux, porté par une musique superbe. 13 ans. 1h54. **v.o.all. s.-t. f.: Cartier.**

●●●○○ ***Grandes personnes, Les***
A. NOVION
COMÉDIE DRAMATIQUE
En vacances en Suède, un homme (Jean-Pierre Darroussin) et sa fille de 17 ans (Anaïs Demoustier) font la rencontre de deux femmes qui occupent par erreur le logement qu'ils avaient loué. Portrait plutôt réussi des émois amoureux à l'adolescence. Quelques flottements dans le récit. Général. 1h24. **(NP) Clap.**

– ***Hannah Montana - Le film***
P. CHELSOM
COMÉDIE MUSICALE
Devenue chanteuse de célébrité mondiale, une adolescente passe quelques jours dans sa ville natale du Tennessee, où elle remettra sa carrière en question. Inspiré de la populaire série télé de *Disney Channel*. Général. 1h42. **Alouette, Beauport.**

●●◐○○ ***Hanté par ses ex***
M. WATERS
COMÉDIE SENTIMENTALE
Un impénitent coureur de jupons (Matthew McConaughey) fait la rencontre de trois fantômes qui lui démontrent que sa peur de l'engagement lui a fait perdre la femme de sa vie (Jennifer Garner) . Comédie fantastico-romantique cousue de fils blancs. Les incontournables ingrédients du divertissement populaire américain au rendez-vous. Général. 1h40. **(NP) Beauport, Charest, Sainte-Foy, Saint-Nicolas.**

●●●○○ ***Héritage des trappistes d'Oka, L'***
N. LAROCHELLE
DOCUMENTAIRE
Documentaire sur l'œuvre des moines trappistes de Notre-Dame-du-Lac, alors que la congrégation s'apprête à déménager à Saint-Jean-de-Matha. Instructif. Moins contemplatif que *Le grand silence*. Général. 52 min. **(NP) Cartier.**

●●●◐○ ***Jeux de pouvoir***
K. MACDONALD
SUSPENSE
Deux journalistes (Russell Crowe et Rachel McAdams) mènent l'enquête sur la mort suspecte de la maîtresse d'un politicien en vue de Washington (Ben Affleck). Intrigue bien menée. Personnages intéressants. Un plaidoyer pour la presse écrite. Général. 2h07. **(NP) Beauport, Charest, Des Chutes.**

●●●○○ ***Jour avant le lendemain, Le***
M.-H. COUSINEAU / M. PIUJUQ IVALU
DRAME
Autour de 1840, un enfant Inuit et sa grand-mère se retrouvent seuls dans l'hiver nordique après la mort de leur tribu. Superbe photographie, personnages attachants, mais un scénario qui s'essouffle. Général. 1h32. **(VL) v.o.inuktitut, s.-t.f. : Clap**

●●●○○ ***Monstres contre Aliens***
C. VERNON / R. LETTERMAN
ANIMATION
Le jour de son mariage, Susan Murphy se fait heurter par une météorite et se transforme en géante de 20 mètres. D'abord emprisonnée avec des monstres, elle reçoit ensuite l'ordre de combattre un robot extraterrestre qui menace de détruire la Terre. La version 3D est impressionnante, mais le visuel l'emporte sur le scénario, plutôt conventionnel. Général. 1h34. **(VL) Beauport, Galeries de la Capitale; version 3D : IMAX, Sainte-Foy.**

●●●○○ ***Nos enfants nous accuseront***
J.-P. JAUD
DOCUMENTAIRE
Étude des efforts de la petite communauté de Barjac, dans le Gard, pour introduire les aliments biologiques à la cafétéria de l'école du village. Documentaire en prise directe avec les préoccupations environnementales. Plaidoyer pour la protection de la planète et des prochaines générations. Général. 1h47. **(NP) Clap.**

●◐○○○ ***Obsédée***
S. SHILL
SUSPENSE
Un homme fidèle et heureux en ménage (Idris Elba) est l'objet de harcèlement sexuel de la part d'une nouvelle employée de bureau (Ali Larter). Un *Fatal Attraction* de série B. Intrigue simpliste. Jeu minimaliste de Larter et Beyoncé Knowles. À fuir comme la grippe porcine. Général. 1h45. **(NP) Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale.**

●●●◐○ ***Où vas-tu Moshé?***
H. BENJELLOUN
COMÉDIE DRAMATIQUE
Dans le Maroc nouvellement indépendant de 1963, alors que les Juifs quittent massivement vers Israël, Mustapha tente par tous les moyens de retenir l'un d'eux dans son village pour éviter la fermeture de son bar, réclamée par les autorités musulmanes. Point de vue original, engagé et intimiste sur un enjeu historique. Général. 1h33. **(VL) v.o.arabe, s.-t. f. : Clap.**

●●◐○○ ***Parlez-moi de la pluie***
A. JAOUI
COMÉDIE DRAMATIQUE
En visite dans le Sud de la France, une politicienne (Agnès Jaoui) est l'objet d'un reportage sur la réussite des femmes par un réalisateur (Jean-Pierre Bacri) et son assistant (Jamel Debbouze). Propos dilué dans un récit plutôt mièvre. Acteurs de qualité. Pas le film le plus réussi du tandem Jaoui-Bacri. Général. 1h39. **(NP) Clap.**

●●◐○○ ***Prédictions***
A. PROYAS
SUSPENSE FANTASTIQUE
Un astrophysicien (Nicolas Cage) décrypte une lettre remplie de chiffres qui dissimule une tragédie planétaire à venir. Scénario catastrophe qui vire à l'eau de vaisselle. Effets spéciaux spectaculaires. Angoissés s'abstenir. 13 ans. 2h01. **(NP) Beauport.**

●●○○○ ***Rapides et dangereux***
J. LIN
ACTION
Un ex-bagnard (Vin Diesel) et un agent du FBI (Paul Walker) font équipe pour coincer un important trafiquant de drogues mexicain. Quatrième épisode de la célèbre franchise sur le *street racing*. Intrigue primaire et personnages stéréotypés. Cascades à profusion. Vroum, vroum, vroum... 13 ans. **(NP) Beauport, Sainte-Foy.**

●●●○○ ***Regrets de Miss Austen, Les***
J. LOVERING
DRAME BIOGRAPHIQUE
Évocation des tourments amoureux de l'écrivaine Jane Austen (Olivia Willaims), alors qu'elle conseille une nièce sur une affaire de cœur. Téléfilm sobre et élégant, révélateur de la vie et de l'œuvre de la célèbre romancière britannique. Interprétation de qualité. 1h26. **(NP) v.o.a., s.-t. f. : Cartier.**

●●◐○○ ***Soliste, Le***
J. WRIGHT
DRAME
Un journaliste de Los Angeles (Robert Downey Jr) prend sous son aile un itinérant schizophrénique (Jamie Foxx), véritable virtuose du violoncelle. Scénario à la structure défaillante. L'émotion se fait rare. Interprétation sensible. Général. 1h57. **(NP) Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Sainte-Foy.**

– ***Star Trek***
J. J. ABRAMS
SCIENCE-FICTION
Le nouveau Star Trek met en scène le premier voyage d'un tout nouvel équipage à bord de l'U.S.S. Enterprise, le vaisseau spatial le plus sophistiqué de l'histoire. Dans cette odyssée parsemée de dangers et d'humour, les nouvelles recrues doivent contrer la menace d'un être maléfique qui cherche à se venger de l'humanité. Général. 2h07. **Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, IMAX, Sainte-Foy; v.o.a. IMAX, Sainte-Foy.**

●●●◐○ ***Terre***
A. FOTHERGILL / M. LINFIELD
DOCUMENTAIRE
Une année dans la vie des écosystèmes de la planète et de trois familles d'animaux. Narration de Jean Lemire. Documentaire aux images fabuleuses. Général. 1h30. **(NP) Beauport, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Sainte-Foy.**

– ***X-Men les origines : Wolverine***
G. HOOD
AVENTURES FANTASTIQUE
Retour sur les origines troubles du super héros Wolverine, membre des X-Men, alors qu'il doit affronter son demi-frère maléfique, Sabretooth, et des militaires cherchant à exploiter ses superpouvoirs. 13 ans. 1h47. **Alouette, Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Sainte-Foy, Saint-Nicolas; v.o.a. : Sainte-Foy.**

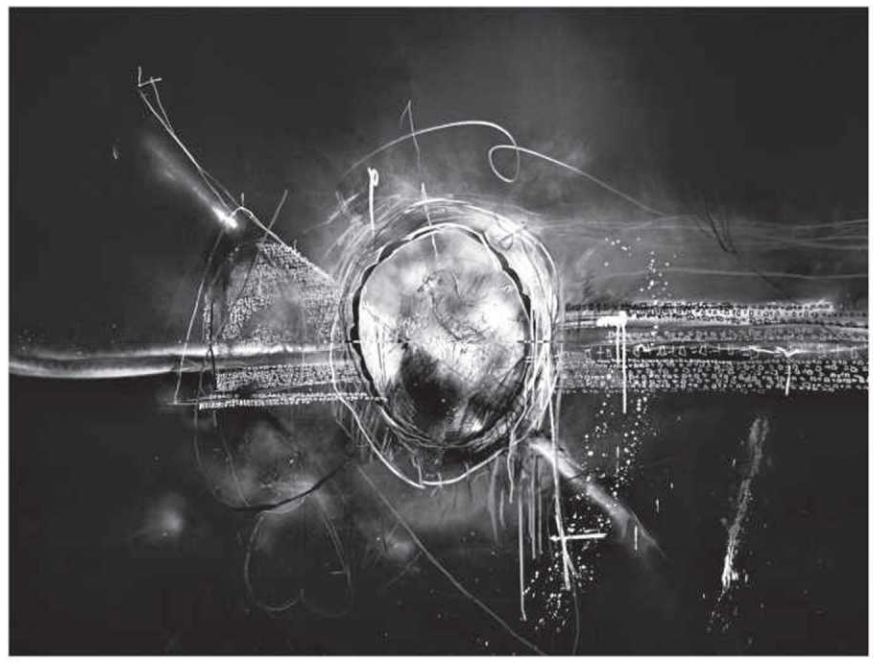
L'appréciation des films est de Richard Boisvert ***(RB)***, Valérie Lesage ***(VL)*** et Normand Provencher ***(NP)***
Compilation par Dave Noël et Mireille Bêty.

Nouveauté

Visitez
lesoleil.cyberpresse.ca

Les **métamorphoses** du dessin

DAVID CANTIN
Collaboration spéciale



Voici *Le dessin noir*, de l'artiste Josée Landry-Sirois, qui invente un monde fait de signes, de motifs répétés qui renvoient aux doutes fébriles d'un univers intérieur tumultueux.

Avec *Lignes de fuite*, la directrice de la Galerie des arts visuels de l'Université Laval, Lisanne Nadeau, met de l'avant une approche sensible et intimiste du dessin. Ainsi, on observe un désir d'exploration de la pensée comme de la recherche formelle dans les pratiques, fort stimulantes, de Josée Landry-Sirois, d'Annie Thibault et de Caroline Gagné. Trois artistes qui se complètent à merveille, d'une œuvre à l'autre.

Tel un exemple des multiples possibilités du dessin en art actuel, cette exposition étonne par la diversité, de même que la force évocatrice de son contenu. On remarque d'abord le résultat du travail de Josée Landry-Sirois, lors de son passage au dernier Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul. Son «dessin noir» montre tout le potentiel de cette jeune créatrice de Québec. Sur un grand rouleau de papier noir, elle invente un monde fait de signes, de motifs répétés qui renvoient aux doutes fébriles d'un univers intérieur tumultueux. Derrière les marques de cette calligraphie très spontanée se cache un geste qui se cristallise dans l'élaboration d'une quête assez brute. Plus éclaté, le deuxième dessin de Landry-Sirois explore davantage la symbiose d'un lieu onirique où l'accumulation joue un rôle déterminant.

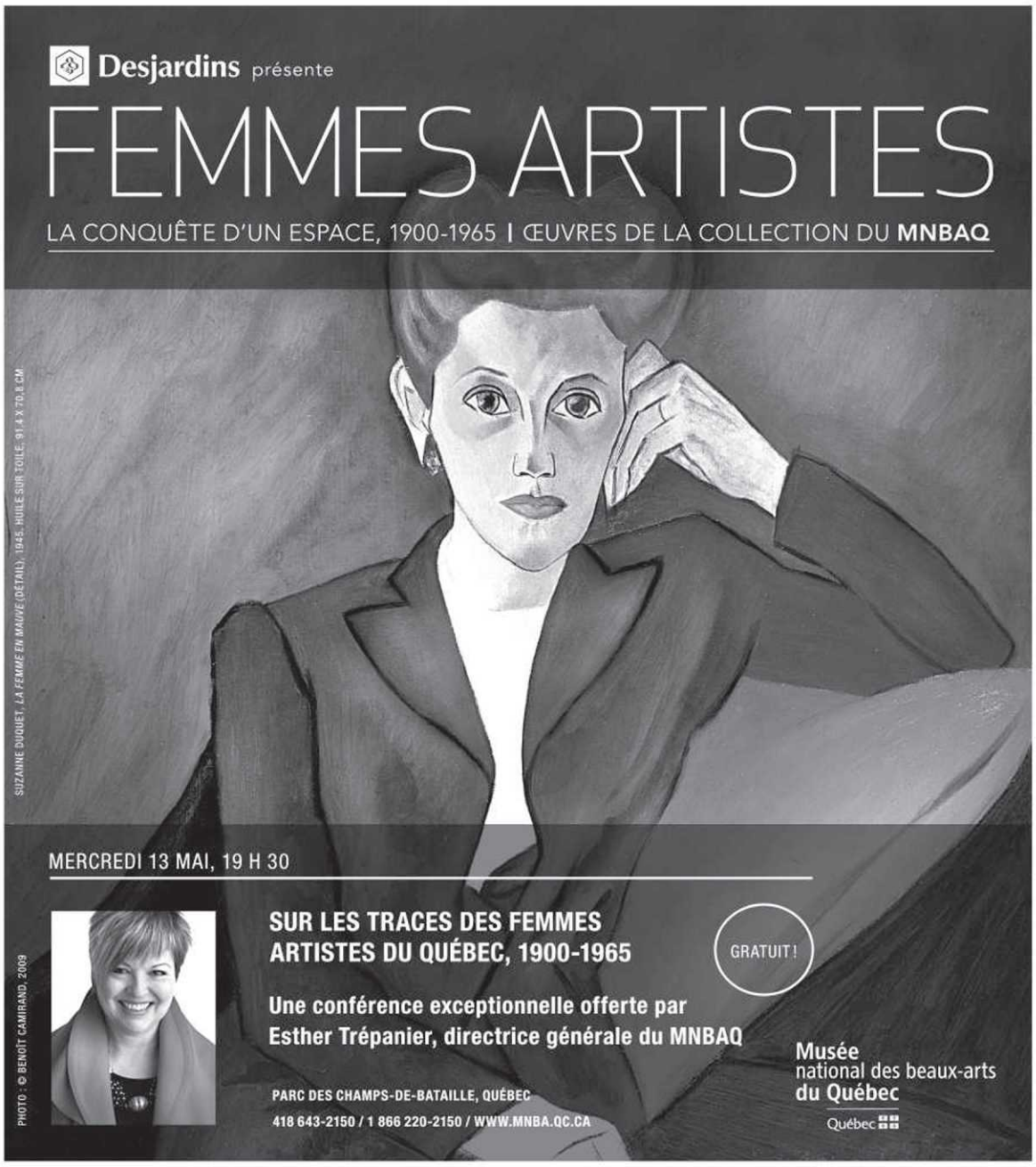
Spécimens microscopiques

Entre l'art et la science, Annie Thibault poursuit quant à elle ses recherches sur le vivant grâce à des images de spécimens microscopiques. Dans *Apprivoisements fugaces/La danse d'Euglena* (2007), l'image projetée sur la table montre une main et un crayon qui tentent de suivre la chorégraphie complexe de micro-organismes. Au mur, une série de dessins accompagne l'œuvre vidéographique tel le résultat de ce croisement possible entre la composition graphique et la biologie. De la surface lumineuse à l'amalgame de lignes, on sent que l'expérience artistique mène à une forme de connaissance très personnelle. Encore une fois, une rigueur se dégage de cette pratique tout à fait originale et pertinente.

Après *Ligne de flottaison*, en septembre dernier chez VU, Caroline Gagné expose ici deux projets où une approche plutôt éclatée du dessin s'affirme sans cesse. Réalisée en collaboration avec Patrice Coulombe, *Écluse* est une œuvre vidéographique qui se concentre sur l'enregistrement minutieux de l'image en fuite d'un cargo. Grâce à la lenteur, de même que la texture de l'image, la notion de «lignes de fuite» s'impose peu à peu. Œuvre produite lors d'une résidence d'artiste aux Îles-de-la-Madeleine en 2005,

Bruits répandus — moment donné s'inscrit directement sur les murs de la salle et utilise une bande sonore afin de mettre en évidence des «microphénomènes de dégradation et d'usure». Dans l'édifice de La Fabrique, *Lignes de fuite* montre le dessin dans toute sa complexité inattendue.

Lignes de fuite, de Caroline Gagné, Josée Landry-Sirois et Annie Thibault. À la Galerie des arts visuels de l'Université Laval, 295, boulevard Charest Est #404, Québec. Jusqu'au 31 mai



Bureau prolongé chez Lacerte

Si ce n'est pas déjà fait, on suggère de passer à la galerie Lacerte (1, côte Dinan) pour voir les toiles récentes de Martin Bureau. D'ailleurs, l'exposition *Le fleuve empaillé* se prolonge exceptionnellement jusqu'au 18 mai. Du coup, le vernissage des toutes nouvelles sculptures de Jean-Pierre Morin aura lieu le 22 mai.

David Cantin (collaboration spéciale)

Estampes à l'hôtel de ville

D'abord présentée à la galerie Engramme en juillet 2008, en plein 400e, l'exposition *Paysage de l'âme* refait surface à la salle de réception de l'hôtel de ville (2, rue des Jardins, Québec). Offert par le centre de production et de diffusion Engramme, ce coffret d'art comprend 225 estampes qui témoignent esthétiquement de la place qu'occupe Québec dans l'imaginaire urbain de créateurs d'ici et d'ailleurs. L'exposition reste ouverte au public du lundi au vendredi de 8h30 à 18h et les samedis et dimanches de 8h30 à 16h.

David Cantin (collaboration spéciale)

Le FIFA au Musée

Comme à chaque printemps, le Musée national des beaux-arts du Québec présente les films primés lors de la dernière présentation du Festival international du film sur l'art (FIFA). Du 14 au 17 mai, 10 projections sont à l'affiche, à l'auditorium, avec des films provenant du Canada, mais aussi de différents pays d'Europe. De la musique (Louis Lortie) à la danse (Nora Chipaumire), sans oublier la photographie (Yousuf Karsh), la sculpture (Anthony Caro), la littérature (Boris Ryzhy), de même que le théâtre (Marie Brassard), voilà un rendez-vous toujours pertinent pour les inconditionnels de culture hétéroclite. Pour l'horaire et les tarifs, on visite le **www.mnba.qc.ca** ou on téléphone au 418 643-2150.

David Cantin (collaboration spéciale)

Jocelyn Robert chez VU

Pour faire suite à l'installation *Aucune de mes mains ne fait mal*, à L'Œil de Poisson, en janvier dernier, Jocelyn Robert imagine les *Planches hors-texte* d'une encyclopédie du savoir singulier chez VU (550, côte d'Abraham, Québec). Réalisées lors d'une résidence de création cet hiver, ces photos qui s'intéressent «à la beauté cachée des choses triviales» se greffent à un travail d'écriture entrepris en 2003 avec *L'encyclopédie du S singulier*. On peut aussi observer les *Liaisons linéaires* de Marie-Josée Laframboise, faites de différents réseaux électriques et autres câbles au-dessus des environnements urbains, dans l'espace adjacent.

David Cantin (collaboration spéciale)

EXPOSITIONS

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI, 35, St-Germain Ouest, Rimouski. Sam. dim. 12h à 17h, merc. ven. 9h à 17h, jeu. 9h à 21h. « Rocket Richard – Une légende, un héritage ». « Acquisitions récentes du Musée » regroupe les œuvres de 12 artistes.

GALERIE DES ARTS VISUELS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, Édifice la Fabrique, 255, bl. Charest Est. Info: 418 656-2131 poste 5217. Mer. à dim. 12h à 17h. « Lignes de fuite » de **Caroline Gagné, Josée Landry-Sirois** et **Annie Thibault**.

ATELIER DE LA MEZZANINE de Méduse, 541, St-Vallier Est, 4e étage. Info: 418 691-3690. Mer. au ven. de 12h à 16h30. « Une vision de l'art, profane et sacré » de **Richard Jolivet.**

LA BANDE VIDÉO Info: 418 522-5561. Espace d'exposition, 620, Côte d'Abraham. Mer. au sam. 12h à 17h. « La mise en plis » de l'artiste montréalaise **Marie-Andrée Houde**.

BIBLIOTHÈQUE CHARLES-H. BLAIS, 1445, av. Maguire, Sillery. Info: 418 641-6276. Lun. au ven. 14h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. « Écho de l'art », œuvres des participants aux ateliers de peinture du Centre social de la Croix Blanche.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1ère Avenue. Info: 418 641-6287. Sam. au lun. 13h à 16h; mar. au ven. 13h à 16h et 19h à 21h. « Souffle » de **Daniel Leblond**.

BIBLIOTHÈQUE FÉLIX-LECLERC de Val Bélair, 1465, rue de l'Innovation. Mar. Jeu. Ven. 12h à 21h. Mer. Sam. Dim. 12h à 17h. Info: 641-6435. Jusqu'au 10 mai : « La fantaisie sous toutes ses coutures! » par **Denise Boiteau**.

CARAVANSÉRAIL centre d'artistes, 274, rue Michaud, Rimouski. Mer. au ven. 9h à 12h et 13h à 17h. Sam. 13h à 17h. Info: 418 722-0846. Jusqu'au 13 mai : « Exercices d'empathie » de **Yann Pocreau**. Du 7 au 9 mai : « Le retard est la politesse des artistes ».

CARREFOUR CULTUREL PAUL-MÉDÉRIC, 4, rue Ambroise-Fafard, Baie-Saint-Paul. Info: 418 435-2540. Accès gratuit. « Mes petits bonheurs » de **Michelle Morais**. « La culture en action », réalisée par le Centre d'archives régional de Charlevoix.

CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Mar. au dim. 13h à 17h, ven. 13h à 21h. Info: 418 652-8363. « Symbiose et kaléidoscope » de cinq artistes de la COOP de Solidarité Artistique de la MRC de Drummond.

CENTRE CULTUREL DE RIVIÈRE-DU-LOUP. Jusqu'au 10 mai : Les finissants du programme Arts plastique du Cégep de Rivière-du-Loup présentent une trentaine d'œuvres qui témoignent de leurs différentes expériences de création.

GALERIE DU CERCLE, 228, Saint-Joseph Est. Info : 418 948-8648. « Dualité » de **Elizabeth Rancourt**, une exposition multidisciplinaire. « Flags of misfit » de **Melisa Taylor** qui fusionne peinture, art paysager et anatomie.

GALERIE D'ART DES DEUX PONTS, 220, rte du Pont, quartier Saint-Nicolas. Mar. au ven. 13h à 21h, sam. 11h à 17h, dim. 13h à 17h. « Œuvres récentes » de l'Association des artistes de la Rive-Sud.

DOMAINE MAIZERETS, 2000, bl. Montmorency, salle d'exposition. De 10h à 18h. Les 9 et 10 mai : « Spécial fête des mères », exposition annuelle des Ami(e)s de l'aquarelle, huile et acrylique.

ÉDIFICE LA FABRIQUE, 295, bl. Charest Est. Tous les jours de 11h à 17h. Jusqu'au 13 mai : « L'art sans frontières! » des étudiants en arts visuels de l'Université Laval et des artistes du programme d'accompagnement artistique *Vincent et moi* de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec.

ENGRAMME, centre de production en estampe - diffusion en art actuel, 510, Côte d'Abraham. Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Info: 418 529-0972. « Apparences » de **Wieslaw Haladaj.**

L'ESPACE CONTEMPORAIN GALERIE D'ART, 313, rue Saint-Jean. Info: 418 648-2002. Mar. mer. 12h à 18h, jeu. ven. 12h à 20h, sam. dim. 12h à 17h. Du 12 au 17 mai: « De l'autre côté du miroir » de **Danyelle Bachand**.

FLASH COIFFURE, 1176, av. Cartier. Mardi au samedi. Info: 418 529-0959. « Rond gris », une douzaine de tableaux puisés dans la récente production de **Jocelyn Blouin**.

LE LIEU, centre en art actuel, 345, rue du Pont. Info: 418 529-9680. Lun. au dim. de 13h à 17h. « Dédouaner le plaisir (suite) » de **Jean-Jules Soucy.**

LINDA VERGE, 1049, av. des Érables. Mer. jeu. et ven. 11h30 à 17h30; sam. dim. 13h à 17h. Info: 418 525-8393. « Fragments de rumeur » de **Johanne Cullen.**

GALERIE D'ART MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Info: 418 623-1877. Ven. 19h à 21h, sam.-dim. 13h à 17h. Du 7 au 10 mai : La Société artistique réunit les œuvres réalisés au cours de l'année par les étudiants en peinture à l'huile de Mme Suzanne Collins.

MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE DE L'ANCIENNE-LORETTE, 1268, rue Saint-Paul. Info: 418 877-3517. Mar. au dim. 13h à 17h. Vernissage le 9 mai dès 14h : « Méli-Mélo », de l'artiste peintre **Alix Fortin-Muquet**.

MAISON DES JÉSUITES, 2320, ch. du Foulon, Sillery. Mar. au dim. de 11h à 17h. Entrée libre. Info: 418 654-0259. « Hommage aux communautés religieuses de Sillery ».

MAISON O'NEILL, 3160, bl. Hamel Ouest, Québec. Merc. au dim. de 12h à 16h. Info: 418 877-3405. Jusqu'au 10 mai : Exposition de peinture à l'huile de Mme **Lorna Hébert** et M. **Jacques Leclerc**.

MAISON VÉZINA, 171, rue des Grenadiers, Boischatel. Info: 822-3183. Dim. lun. mer. jeu. et sam. de 13h à 17h. « Parfums d'ici et d'ailleurs » de la pastelliste **Christianne Gagnon.**

GALERIE D'ART MARIE TURGEON, 1329B, Maguire. Info: 418 688-1456. À partir du 14 mai, vernissage de 17h30 à 21h : « Chroniques et fragments » d'**Odette Théberge** qui nous permet de jeter une lumière toute particulière sur une démarche artistique empreinte de sensibilité.

MATÉRIA, 395, boul. Charest Est. Info : 418 524-0354. « Goyer Bonneau ou les Vases communicants » par **Denise Goyer** et **Alain Bonneau**.

GALERIE MORGAN BRIDGE, 367, rue du Pont. Info: 5291682. Mer. 12h à 18h; jeu. et ven. 12h à 21h; sam. et dim. 12h à 17h. « Psychanalyse de contes pour adultes, mystifications picturale et mur semi-anéchoïque » de **Tanya St-Pierre.**

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, bl. Henri-Bourassa. Info: 418 624-7720. Sam. dim. 10h à 17h. Entrée: 3$; visite guidée: 5$; gratuit pour les moins de 12 ans. « Les girouettes ont l'nez au vent ». On y raconte la petite histoire de la girouette. Un coin est aménagé pour les enfants qui désirent colorier leur girouette.

LA NEF, espace galerie de La Clarté-Dieu, 750, côte de la Pente-Douce, local 205, Québec. Mer. au dim. 12h à 17h, jeu. soir 18h à 20h. Jusqu'au 10 mai : « Là... una storia bella » d'**Andrée Laliberté**.

GALERIE ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Info: 418 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 10 mai : « Ursus Mediaticus » des **Marswalkers**. « Deluge » de **Peter S. Amantea**.

PRESBYTÈRE SAINT-NICOLAS, 1450, rue des Pionniers, Saint-Nicolas. Merc. au dim. de 11h à 16h. Info: 418 831-5257. Du 7 au 9 mai : « Grand-Voilier tout en arts », exposition interactive à travers laquelle les jeunes de l'école du Grand-Fleuve exposent leur vision du monde.

REGART, centre d'artistes, 48, côte du Passage, Lévis. Info: 418 837-4099. Mar. au dim. 12h à 17h. « L'art public à Lévis », dans le cadre du 22e colloque annuel Les arts et la Ville.

GALERIE DE LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU, 2410, ch. Ste-Foy. Lun. au ven. 10h à 19h. Sam. dim. 12h à 19h. « Photos de presse du Québec 2008 » de la FPJQ.

GALERIE TZARA, 375, rue Saint-Paul. Info : 418-692-0330. Jeu. 11h-18h. Ven. 11h-21h. Sam.-Dim. 10h-17h. **Catherine McInnis.**

VU, centre de diffusion et de production de la photographie, 550, côte d'Abraham. Info: 418 640-2585. Mer. au dim. 12h à 17h. « Planches hors-texte » de **Jocelyn Robert** et « Liaison linéaires » de **Marie-Josée Laframboise**.

CONFÉRENCES

LA BOUSSOLE vous invite à sa conférence ayant pour titre « Toxicomanie et troubles mentaux », avec le Dr Jean-François De La Sablonnière, psychiatre. Le mardi 12 mai à 19h à l'Hôtel Universel, salle 2, 2300, ch. Ste-Foy. Contribution volontaire. Info : 418 523-1502.

LES DROITS D'AUTEUR. Conférence offerte par M. Georges Azzaria, professeur agrégé à l'Université Laval, sur les droits d'auteur en arts visuels. Le lundi 11 mai à la salle artistique du Centre sportif de Sainte-Foy, 930, rue Roland-Beaudin. Coût : 3$. Info : Mme Brodeur à aaq@videotron.ca.

MYÉLOME CANADA vous invite à une conférence-atelier donnée par le Dr Richard Leblanc, hématologue, Nathalie Gravel et Stéphanie Duguay, infirmières à l'Hôtel-Dieu de Québec. Sujet : le myélome multiple, une mise à jour sur les traitements et la prise en charge des effets secondaires. Le jeudi 14 mai de 17h30 à 21h à l'Hôtel Clarion, 3125, boul. Hochelaga. Inscr. et info : 1-888-798-5771.

LE PSORIASIS, plus qu'une simple maladie de la peau. L'alliance canadienne des patients en dermatologie vous invite à une discussion avec le Dr Martin Gilbert, dermatologue à l'Enfant-Jésus. Le mardi 12 mai dès 17h30 à l'Hôtel Clarion, 3125, boul. Hochelaga. Gratuit. Réserv. et info : 418 837-3411 #234.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE RIMOUSKI. Rencontre des jardiniers et conférence avec Myriam Graton sur la culture de l'ail le mardi 12 mai à 19h30 au Centre communautaire Ste-Odile, 505, rue des Écarts, Rimouski. Coût : 7$ non-membre. Info : 418 721-0871.

LA SOCIÉTÉ PARKINSON, région de Québec, vous invite à la conférence de Frédéric Villeneuve, ergothérapeute, ayant pour titre « La solution ergo+, une ressource intéressante en ergothérapie ». Le mardi 12 mai de 13h à 15h au Centre Lucien-Borne. Gratuit. Info : 418 527-0075.

CONCERTS

LES CONCERTS COUPERIN présentent, le dimanche 10 mai à 14h30 « Un concert digne de nos mères! ». Au programme, quintette pour clavier et cordes, concerto en majeu BMV 1055 pour clavier, etc. À l'église épiscopale St-Michael, 1800, ch. St-Louis. Coût : 20$ adulte, 15$ étudiant, 10$ moins de 12 ans. Réserv. : 418 692-4124.

LES PETITS CHANTEURS DE BEAUPORT vous présentent leur concert annuel « En suspension » et vous invitent à faire avec eux un beau voyage. Le samedi 9 mai à 19h30 à l'école des Cimes, 250, rue Cambert. Coût : 12$ adulte, 5$ étudiant, gratuit 0 à 5 ans. Info : 418 660-7603.

LES PETITS CHANTEURS DE CHARLESBOURG fêtent nos mères à l'église Saint-Charles-Borromé, le dimanche 10 mai à 11h30 sous la direction de Suzanne Lacoursière, avec Anne-Marie Leduc à l'orgue. Info : 418 623-9966.

LES POÈTES DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE présentent **Martine Audet**, l'une des voix les plus pénétrantes de la poésie actuelle, accompagné par la mezzo-soprano Marie Coulombe et le claveciniste Pierre Bouchard. Le lundi 11 mai à 19h30 à la Chapelle du Musée de l'Amérique française, 2, côte de la Frabrique.

LA RELÈVE MUSICALE À SAINTE-ANGÈLE DE SAINT-MALO organise un concert-bénéfice sous la direction de M. Reynald Lavoie, au profit du Projet Sept de l'Institut de développement Intégral-IDI. Le samedi 9 mai à 19h30 à l'église Sainte-Maria-Goretti, 7180, boul. Cloutier. Réserv. : 418 849-2499.

RÉUNIONS

LES AIDANTS NATURELS DE CHARLESBOURG vous convie à un café-rencontre le mardi 12 mai à 13h30 au sous-sol du presbytère St-Rodrigue, 4760, 1re Av. Thème abordé : « La vitalité intellectuelle par la gymnastique du cerveau ». Info : Nicole au 418 623-9579.

CENTRE FEMMES D'AUJOURD'HUI. Groupe d'écriture le mardi 12 mai de 9h30 à 11h30. Aussi, de 11h30 à 13h30, dans le cadre de la lutte contre la pauvreté, visionnement du *Camp des 4 sans*. Apportez votre lunch. Info : 418 651-4280.

LE CERCLE DES FERMIÈRES STE-MONIQUE LES SAULES tient sa réunion mensuelle le lundi 11 mai à 19h30 au sous-sol de l'église Ste-Monique, 2960, boul. Masson. Info : Denise au 418 877-4934.

LA MAISON DE LA FAMILLE LOUIS-HÉBERT. Groupe sur le deuil offert le mardi 12 mai dès 13h30 au 2120, rue Boivin, bureau 202. Info : 418 681-0141.

LA MAISON DE LA FAMILLE DE QUÉBEC, 573, 1re Av., offre le lundi 11 mai « Bien communiquer, ça s'apprend », avec Pierrette Leblanc, de 19h à 21h. Le mardi 12 mai, « Vaincre sa peur du rejet », avec Shirley Pettigrew à 19h. Info : 418 529-0263.

LE PASSAGE, offre un groupe d'aide aux proches des personnes judiciarisés qui débute le lundi 11 mai, jusqu'au 15 juin. Coût : 10$ la rencontre. Réserv. et info : 418 527-0916.

LES SAMEDIS DU TIMBRES de la Fédération québécoise de Philatélie. Échange, aide aux débutants, catalogues 2009, cartes postales, encan, marchands, bourse à 5 cents et prix de présence. Le samedi 9 mai de 10h à 15h au 75, des Épinettes, suite 3, local 10, Québec. Info : 418 563-6697.

ACTIVITÉS SOCIALES

ASSOCIATION TÉMISCOUATAINE. Soirée spéciale de la Fête des mères, le samedi 9 mai à 8h30. Danse en ligne et sociale avec Disco Multi-danse, surprises, lunch à la fin de la soirée. Apportez vos consommations. Au Centre Victor-Lelièvre, 475, boul. Père-Lelièvre. Info : Denise au 418 843-6363.

CLUB DE MARCHE DE QUÉBEC. Randonnée le samedi 9 mai dans le secteur de la piste Jacques-Cartier/Shanon. Aussi, marche guidée dans le secteur des battures de Beauport, le lundi 11 mai à 9h30. Départ du stationnement du Maxi, coin boul. Montmorency/D'Estimauville. Coût : 1$ non-membre. Info : Nicole Thivierge au 418 842-7950.

FLEURYMATCH. Marche dans le parc linéaire des rivières St-Charles et Duberger, le mardi 12 mai à 19h. Rendez-vous dans le stationnement voisin du 3370, boul. Hamel ouest. Info : 418 623-3711.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. Randonnée pédestre champêtre aux Abénakis, dans Bellechasse, le dimanche 10 mai. Départ du Mcdo des Halles Ste-Foy à 9h30. Réserv. et info : 418 687-2396.

DIVERS

ACEF RIVE-SUD offre l'atelier « Aînés en résidence privée » sur le bail, les droits du locataire, les frais divers liés aux services offerts, le lundi 11 mai à 19h. Gratuit. Inscr. : 418 835-6633.

AMNISTIE INTERNATIONALE profite de la visite du bateau-école de la marine chilienne *L'Esmeralda*, pour vous convier à la projection du film *Le côté obscur de la Dame Blanche*, en présence du réalisateur Patricio Henriquez. Le samedi 9 mai à 19h à l'auditorium 1 du Musée de la civilisation. Entrée libre. Info : Isabelle au 418 569-9476.

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS. Vous avez 2-3 heures de temps libre par semaine? Le centre de parrainage civique est à la recherche de gens qui désirent s'engager bénévolement dans leur communauté. En devenant parrain ou marraine civique, vous profiterez de l'occasion pour aider une personne filleule à briser son isolement. 90 personnes attendent votre amitié. Info : 418 527-8097.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG. Ciné-famille du samedi 9 mai : *Histoires enchantée*. Ciné-famille du dimanche 10 mai : *Le conte de Despereaux*. À 15h à l'auditorium de la bibliothèque.

LES CONTERIES DE CHARLEVOIX. « Soirée pour veiller tard » avec les contes traditionnels de Bernard Grondin, le samedi 9 mai à 19h à la bibliothèque René-Richard, Baie-St-Paul. Info : 418 435-2540.

MAISON GIRARDIN. À l'occasion de la fête des mères, atelier de création de superbes et bien originales carte-cadeaux fabriquées avec la technique du papier enroulé. Le samedi 9 mai de 13h à 15h. Coût : 3$ enfant, 5$ adulte. Places limitées. Info : 418 641-6471.

MOULIN DES JÉSUITES. Venez décorer votre girouette en famille et repartez avec celle-ci afin de ne pas perdre le nord! Le dimanche 10 mai de 13h30 à 15h. Au 7960, boul. Henri-Bourassa. Coût : 5$ par girouette. Réserv. : 418 624-7720.

SPECTACLE DE BALADI par Nadia Ringuet, ses élèves et la troupe « Les Rakassattes Baladi », le samedi 9 mai à 19h30 au Centre ressources, 3200, av. d'Amours, Québec. Gratuit. Info : Nadia au 418 653-2490.

VISITES GUIDÉES AU CHÂTEAU FRONTENAC. Guidé par un personnage de la fin du 19e siècle, vous découvrez l'intérieur luxueux de l'hôtel. Départ à chaque heure, de 10h à 18h pour le week-end de la fête des mères. Coût : 8,50$ adulte, 7,75$ aîné, 6$ enfant. Réserv. et info : 418 691-2166.

1815807

GAGNEZ LE LIVRE DE VOTRE CHOIX

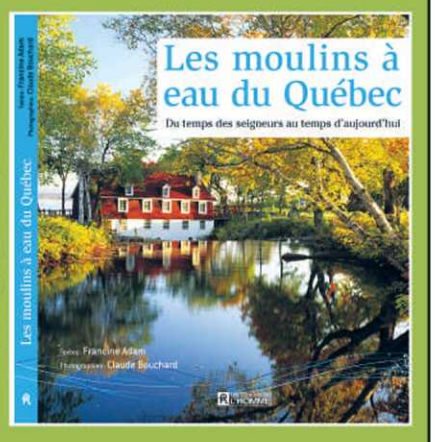


LE QUÉBEC AU FIL DE L'EAU

Ressource irremplaçable et plus prisée que jamais, cet hommage à l'eau douce, par l'écologiste Marie-José Auclair et le photoreporter Mathieu Dupuis, ne vous laissera pas insensible à sa beauté autant qu'à sa fragilité.

LES MOULINS À EAU DU QUÉBEC

Ce livre vous invite à revisiter ces petites merveilles du patrimoine et à en déceler le témoignage de nos ancêtres. Les illustrations de Claude Bouchard vous feront redécouvrir la beauté de cet héritage à la fois si riche et si fragile.



15 gagnants • Tirage le 15 mai à 14 h

leSoleil — LES ÉDITIONS DE L'HOMME

ABONNEZ-VOUS 418 686-3344 • 1 866 686-3344

Postez votre coupon à :
Concours Le livre de votre choix
Case postale 15180
Québec (Québec) G1K 7X2

Ou
Déposez-le au quotidien Le Soleil:
410, boul. Charest Est, Québec

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Mon choix : _____

☐ Le Québec au fil de l'eau
☐ Les moulins à eau du Québec

leSoleil

divertissement

Ben



Garfield



Blondinette



Hagar l'Horrible



mot mystère

ADENA
AKRON
ALASKA
ALBANY
ALENA
AMERLO
ANAHEIM
ANZUS
ARIZONA

BELAU
BOISE
BROWNIE
BUSH

CARTER
CIA
COD
COMANCHE
CROW

DURHAM

ESPAGNOL
ETOILE

FBI

GRANT

HAWAI
HAYES
HURON

IDAHO
IOWA
IRLANDE

JAY
JERK
JOHNSON

KNOXVILLE

LIGNE

NAVAJO
NIAGARA

NIXON
NORDISTE

OMAHA
ORLANDO
OZARK

PANAMA

QUAKER
QUEENS

RENO

SAM

SHAWN
SOUL

TAFT
TULSA
TWAIN

USA

VALDEZ
VIRGINIE

WASATCH

LES ETAT UNIS - Un mot de 6 lettres

N	R	T	Y	A	J	H	E	S	P	A	G	N	O	L
K	I	P	N	N	I	S	N	C	Z	E	D	L	A	V
R	M	A	N	A	A	U	G	O	Z	A	R	K	E	I
E	I	N	W	O	R	B	I	D	R	E	A	N	J	R
J	E	A	A	T	O	G	L	N	M	U	M	O	E	G
H	H	M	H	I	B	E	L	A	U	A	H	X	H	I
C	A	A	S	L	U	T	K	L	H	N	E	V	C	N
T	N	E	S	A	M	S	C	R	S	I	D	I	N	I
A	A	N	E	L	A	I	U	O	G	A	N	L	A	E
S	N	A	Y	L	A	D	N	S	K	G	A	L	M	N
A	O	H	A	D	I	R	E	R	A	A	L	E	O	A
W	Z	A	H	A	M	O	O	N	N	R	R	X	C	V
O	I	O	W	A	N	N	T	Z	A	A	I	E	I	A
R	R	E	K	A	U	Q	U	E	E	N	S	B	N	J
C	A	R	T	E	R	S	O	U	L	T	F	A	T	O

Solution du dernier problème : FILTRER 09-05-2009

Solution du dernier sudoku

2	9	3	1	4	6	5	7	8
8	7	6	2	9	5	3	4	1
1	5	4	8	7	3	2	6	9
4	2	9	7	3	8	1	5	6
3	6	5	9	2	1	7	8	4
7	8	1	6	5	4	9	3	2
6	3	2	5	8	9	4	1	7
5	1	7	4	6	2	8	9	3
9	4	8	3	1	7	6	2	5

1533

sudoku

		5	9				1	
4		1						2
				3	6			4
		6		7			5	
	9						6	
	3				8		7	
							4	
				8				1
	1	3	5	6			9	

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Niveau de difficulté : moyen

1534

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations **www.les-mordus.com** ou écrivez-nous à **info@les-mordus.com**

la phrase secrète www.hannequart.com

A U N P	E O	F C U	O R J E	U E U	U V T	E T N	E E R	T	U P P	U R A	S C E	E	A L
				■				■					■
		■						■				■	
	■											■	
	■				■								

Proverbe roumain

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Punir l'échec est le meilleur moyen pour que personne n'ose.

La grille des Mordus est publiée dans la section des Petites annonces.

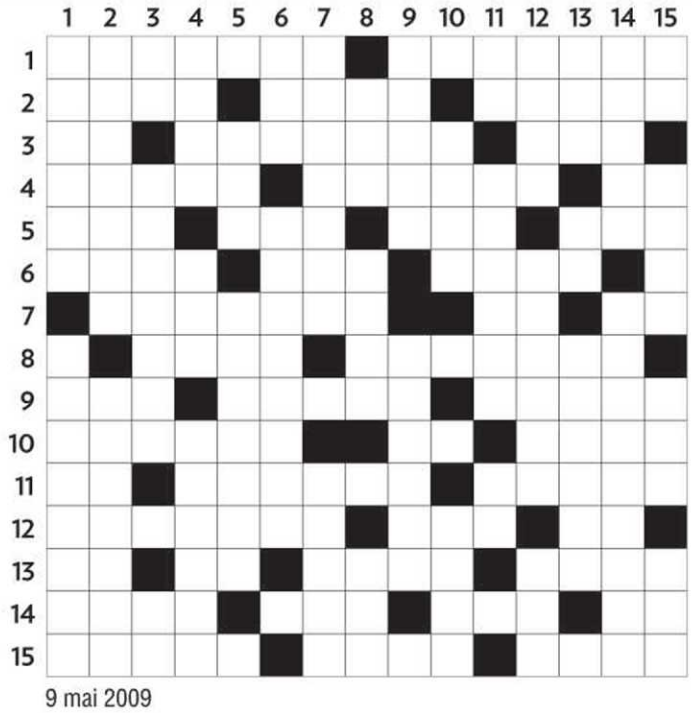
la grille thématique Les monnaies

HORIZONTALEMENT

1. Unité monétaire principale du Venezuela - Petites monnaies médiévales en cuivre, de très faible valeur.
2. Le yen, le yuan et le won y circulent - Partie latérale du nez - On peut la voir sur des pièces et de billets.
3. Article défini - On y paie avec des couronnes - Monnaie divisionnaire d'Extrême-Orient.
4. Résultat positif ou négatif d'une opération quelconque - On en fait des bijoux - Patrie d'Abraham.
5. S'entend dans l'arène - Détérioré - Opération de classement - Exprime la douleur.
6. Ville de Québec, à l'est du lac Saint-Jean - Étendue désertique - Anciennes monnaies françaises.
7. Assembler des cordages - Hectolitre - Se dit à Cuba.
8. Petit espace isolé - Monnaies ayant cours légal.
9. On paie en euros pour le prendre - Mot dont on se sert quand quelqu'un nous rend la monnaie - Flairé.
10. Fleuve de Russie - Il a un petit lit - Monnaie du Cambodge.
11. Indication invitant le lecteur à se référer à ce qui suit - Lieu des rapports amoureux - Marche d'un escalier.
12. Il paie en gourdes - Il a connu le Déluge - Millilitre.
13. Manganèse - Pronom personnel - Qui n'est pas bon marché - Il filtre le sang.
14. Volcan sicilien - Pas beaucoup - Septième lettre grecque - Qui a vu le jour.
15. Fleuve enjambé par le Pont Neuf - Le toucher en est un - Circule au Chili.

VERTICALEMENT

1. Unité monétaire du Panama - Monnaies de la Grèce ancienne.
2. Argent - Met au monde.
3. Vaut 576 m environ - Monnaie du Honduras - Nickel.
4. ictoire de Napoléon - Accompagne les escargots - Justicier masqué, costumé en chauve-souris.
5. Siège à New York - État d'Afrique dont la monnaie est le shilling.
6. Coule en Suisse - Monnaie des Romains.
7. Collier de diamants - Unités de poids.
8. Monnaie de la Bulgarie - Il paie en euros - Accueilli par des cris de dérision.
9. Bout d'une cigarette - Elle fait beaucoup de bruit.
10. État d'Europe sur l'Atlantique - Monnaies de Suède.
11. Fin de verbe - A l'aise financièrement - Petit cube.
12. Désavantagé - Plaie sur un arbre - Style musical au rythme martelé.
13. Fond de bouteille - Ancienne monnaie de bronze - Problème difficile à résoudre.
14. Il peut nous faire bailler! - Monnaies anglaises d'argent.
15. Sélénium - Monnaie du Brésil - Celle d'Anticosti, par exemple - Préfixe indiquant une nouveauté.



9 mai 2009

supergrille no 362

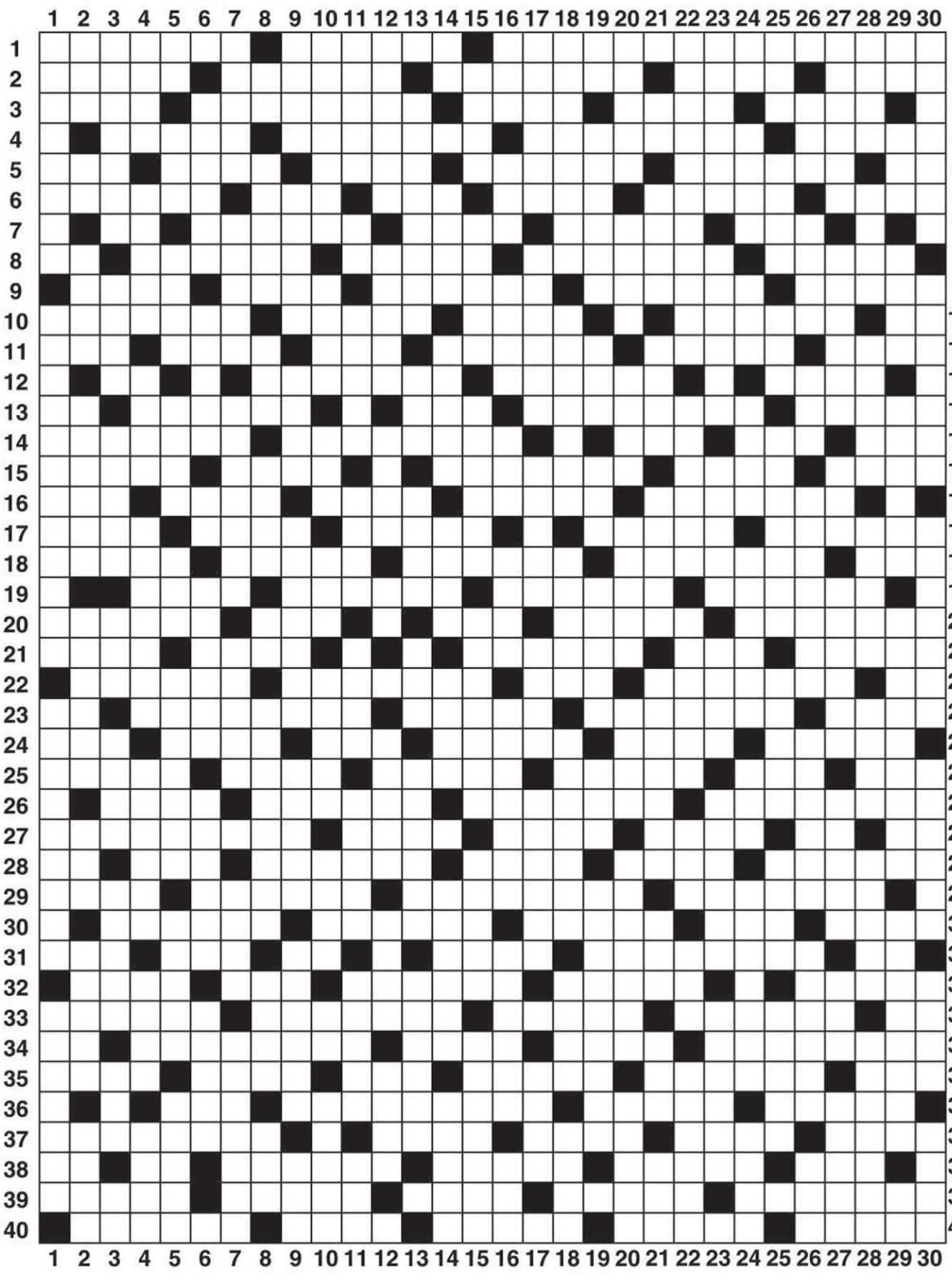
par Michel Hannequart : www.hannequart.com

HORIZONTALEMENT

1. S'enfuir - S'en aller - S'en aller (trois mots).
2. Abrasif - Patate douce - Punaise d'eau - Iridacée bulbeuse - Grimace.
3. Traitement médical - Que l'on sent avec plaisir - Éclairage - Elle change tous les jours - Petit mammifère rongeur à poil gris.
4. Langue - Fruits - Amener quelque chose dans une position plus basse - Salutaire.
5. Sous la croûte - Boulette de morue pilée - Passereau - Sujet à - Fait entendre un bruit sec, violent - Il est lent.
6. Partie liquide du sang - Beaucoup de liquide - Fils de Noé - Judas optique - Vide d'idées - Autre nom de l'Irlande.
7. C'était le do - Monnaie du Népal - Se marrer - Compta sur - Possessif.
8. Facteur Rhésus - Décidé - Abeille féconde - Qui affecte un air doucereux - Marque de civilité.
9. Astronome néerlandais - Véritable - Verbe hivernal - Qui titube - Désavouées.
10. Bouclées - Rescapés - Avant vous - Borde une étendue d'eau - Spectacle japonais.
11. A le courage de - Perdre son poil - Passe à Mulhouse - Épreuve de course - Sots - Se parle au Pakistan.
12. Société anonyme - Canal - Détaler (S') - Bien charpenté.
13. Possessif - Attrape-mouche - Bien sûr - Loin d'être bouillant - Scooter.
14. Brutalité - Il joue - Levant - Écart - Agent de Louis XV.
15. Princes - Perçoit les impôts - On la secoue - Premier homme - Coule au Congo.
16. Fraction de terrain - Relatif au raisin - Lettre grecque - Sport de combat - Lieu de création.
17. Célèbre troyen - Banale - Docteur de la loi juive - Qui peut se fendre sous l'action du froid, en parlant d'un arbre - Donner de la vie.
18. Met fin à - Garde du sabre japonais - Fontanelle antérieure, entre les os pariétaux et le frontal - Soupçonneux - Donne la date.
19. Mouille les aisselles - Raccordée - Refuges - Drains sous la peau.
20. Ouvrages de maçonnerie - Fourre-tout - Suffisant - Sont conçues pour les porcs - Relatives aux reins.
21. Dessein - Arbres - Coiffures souples - Sans diversité - Causer un dommage à.
22. Suites ininterrompues de phénomènes qui se renouvellent dans un ordre immuable - Railleries - Affaibli - Demandes instantes - Préposition.
23. Utile en couture - Autrichien - Singe - Langue - Émanait du roi.
24. Étendue désertique - Le petit écran... de plus en plus grand! - Chiffres romains - Guide des animaux - Sens - Roi de Thèbes.
25. Se lamente - Greffe - Qui agit sans brusquerie - Chante comme un Tyrolien - Palmipède gavé - Sainte.
26. Exécutés - Ajouter de l'eau - Muse grecque - Assoiffées.
27. Décision judiciaire - Boisson euphorisante - Abandonné - Livre - Dans la gamme - Traditions.
28. Pouffé - Chaque site en a une - Qui provoque la mort - Personnes - On y mange de la kacha – Ils réduisaient les têtes de leurs adversaires.
29. Plus mauvais - Restes de truite - Mammifères de Malaisie - Imbéciles.
30. Parties non consommables des animaux - Fait des dégâts - Mouche velue - Elle a succédé à la SDN - Maculé.
31. Genre musical - Support de l'hérédité - Platine - C'est un droit - Qui radotent - Négation.
32. Désenchanté - Cloison mobile - Homme politique égyptien - Appareil de détection - Lamento.
33. De la campagne - Ile de Grèce - Action d'arriver dans un lieu - Embête - Introduit une équivalence.
34. Espagnol - On y entend bêler - Marron foncé - Joints - Joint.
35. Obstiné - Va çà et là - Habite - Arbres - Petite flûte - Chef sudiste.
36. Monnaies - Relatif à l'Eglise - Forêt de conifères - Semoule de blé dur.
37. Permettent de rebondir - Personne choisie - Détériorer - Laitue de mer - Fait des vers.
38. Liaison - Régnait à Chicago - Agréables - Prénom féminin - Aéroport du Japon - Arrose Berne.
39. S'écoute - Précieux coffret - Moyen de transport - Convoi - Caractérise l'escargot.
40. Polies - Ville italienne - Logique - Querelle violente - Moulant.

VERTICALEMENT

1. S'enfuir - S'enfuir (trois mots) - S'en aller rapidement - Prendre congé (Se).
2. Chaviré - Troisième personne - Au-delà de - Don charitable - Blessé - Douze - Admire de façon excessive - Devant le boucher.
3. Apprécié par l'horticulteur - On les gave - Affirmez - Culture sur brûlis - Lieu où l'on trouve à se loger - Faire glisser - Pyramide - Chiffres romains.
4. Bruit de nourrisson - Elles font la une - Ingénieur mort à Toulouse - Concentré - Partie postérieure du cou (pl.) - Dessinateur et scénariste français de bandes dessinées - Connais.
5. Mesure itinéraire - Oncle de nos voisins - Terme de ski - Sorti - D'avoir - Athlète - Il vit près de l'eau - Nichons.
6. Sont distribués à Hollywood - Circulent à Rome - Examiné - Compte sur - Ignoble - Se promener.
7. Plisser - Elle grogne - Nuisible - Séparé des autres - Prénom masculin - Augmentation de volume de la glande thyroïde (pl.).
8. Reçoit le Tessin - Côté d'où vient le vent - Souvent bordée de magasins - Galapagos - Étain - Doivent être à l'heure - Partie d'un verre à vin - Véridique!
9. Viande - Fleurets - Étoffes à côtes - L'Europe et l'Asie - Petit trait - Guignols - 100 mètres carrés.
10. Émacié - Porc sauvage femelle - Pas ailleurs - Bisou - Conservation d'objets volés - Coquille - Exprime le rire - Condamnés.
11. Revenu annuel - Terminaison - Extrémiste - De la bouche - Bénéfice - Édit du tsar - Taches sur la peau - Fait sauter.
12. Gibier estimé - Bouffi - Se lit au bas d'un texte - Pronom - Rêvé - État de l'Asie occidentale - Colères.
13. Tissus - Pépin le Bref - Prêtre séculier - Estuaire breton - Lézards - Ingénieux.
14. Radon - C'est une mode - Se jette dans l'Aar - Concis - Son étreinte est puissante - Délasser - Éliminées.
15. Partie d'un broc - Domine - Berceau de l'empire romain - Brève perte de mémoire - Poncé - Fréquente.
16. Époque de changement - Vieux navigateur - Dieu des Vents - Pas rejeté - Comblé de choses agréables - Elles font des noeuds - Papillon - Groupe d'atomes.
17. Enveloppe végétale - Petit passereau - Questions d'un test - Mouvement d'une foule - Parasites - Signe mathématique.
18. Ambiance colorée d'un tableau - Sa tête est ornée de six pennes fines - Faciles - Oiseaux palmipèdes - Ne se fait pas en groupe - Patrie de Jean Vilar.
19. Tour - Résultats positifs ou négatifs d'une opération - Transpire - Les fleurs y sont très rares - Poissons - Médecin spécialiste - Intransigeant.
20. Décrochement - Serpents - Marotte - Oiseaux ratites - Il hurle - État insulaire d'Europe - Soucis.
21. Symbole - Muse - Membre supérieur - Toile imperméable - On les fait souvent rôtir - Mouvement terroriste - Grande voile - Manie dans le langage.
22. Métier de l'homme de lettres - Partie mécanique du microscope - Fait de ne pas mourir - Ceinture nippone - Époque - Reptile saurien.
23. Expérimenté - Elles se démarquent des autres - Bravades - Démentie - Substance préparée pour prendre feu facilement - Sert à la fabrication de bombes incendiaires.
24. Réponse - Désignés - Prénom féminin - Invariable - Relatif à l'aviation - Se crie en Espagne - Absurde - Ignoble.
25. Vallée très large - Pivots - Volcan du Japon - Il résiste à l'action du feu - Histoire – Partie de la face - Qui a déjà servi.
26. Qui est dépassé - Doit absolument circuler - S'il vous plaît - Chante - Reporte au pouvoir - Celui qui coupe - Divisions d'un siècle.
27. Contrefaite - Machine agricole - Partie de la Suisse - Malaise - Plantes potagères - Toussotement - Sel de l'acide urique.
28. Petit perroquet - Une grande invention - Astucieuse - Flocons de céréales et fruits secs - Proportionné - Posture d'un yogi - Supporter.
29. Décroché - Petit poème narratif ou lyrique - Porte en avant - Fine poudre - Qui critique violemment - Revêtement de sol - Ville où l'on fouille.
30. Tranquille - Vêtement porté par les ecclésiastiques - Est affecté par quelque chose - Tord du linge - Exécutée - Autre nom de l'Irlande.



arts visuels

La petite sirène en exil

D'après Agence France Presse

COPENHAGUE — *La petite sirène*, statue symbolique de la capitale danoise, qui participera à l'exposition universelle de Shanghai en 2010, sera remplacée pendant son absence par une installation vidéo d'un artiste chinois de renom, Ai Weiwei, a-t-on appris de source officielle.

Ai Weiwei, un des grands artistes chinois, va créer une installation vidéo sur la place laissée vide par *La petite sirène*, permettant ainsi aux touristes de suivre son périple en mer depuis le port de Copenhague jusqu'en Chine et son séjour à l'exposition universelle.

Le voyage de *La petite sirène* a suscité un vif débat depuis l'année dernière au Danemark, et notamment à Copenhague, où la majorité des habitants étaient opposés à son absence de huit mois.

Le conseil municipal de Copenhague a finalement donné son feu vert au départ en avril prochain de l'une de ses grandes attractions qui quittera pour la première fois depuis près de 100 ans son rocher à l'entrée du port.

«Je crois que les touristes et les curieux viendront nombreux, même si elle est en Chine, pour voir l'installation vidéo», a déclaré la ministre de l'Économie, de l'industrie et du commerce Lene Espersen, lors de la présentation de ce projet à la presse.



PHOTO AP

On la remplace par une vidéo pendant son absence en Chine

La petite sirène ne sera pas dépaysée pendant le long trajet en mer qu'elle entreprendra en avril 2010, puisqu'elle emportera avec elle des tonnes d'eau du port de Copenhague, a décidé la mairie, propriétaire de la statue.

Clou du pavillon danois, elle doit être installée au milieu d'un grand bassin où les visiteurs pourront se baigner, «pour montrer la propreté des eaux du port de Copenhague», selon Klaus Bondam, adjoint au maire chargé des parcs et des statues de la capitale danoise.

2022053

PALAIS M( )NTCALM

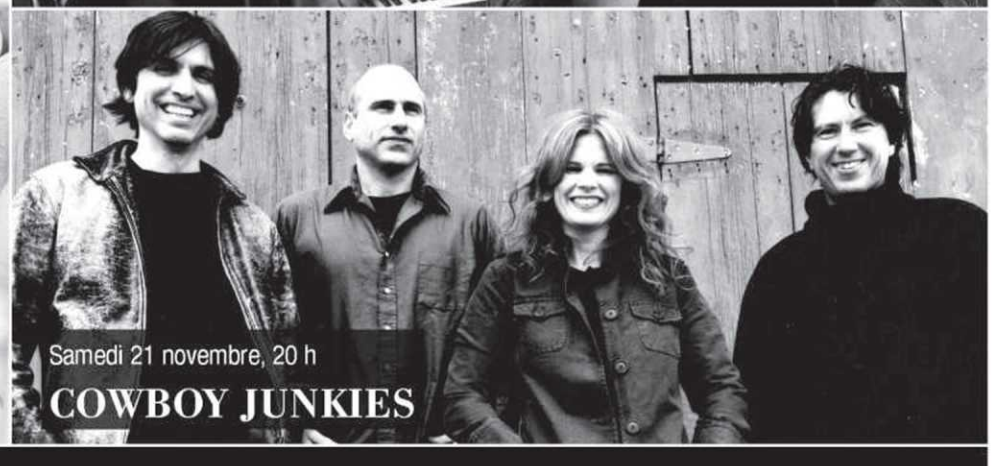
Grands noms, grands rendez-vous

Nouvelle programmation !









Plus de 25 concerts : jazz, musique du monde, classique.
Pour tout savoir www.palaismontcalm.ca

Vous entendez assister à plus d'un concert ?
Adhérez aux Carnets du Palais. Jusqu'à 30 % de rabais !

Les Carnets du Palais

BANQUE NATIONALE GROUPE FINANCIER

leSoleil

VILLE DE QUÉBEC

Réservations : 418 641-6040